2001

MC Solaar : rappeur, poète social et humaniste

Pamela Ann Will
San Jose State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses

Recommended Citation

Will, Pamela Ann, "MC Solaar : rappeur, poète social et humaniste" (2001). *Master's Theses*. 2164.
DOI: <https://doi.org/10.31979/etd.dtuk-9s7h>
https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses/2164

This Thesis is brought to you for free and open access by the Master's Theses and Graduate Research at SJSU ScholarWorks. It has been accepted for inclusion in Master's Theses by an authorized administrator of SJSU ScholarWorks. For more information, please contact scholarworks@sjsu.edu.

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

ProQuest Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

UMI[®]

MC SOLAAR: RAPPEUR, POETE SOCIAL ET HUMANISTE

A Thesis

Presented to

The Faculty of the Department of Foreign Languages

San José State University

In Partial Fulfillment

of the Requirements for the Degree

Master of Arts

by

Pamela Ann Will

May 2001

UMI Number: 1403997

UMI Microform 1403997

Copyright 2001 by Bell & Howell Information and Learning Company.

All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

Bell & Howell Information and Learning Company
300 North Zeeb Road
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

© 2001

Pamela Ann Will

ALL RIGHTS RESERVED

APPROVED FOR THE DEPARTMENT OF
FRENCH

Professor Danielle Trudeau, Thesis Director

Professor Dominique van Hooff

Professor Jean-Luc Desalvo

Dr. José S. Cerrudo, Chair

APPROVED FOR THE UNIVERSITY

San José State University

ABSTRACT

MC SOLAAR: RAP SINGER, POET AND SOCIAL ACTIVIST

by Pamela Ann Will

This thesis examines the songs of the French rap singer MC Solaar. What makes MC Solaar worthy of study is not only the poetic quality of his lyrics but also the message of non-violence and personal values that he conveys to his audience. His songs are intellectual and contain many references to famous writers and philosophers. He shows a great respect for the value of education and he makes a strong anti-drug statement in his songs. In addition, he addresses many of the problems of modern society such as poverty, war and racism. MC Solaar offers a message of hope to his young listeners in contrast to most American rap music which promotes violence against authority, is disrespectful to women and glorifies the "gang" mentality. His work is both entertaining and enlightening and, in fact, is a testament to the positive power of words and music.

A mon pere, mort le 30 avril 2000, qui a toujours cru en moi.

L'auteur tient a remercier Dr. Danielle Trudeau, Dr. Dominique van Hooff, et
Dr. Jean-Luc Desalvo pour leur grande aide pendant ce travail.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION BIOGRAPHIE.....	1
I LA VISION DE MC SOLAAR.....	7
1 SON BUT DIDACTIQUE.....	7
2 LE CHANTEUR COMME PROPHETE.....	16
3 INTEGRITE ARTISTIQUE ET VALEURS MORALES.....	28
4 OPPOSITION A LA VIOLENCE.....	33
II THEMES SOCIAUX ET POLITIQUES.....	41
III REFERENCES LITTERAIRES.....	58
IV LE LANGAGE, VOCABULAIRE ET FIGURES DE STYLE.....	66
V LE PHENOMENE MC SOLAAR ET LA TRADITION DE LA CHANSON FRANÇAISE BRASSENS, BREL ET GAINSBURG.....	96
CONCLUSION.....	127
BIBLIOGRAPHIE.....	131

INTRODUCTION ET BIOGRAPHIE

Le rappeur qu'on appelle "le Gainsbourg de sa generation"¹ est né Claude M'Barali à Dakar le 5 mars 1969, au Sénégal, de parents tchadiens. Cependant il n'est pas question de ses origines pour MC Solaar. Il dit explicitement dans la chanson "Dakota" "Je suis d'Afrique"². Pourtant à l'âge de six mois, il arrive en France et passe sa jeunesse en banlieue parisienne. Il réside à Villeneuve-Saint-Georges, fait des études de lettres, et passe son bac en 1988.

MC Solaar est le plus célèbre des rappeurs français mais les détails biographiques de sa vie sont peu nombreux, surtout ici aux États-Unis, où il n'est pas bien connu de la population générale, la majorité des ses fans étant des étudiants de français. Heureusement pour ses auditeurs qui s'intéressent à ce chanteur énigmatique, il laisse des traces biographiques dans ses chansons. Ainsi le texte suivant est révélateur de son adolescence, mais c'est impossible de juger de la véracité de ces anecdotes sans parler au chanteur lui-même.

Natif de Dakar, foyer Saint-Denis
Trip à Valenton, quatre ans Evry City
Maman fait le ménage pour qu'on puisse manger
Je rentre après minuit depuis l'âge du CP
Je me souviens de ton porte-monnaie
Si 1 franc je prenais, nous n'avions pas de lait (MC Solaar³, no.10)

¹ Gilles Verlant, éd. "MC Solaar". L'Encyclopédie de la chanson française. (France: Les Editions Hors Collections, 1997) n.p.

² MC Solaar. Paradisique, no. 7. Paris: Polydor, 1997. Dans la suite de la thèse nous donnerons entre parenthèses les titres des albums suivis du numéro des chansons.

³ MC Solaar. MC Solaar. France: Polydor France, 1998.

Si ses paroles sont vraies, ses souvenirs témoignent d'une vie familiale difficile. Les moyens de transport utilisés par sa mère, qui sont énumérés dans les vers suivants, montrent que la famille n'est pas aisée, n'a pas de voiture. De plus, il faut rappeler qu'il s'agit d'une famille d'immigrants s'adaptant à une nouvelle existence:

Je me souviens aussi de nos soirées bougies
Electricité coupée, bien courtes étaient ces nuits
Élevés au sac de riz de 25 kilos
Porté par ma mère dans le train, bus et métro (MC Solaar, no. 10)

Ce qui est intéressant dans ces deux paragraphes est la mention de la mère qui soutient la famille et pas de mention d'un père parmi toutes les références familiales dans ses chansons. En fait son père, qui est enseignant d'anglais et d'espagnol, n'est pas resté en France. D'après MC Solaar, son père "est reparti en Afrique" et "il s'est marié avec une autre femme"⁴. Dans une interview où il parle de sa jeunesse, il déclare qu'il a eu une enfance heureuse "même s'il y avait des manques, même si notre famille était éclatée"⁵.

Il parle de sa mère une troisième fois dans cette chanson et il fait allusion de nouveau à la vie dure en banlieue et au problème du chômage:

Je me souviens d'ma mère dans le monde réel
Victime de la compression de personnel
(MC Solaar, no. 10)

⁴ Sylvie Clerfeuille, "L'Afrique rêvée de MC Solaar", RFI Actualité, 20 mars 2000 <<http://www.rfi.fr/fr.txt/Kiosque/Mfi.CultureSociete.310797-1.html>>.

⁵ Jean Thefaïne, "Le maître des mots", A L'Affiche, 24 février 2000 <<http://www.club-internet.fr/chorus/HOME2/NUMERO23/recontressolaar231.htm>>

Dans la chanson "Les Temps changent", MC Solaar signale à ses auditeurs qu'il parle de son passé quand il dit: "Tu peux me nommer rappeur nostalgique". Il commence la chanson par un souvenir de sa jeunesse et finit en faisant allusion à son quartier:

Au temps des jupes-culottes, j'étais cool à l'école
Mangeais à la cantine, y'avait pas de vache folle [...]
Je me rappelle encore de mon petit Quartier Nord
Nous faisons (sic) des tas d'efforts [...] (Paradisique, no.9)

Dans ces quatre lignes, on note deux caractéristiques presque omniprésentes dans les œuvres de MC Solaar. D'abord, on distingue une étincelle de son sens de l'humour et de son imaginaire dans sa façon de décrire une période en termes de "jupes-culottes", aussi bien que dans l'allusion ironique de la maladie de la vache folle. Deuxièmement, on voit l'influence de son quartier sur ses écrits et on note que ses chansons reviennent souvent à la banlieue où il a été élevé.

Un des événements exceptionnels dans la vie de MC Solaar fut la rencontre du DJ (Disc Jockey) connu sous le nom de Jimmy Jay, à qui il rend hommage souvent dans ses chansons. Ils ont enregistré ensemble une cassette qui a attiré l'attention du label Polydor. Le single⁶ "Bouge de là"⁷ est sorti en 1990 et cette chanson humoristique a connu un succès énorme:

Ma voisine de palier, elle s'appelle Cassandra
Elle a un petit chien qu'elle appelle Alexandre
Elle me dit "Claude MC est-ce que tu veux le descendre"
J'ai pris mon Magnum, j'ai dû mal comprendre

⁶ Un single est un "disque 45 tours ne possédant qu'un seul morceau par face" (Le Nouveau Petit Robert), aujourd'hui single signifie aussi un CD ou une cassette ne possédant qu'une seule chanson.

⁷ Dans ce titre le mot "Bouge" est un verbe qui signifie s'en aller, mais "Bouge" (nom) désigne aussi un logis sordide.

(Qui sème le vent récolte le tempo⁸, no.12)

L'album nommé Qui sème le vent récolte le tempo est sorti en 1991. Jimmy Jay en était le producteur et s'occupa des rythmes. Ce premier album s'est vendu à plus de 400.000 exemplaires en France et est devenu un disque de platine⁹ tandis que généralement les albums de rap français se vendent à bien moins de 100.000 exemplaires.

Un deuxième album, Prose Combat¹⁰, est sorti en 1994, aussi avec Jimmy Jay comme collaborateur. Cet album s'est vendu encore mieux que le premier, à plus de 900.000 exemplaires en France seulement. Dans la documentation de ces deux albums, on voit constamment le nom de Jimmy Jay du côté de la musique, par exemple "Beats, Samples, Scratches: Jimmy Jay".

En 1995, MC Solaar est élu "artiste de l'année" par *Les Victoires de la musique*¹¹ mais il va attendre jusqu'en 1997 avant de sortir son troisième album¹². Pendant cette période, MC Solaar rompt avec son ami Jimmy Jay qui, cependant, continue à être producteur pour d'autres artistes. Paradisique sort en 1997 suivi d'un quatrième album en 1998, intitulé simplement MC Solaar.

Ces deux albums étendent davantage sa renommée. Désormais les admirateurs de MC Solaar feront des éloges enthousiastes et nombreux de "ce jeune rappeur au flow

⁸ MC Solaar, Qui sème le vent récolte le tempo, France: Polydor France, 1991. Le titre de cet album vient du proverbe "Qui sème le vent récolte la tempête" qui veut dire que celui qui incite à l'action s'expose à des risques. MC Solaar a donné un sens plus musical à ce proverbe en changeant le mot "tempête" à "tempo".

⁹ En France un disque de platine est celui qui se vend à plus de 100.000 exemplaires.

¹⁰ MC Solaar, Prose Combat, Paris: Polydor France, 1994.

¹¹ *Les Victoires de la musique* sont des récompenses musicales prestigieuses, équivalant aux *Grammies* aux États-Unis.

¹² Hergé, "MC Solaar", Soyez les bienvenus chez Hergé, 20 mars 2000 <<http://www.comnet.ca/~rg/index.htm>>.

extraordinairement cool”¹³. Sur Internet, les sites web consacrés à MC Solaar disent qu’il est “à la tête d’une nouvelle école” de rap par son genre littéraire, “ses textes bien ficelés et son humour narquois”¹⁴. Il est nommé “l’emblème du rap français” à travers le monde et on le dit “poète des temps modernes”¹⁵.

Les médias le comparent à Serge Gainsbourg, Boris Vian et Bobby Lapointe. Du premier, que MC Solaar a découvert à dix ans, il dit: “Ce type était un surhomme, un véritable esthète... Quelqu’un pour qui comptaient le mot, l’idée, la manière de terminer avec panache et de provoquer, mais toujours avec une formidable élégance”¹⁶. Dans la même interview, il parle de ses projets et il admet: “[...] je rêve de faire un album de reggae. Avec des paroles qui cassent les clichés. Quelque chose entre Marley pour la mélodie, Gainsbourg pour les textes [...]”¹⁷.

L’Encyclopédie Encarta 98 en parlant de ses chansons engagées dit de MC Solaar: “ses œuvres resteront sans doute l’un des plus beaux exemples de création engagée, à la façon de Léo Ferré”¹⁸. Encore plus laudatif que cet article encyclopédique est l’hommage fait en 1994 par Jacques Toubon, qui était à ce moment-là ministre de la Culture. En s’adressant à l’Assemblée Nationale, il fait un éloge étonnant: “Écoutez MC Solaar. Vous l’entendrez faire avec la langue française ce qu’ont fait avant lui Bobby Lapointe et Boris Vian”¹⁹. Il va jusqu’à appeler MC Solaar le “nouveau Rimbaud”²⁰.

¹³ Hergé, n.p.

¹⁴ Hergé, n.p.

¹⁵ Thierry Sartoretti, “Le système Solaar, mot à mot”, L’Hebdo, N° 24, 12 juin 1997 <<http://clients.newel.net/particulier/tspiesse/frenchfunk/solaar.html>>.

¹⁶ Théfaine, n.p.

¹⁷ Théfaine, n.p.

¹⁸ Définition Encarta, Encyclopédie Encarta 98, 3 mars 2000 <<http://le-village.ifrance.com/mcsolaar/avec/def.htm>>.

¹⁹ Isabelle Spaak, “L’Astre Solaar”, Arts et Spectacles, No. 29, Octobre 1997, 17 novembre 1999 <http://www.diplomatie.fr/label_france/FRANCE/ART/solaar/solaar.html>.

Ce n'est pas surprenant qu'on compare ce rappeur littéraire à un poète et il apparaît que MC Solaar se voit aussi comme poète avec plusieurs visages. Comme le poète Paul Verlaine, qui s'était donné le sobriquet "Pauvre Lelian" (l'anagramme de son vrai nom), dans ses chansons MC Solaar se nomme Laarso, Laars, de temps en temps joue avec son vrai nom Claude et se denomme Clode, Claudio ou Declo (verlan²¹ de Clode). Il nous rappelle qu'il a plusieurs identités et peut-être qu'il pense à ses racines africaines quand il note "J'ai en moi plus de Claude, que de Solaar" dans la chanson *La 5ème Saison* (sic). En tout cas, il se révèle quand il poetise ces nombreux sobriquets. Dans une ligne personnelle et revelatrice de sa vision de lui-même, il dit: "Je sais que j'suis pas beau, Claudio, quasi Casimodo" (MC Solaar, no.3).

Il faut noter que pour cette these, nous allons utiliser le nom commercial du rappeur bien que dans les articles de référence utilisés pour cette étude, MC Solaar soit aussi connu sous les noms suivants: Claude M'Barali, Claude MC et simplement par Solaar, les initiales MC signifiant "maître de ceremonie"

²⁰ Thérèse, n.p.

²¹ Verlan: Argot qui consiste à inverser les syllabes de certains mots, par exemple, le titre du film français Les Ripoux veut dire en réalité "Les Pourris".

I. LA VISION DE MC SOLAAR

Il est évident que le rappeur MC Solaar a un message à offrir à ses auditeurs. Bien que quelques-unes de ses chansons ne soient que des chansons d'amour ou de simples fantaisies, la majorité de ses textes nous communiquent un message plein de ses croyances, de ses valeurs et de ses objectifs. Mais quel est son message et quelle est sa vision du monde et de lui-même, qu'est-ce qui le pousse à nous instruire ainsi? Pour répondre à ces questions, nous proposons d'étudier ses chansons selon les 4 catégories suivantes

1. Son but didactique
2. Le chanteur comme prophète
3. Intégrité artistique et valeurs morales
4. Opposition à la violence

1. SON BUT DIDACTIQUE

Dès son premier album, MC Solaar annonce très explicitement son but didactique. Dans la deuxième chanson de l'album Qui sème le vent récolte le tempo, il se désigne comme un pédagogue. Il est bien évident qu'il parle de lui-même quand il dit: "Le pédagogue en vogue au nom du (sic) code Solaar ou Claude MC te propose d'écouter ceci" (Qui sème le vent..., no.2). Il se désigne sous un autre terme pédagogique de connotation plus spirituelle et plus historique quand il se nomme un druide²² dans la

²² Le personnage du "druide" est surtout connu dans la bande dessinée Asterix qui relate les aventures d'un groupe de Gaulois qui résistent à l'occupation de Jules César. Le "druide" est le personnage Panoramix qui prépare une potion magique. Les Gaulois résistent à Jules César, grâce notamment à la force surhumaine donnée par cette potion magique.

même chanson: "C'est du rap liquide fluide créé par un druide" (Qui sème le vent... no.2). En effet, les druides, c'est-à-dire les prêtres gaulois, avaient des fonctions pédagogiques aussi bien que des devoirs religieux. MC Solaar continue de se placer dans ce rôle de professeur dans la chanson "Quartier Nord" quand il annonce:

Et sur le podium, je deviens [...]
 professeur poète prodige, tu piges, donc analyse
 Mon argot littéraire
 paracommando des mots et du vocabulaire (Qui sème le vent... no.7)

Il signale ici avec ardeur qu'il se rend compte que ses textes sont raffinés et littéraires, mais en choisissant le mot "paracommando", le ton de la chanson devient militant, soulignant l'importance de son message.

Pour MC Solaar, le mot "bien choisi" est capital et c'est ce qui le distingue du rap apparu sur la scène avant lui. Un bref survol de ses textes confirme immédiatement que son vocabulaire est en effet plus intellectuel que le rap qu'on entend sur les ondes. De plus, MC Solaar critique le rap dans son album Prose Combat quand il constate: "L'industrie du disque dort d'un profond sommeil"²³ et "Je laisse parler mon âme le rap avait besoin d'aide" (Prose Combat, no.12). Dans une critique encore plus pointue et avec un jeu de mots sur son propre anagramme "Laarso", il continue son jugement du monde de la musique dans l'album Paradisjaque: "Le divin, comme Solaar a condamné l'art sot" (Paradisjaque, no.4). Donc, selon MC Solaar, le monde du rap a besoin de s'instruire et les mots venus de son "âme" vont enseigner des choses. Il est encore plus spécifique quand il critique les musiciens qui ne s'engagent pas, ayant noté une tendance générale contre l'engagement politique dans la musique:

²³ Jeu de mots typiquement solaaire avec les mots "disque d'or" et "disque dort".

Je l'avais dit jadis à dix de mes disciples
 L'esprit de 68 aujourd'hui se dissipe
 On jette l'éponge, tandis qu'ils lancaient des pavés
 La chanson engagée laisse place à la variété (Prose Combat, no.12)

"L'esprit de 68" dont parle MC Solaar est l'attitude militante des étudiants dans cette année pleine de manifestations. Il fait une comparaison amusante entre les étudiants et les musiciens d'aujourd'hui. La description des manifestants qui lançaient des pavés est juxtaposée à la description des musiciens contemporains qui ont jeté l'éponge en abandonnant l'engagement politique.

En plus de ses conseils de "pédagogue" au monde de la musique en ce qui concerne l'engagement, MC Solaar parle souvent comme un père qui donne un conseil à son fils ou un instituteur qui parle à son élève:

Alors un seul conseil suivre le bon rail
 Pour ne pas faire partie des gens que l'on appelle racaille
 (Qui sème le vent... no.5)

Il adresse plus spécifiquement de sages conseils à sa cousine (et on trouve souvent des références familiales parmi ses textes) dans la chanson "La Vie n'est qu'un moment", quand il suggère gentiment:

Pour ma cousine, j'ajoute un élément
 Prends ton temps, la vie n'est qu'un moment (MC Solaar, no.6)

Les personnages de ses chansons ont du respect pour la grande tradition de l'enseignement, que celui-ci vienne d'un instituteur ou d'un père. Par exemple, le personnage Armand dans la chanson "Armand est mort", avant de tomber dans un état de

detresse, a essaye de transmettre de bonnes valeurs a ses enfants. Il semble que MC Solaar essaye de communiquer ces mêmes valeurs à son auditoire:

Pourtant dix ans auparavant devant ses enfants
 Leur enseignant l'amour et le respect des parents
 La haine de l'avarice dans ce monde dément
 Armand passait du bon temps (Qui sème le vent... no.6)

MC Solaar se fait professeur diplômé de rap dans la chanson "À temps partiel", où il se dit titulaire de cinq diplômes imaginaires en musique:

J'ai le C.A.P. de rappeur, le B.E.P. de toaster
 Un brevet d'aptitude à la fonction d'animateur
 Une maîtrise de microphone, le bac de rimes qui résonnent
 (Qui sème le vent... no.9)

La création de ces diplômes fictifs continue à mettre en valeur son respect pour l'éducation et souligne le grand rôle que sa formation a joué dans sa vie et qui explique que la qualité littéraire de ses compositions est le résultat de son éducation. Notons ici la manière humoristique mais aussi respectueuse d'enrober son respect pour les institutions sous l'allure désinvolte qu'il affiche. Quand il se décrit aussi comme "autodidacte du rap" dans la même chanson, c'est une petite contradiction, parce qu'évidemment la contradiction, c'est qu'il se dit "diplômé" et "autodidacte" deux termes contradictoires, en général. Aussi il n'y a pas de doute pour ceux qui connaissent les textes de MC Solaar qu'il est le "maître du swing linguistique" (Qui sème le vent... no.9).

Dans l'album Paradisique, MC Solaar crée un nom pour décrire ce qu'il fait: "la Solaarisation" (Paradisique, no.4) et dans la chanson "Tournicoti", il constate: "Ma mission dans l'action est la Solaarisation". "Solaarisation" signifie ses efforts pour rendre la musique rap plus littéraire. Cette idée est renforcée plus loin quand il s'appelle

“le mecano des mots” (Paradisique, no.4), faisant référence encore une fois à son talent pour agencer les mots et renforçant le fait qu’il a pour mission d’élever la musique rap. Il n’hésite pas à dire que cette mission didactique le place à part de ses auditeurs, au-dessus d’eux, thème qu’on retrouvera souvent dans ses chansons:

Ludique sur le bic²⁴, unique, assis je reste haut
Et les basketteurs sautent, pour atteindre Laarso (Paradisique, no.4)

Dans la chanson “Dakota”, il prend pour cible ces même basketteurs et il exprime son intolérance pour des sportifs qui ne font rien d’intellectuel:

Pendant ce temps les mecs ne pensent qu’à leurs baskets
N’imitent que les States, cela me prend la tête (Paradisique, no.7)

Puis il nous explique ce qui le rend différent de ces basketteurs qui n’ont choisi que le domaine physique:

J’suis cent fois plus dangereux que la vente pyramidale
Simple, social et sérieux mon idéal est cerebral (Paradisique, no.7)

Il est certain que MC Solaar a choisi l’intellect et qu’il essaie de le promouvoir. L’une de ses chansons est explicitement basée sur cet unique thème. “Les Pensees sont des flowers”

Que la lumière naisse de l’obscurité
Les pensees sont des flowers...qu’il faut arroser (Paradisique, no.12)

²⁴ Le Bic est une marque célèbre de stylo à bille.

Dans cette chanson, la référence aux pensées qui doivent être arrosées rappelle le poète Joachim Du Bellay, membre de la Pléiade, qui a parlé de la langue française de la même manière. Dans La Deffence et illustration de la langue francoyse²⁵, Du Bellay explique qu'il faut enrichir la langue française comme une plante qu'on cultive. MC Solaar croit aussi qu'il faut cultiver l'esprit de la même façon, en "faisant pousser" les mots, ce qu'il fait dans ses chansons "avec musicalité, dealer des pensées" (Paradisique, no. 12), ou il est "guidé par l'idée" (Paradisique, no. 7).

Dans sa lutte contre l'ignorance, MC Solaar fait appel au philosophe Voltaire, une de ses nombreuses références philosophiques et littéraires:

Mister Voltaire viens dans mon quartier
Lancer ton esprit qu'il se place dans la cite (Paradisique, no. 12)

Le mot "esprit" ici est polysémique. On pense au bel esprit des salons du dix-huitième siècle mais aussi à l'esprit éclairé qui vient de l'instruction et de l'éducation, idées promues par Voltaire, Rousseau et Diderot. Il est probable que MC Solaar fait aussi allusion à la chanson de Gavroche dans Les Misérables de Victor Hugo, qui reconnaît que c'est grâce à Voltaire et à Rousseau que l'esprit révolutionnaire se trouve dans les villes:

[...] je ne suis pas notaire,
c'est la faute à Voltaire,
je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau²⁶

²⁵ Joachim Du Bellay, La Deffence et illustration de la langue francoyse, (1549) (Paris: Librairie Leopold Cerf, 1892) 56-59.

²⁶ Victor Hugo, Les Misérables, éd. M.F. Guyard, 1957. ARTFL, 19 avril 2000
- http://duras.lib.uchicago.edu/cgi-bin/contextualize_?p.6325_projects.artfl.datab

Souvent MC Solaar mêle dans ses phrases le français et l'anglais et parfois un peu de latin, procède qui suit une des règles énoncées par Du Bellay et les poètes de la Pléiade, qui préconisaient d'ajouter des éléments grecs et latins pour enrichir la langue. MC Solaar rend ses chansons plus denses avec cette technique qui sollicite l'attention de ses auditeurs. Que MC Solaar soit ouvert aux influences étrangères, particulièrement à celle de l'anglais, révèle son acceptation du fait que la langue est perméable et non fermée sur elle-même. Cependant, cette habitude peut être provocante pour des auditeurs plus traditionnels, surtout les puristes. De plus, il court le risque de ne pas être compris d'une partie du public.

MC Solaar continue sa campagne contre l'ignorance dans la chanson "La Concubine de l'hémoglobine". Il exprime ici l'idée que c'est l'ignorance qui mène à la guerre et il cible les politiciens. Il est plus cynique que d'habitude quand il constate: "Un peu partout dans les villes du globe, les cretins tissent leurs cordes" (Prose Combat, no.6). Sa solution est didactique et il l'exprime ainsi:

Je les dose avec le prose combat²⁷

Pose avec le mic, le mic est devenu ma tenue de combat (Prose Combat, no.6)

Il y a un peu d'ironie dans ce dernier couplet puisque la prose est la "manière de s'exprimer qui n'est soumise à aucune des règles de la versification" (Le Nouveau Petit Robert). Or la versification, même quand il s'agit de vers libres, est un élément capital de l'écriture de MC Solaar. Dans un sens plus étendu, on comprend qu'il fait la guerre avec ses mots, rimes ou pas, plutôt qu'avec des armes de combat. Il adresse donc à toute

²⁷ L'expression "prose combat" est un calque grammatical, c'est-à-dire un emprunt à l'anglais de la structure de l'expression. En français, on dirait "combat par la prose".

l'humanité (pas seulement aux basketteurs de son quartier) un message anti-guerre et anti-stupidité quand il dit:

Voici un extrait de ma pensée profonde.
 Ma guerre des nerfs parce que l'ignorance c'est le nerf de la guerre.
 On nous dit, Dieu est lumière, nous sommes tous frères.
 Mais on constate que la lumière est éteinte.
 Je souhaite que nous ne fassions plus les mêmes erreurs (Prose Combat, no.6)

Dans la chanson "A la claire fontaine", il exprime de nouveau son impatience devant la stupidité et sa croyance que sa parole le place au-dessus de la foule. Ses rimes sont un antidote "qui m'écarte des stupids on the block" (Prose Combat, no.4), utilisant une fois de plus ce mélange typiquement "solaarien" de français et d'anglais.

MC Solaar entre plus dans les détails de son écriture qu'il a nommée "prose combat" dans la chanson du même nom:

Je mange de la musique, énergétique
 Garde dans ma poche l'acolyte du mic
 Mon bic pratique un esthétique constat
 Une technique unique nommée le prose combat (Prose Combat, no.15)

Bien qu'il donne du crédit à la musique et rende hommage à son mic et à son stylo dans ces quatre vers, plus loin dans la même chanson, il note que la vraie force derrière son stylo est son esprit, son adresse et son ingéniosité:

Mon cerveau est pour mon stylo le moteur
 Paix au système D, respect à McGYVER
 Quand, avec une allumette il fait un catamaran
 C'est marrant et je ris comme Fanny Ardant (Prose Combat, no.15)

Il se compare à McGyver, personnage d'une série de télévision américaine du même nom, connu pour son intellect et son habileté. Pour MC Solaar, bien que la musique ait une capacité énergisante et que le stylo mette l'encre sur le papier, à la fin tout revient à l'esprit et à son "ideal cerebral" (Paradisique, no. 7).

À propos de son écriture, MC Solaar admet qu'il "opte pour un style que personne n'a looké"²⁸ (MC Solaar, no. 6), c'est-à-dire un style que personne n'a essayé avant lui, un style que les médias n'ont pas encore figé. C'est bien exactement ce qu'a fait MC Solaar dans le monde du rap.

Évidemment, MC Solaar a une claire vision de ce qu'il représente, une notion assurée de lui-même, et il continue à se définir dans les vers suivants:

Dans le monde du rap, je suis le Claudimat
Je représente la rime hexagonale,
Populaire, littéraire pur scandale
J'aime leur style mais crée le mien
Et n'ai rien à voir avec le rap américain
Et si les rimes t'arrivent comme un calmant
C'est que la vie n'est qu'un moment (MC Solaar, no. 6)

Ce qui est intéressant c'est qu'il nie toute ressemblance avec le rap américain quoiqu'il fasse des références nombreuses aux rappeurs, aux chanteurs et aux films américains et qu'il se serve de l'anglais abondamment. Mais c'est précisément cette volonté de représenter "la rime hexagonale" (française), le contraire du rap américain qui rend MC Solaar unique. Le rap américain est connu pour ses thèmes violents tandis que le rappeur

²⁸ Le verbe "looker" n'est pas un mot français, c'est un néologisme popularisé par MC Solaar. Le mot "looké" appartient au monde de la mode en tant qu'adjectif qui signifie "partisan d'une mode particulière". François Caradec, Dictionnaire du français argotique et populaire (Paris: Larousse, 1998) 126.

MC Solaar offre une vision pacifiste et un message didactique. La vision exceptionnelle de MC Solaar s'exprime avec précision dans le couplet suivant:

Occasionnellement pourtant mon bic se bat
Avec l'art subtil du prose combat (Prose Combat, no.15)

2. LE CHANTEUR COMME PROPHÈTE

En étudiant l'œuvre de MC Solaar on constate que la religion y joue un grand rôle. Ses textes sont parsemés de références bibliques, ce qui s'inscrit dans son intention didactique, en faisant de lui un prophète pour ses auditeurs. En outre, il s'attribue des pouvoirs qui concurrencent ceux de Dieu, par exemple, il se dit "directeur de la terre en somme" dans la chanson "Dakota" (Paradisiaque, no.7).

Ses références religieuses sont nombreuses même dans les chansons qui n'ont aucun rapport avec la religion. Un bref survol des noms propres dans ses chansons révèle les noms suivants: Adam et Eve, Caïn, Judas, Jesus, Mathusalem, Sainte Marie, Mont Sinai, le pape Jean-Paul. Il est évident que MC Solaar est un auteur-chanteur influencé par le christianisme et il fait entrer des citations religieuses dans ses chansons avec facilité. Mais dans une interview diffusée sur le site Virgin Megaweb, quand on lui a demandé "As-tu reçu une éducation religieuse", il a répondu catégoriquement: "Non, pas d'éducation religieuse"²⁹. Quand le même journaliste lui rappelle que dans une interview précédente il avait exprimé ses intentions de centrer un album autour de la

²⁹ Vincent Tarnière, interview avec MC Solaar, Virgin Megaweb, juin 1997, 6 mars 2000 <<http://www.virgin.fr/html/megactu/interview:solaar.html>>.

Bible. MC Solaar a expliqué ainsi sa fascination pour la Bible et son usage des repères bibliques

C'est une belle histoire. Un bon moyen également, d'en réactiver les différents épisodes dans le monde présent. Prendre les dix plaies de l'Apocalypse³⁰ par exemple, et faire une comparaison avec le monde actuel³¹.

Dans son interview avec Jean Théfaine, MC Solaar explique ses origines et il indique ses vues personnelles sur la religion:

Je n'ai jamais pratiqué. Je suis originaire de pays, le Tchad et le Sénégal, divisés entre christianisme³² et islam (sic). Je pense que, quelque part, il y a un Dieu, une force. En tout cas, qu'il y a le bien et le mal. Ça, c'est clair, un réflexe païen de base³³.

MC Solaar n'a donc jamais été un pratiquant régulier d'une religion, mais ce fait n'empêche pas qu'il s'intéresse aux pratiques religieuses, et non seulement au Christianisme. Il explique sa curiosité ainsi:

Pour ma propre culture, je me suis intéressé à plein de religions. A un moment, je suivais le rite protestant; je faisais des prières avant de manger. Et puis j'ai suivi quelques cours coraniques; je suis allé voir certaines formes de bouddhisme. Ça me fascine, mais en tant que codes³⁴.

³⁰ Légère méprise de MC Solaar: l'épisode des plaies d'Égypte (fléaux envoyés par Dieu sur l'Égypte) dont parle MC Solaar se trouve dans le livre de l'Exode, VII-XI, et non dans l'Apocalypse de Saint Jean.

³¹ Tarrière, n.p.

³² Anglicisme du mot français "christianisme".

³³ Théfaine, n.p.

³⁴ Théfaine, n.p.

En fait, il fait référence au bouddhisme dans la chanson "Quand le soleil devient froid", imitant même le chant sacré des bouddhistes: "Nam yo, rengue kyo font les bouddhistes" (Paradisique, no.16). Il fait allusion aux mythologies antique et maya et aux objets sacrés quand il parle du "Dieu grec Neptune" et quand il mentionne "l'oiseau sacré de Guatemala" (MC Solaar, no.2), tous deux dans la même chanson intitulée "Galaktika", titre qui ne semble avoir rien de commun avec la religion. La secte Aum³⁵ apparaît dans la chanson "Tournicoti" et le Révérend Sun Myung Moon a aussi droit à une mention: "Dangereux comme Moon" dans la chanson "Zoom" (Paradisique, no.5).

Cependant, quand MC Solaar est interrogé à propos de l'existence de Dieu, ses réponses sont révélatrices d'une tendance agnostique. Lorsqu'un journaliste lui demande son opinion sur le mysticisme et "l'idée qu'il existe des choses qui dépassent le domaine de la raison", MC Solaar répond:

J'en ai très peur. Je m'inscris plutôt du côté des négateurs. Les voyants, les numerologues, tout ça, c'est pas mon truc. Ça se base toujours sur du flou³⁶

Le journaliste insiste pour que MC Solaar révèle la base de ses croyances, c'est-à-dire, s'il est croyant ou non. Il continue à interroger MC Solaar:

Non je ne parlais pas de ça mais plutôt de la conviction qu'il existe des choses qui n'ont pas besoin d'être prouvées. Exemple: un croyant te dira qu'il n'a pas à prouver l'existence de Dieu³⁷.

³⁵ Secte religieuse responsable de la mort de douze personnes à Tokyo en 1995, asphyxiées au moyen du gaz Sarin.

³⁶ Tarrière, n.p.

³⁷ Tarrière, n.p.

A ceci, MC Solaar répond d'une manière qui renforce encore une fois le doute et sa réponse indique qu'il n'est pas du genre à accepter les idées d'autrui sans réflexion:

J'ai envie de dire que je crois en Dieu. C'est une espèce d'épée de Damocles pour l'homme. Mais sinon j'ai du mal à accepter les choses sans discussion. C'est ça le problème³⁸

Cette remarque fait allusion à la légende de Damoclès, assis à une table pour dîner, avec une épée suspendue au-dessus de sa tête pour lui rappeler que le danger est toujours imminent dans la vie. Donc l'existence de Dieu (et la possibilité d'aller en enfer) reste encore un problème pour ce chanteur qui a étudié les religions mais qui n'est pas pratiquant bien qu'il professe avoir envie de croire en Dieu. Cette position paradoxale s'exprime très bien dans la chanson "Quartier Nord" quand MC Solaar parle de lui-même de la façon suivante:

Viking de l'empire du soleil levant
Moine athée mais pourtant croyant (Qui sème le vent.... no.7)

Bien que MC Solaar ait des doutes à propos de l'existence d'un être suprême et des effets mystiques, il reste fasciné par la Bible et les symboles bibliques. Au sujet de la Bible, le même interviewer constate: "Je crois savoir que l'Apocalypse est ton passage favori de la Bible". Réponse de MC Solaar:

J'ai eu toute une période ange. Ange de lumière, Lucifer, l'ange bon, le pas bon. C'était un truc qui me branchait. Les anges sur lesquels j'ai le plus kiffés³⁹, c'était ceux de l'Apocalypse. Des anges

³⁸ Tarrière, n.p.

³⁹ Kiffer: Prendre plaisir, être satisfait; vient du mot arabe "keïf" qui veut dire joie, euphorie, mot déjà utilisé par Baudelaire, Gide et d'autres sous la forme "kif" - drogue.

qui arrivent avec des trompettes et dont la mission est de purifier
la Terre [...] ⁴⁰

Nous verrons en effet ces éléments symboliques apparaître et réapparaître à travers l'œuvre, surtout le thème de l'ange. MC Solaar se donne les attributs d'un ange dans la chanson "Galaktika", quand il flotte au-dessus de la planète, bien qu'il n'utilise pas le mot ange "J'erre dans les airs à ma vitesse de croisière" et puis il revient sur terre "Quand je retombe sur la terre des hommes" (MC Solaar, no.2). Le travail de poète chanteur le mène donc vers le monde spirituel. Il constate:

Je fais mon boulot [...]
Ce qui m'amène à côtoyer la lune
Avec la profondeur du Dieu grec Neptune (MC Solaar, no.2)

Ce thème revient dans la chanson "La Vie n'est qu'un moment" "On fait de l'art mature pour atteindre le firmament" (MC Solaar, no.6). Le pronom "on" réfère au chanteur lui-même et les mots "l'art mature" ⁴¹ font allusion à son écriture "raffinée". Donc, selon MC Solaar, il va atteindre le firmament en travaillant les mots et tout le langage.

MC Solaar n'est pas le premier artiste qui a vu le métier de poète comme un moyen de se rapprocher de Dieu. Le poète Baudelaire, dans le poème "Élévation", a aussi désiré quitter la terre pour atteindre un monde plus spirituel et plus pur. Dans la première strophe de ce poème, Baudelaire place son propre esprit:

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers.

⁴⁰ Tarrière, n.p.

⁴¹ "L'art mature" est un jeu de mots sur "armature", qui rappelle l'idée de la guerre, de la défense et de son style "prose combat".

Par delà le soleil, par delà les ethers,
Par delà les confins des sphères étoilées [...] ⁴²

Baudelaire voulait s'envoler "loin des miasmes morbides" de la terre. Pareil à Baudelaire, MC Solaar, dans la chanson "Galaktika", souligne le fait que notre terre n'est pas un paradis bien qu'il soit moins explicite que Baudelaire dans son choix de vocabulaire

Dans le desert d'Arabie, Lawrence d'Arabie
Se doute-t-il qu'il n'est pas au paradis (MC Solaar, no.2)

Dans la chanson "Nouvelle Genèse", MC Solaar se donne de nouveau des pouvoirs divins quand il dit à son auditoire:

Viens, ici pas de tabou
Suis le divin consul du Grand Tout
Il a les copyright du Ciel et de la Terre
Dispose de l'énergie. Il est la lumière (MC Solaar, no.9)

Il est évident qu'il parle de lui-même, faisant allusion à ses propres droits d'auteur et au fait qu'il se veut le "Grand Tout" et "la lumière". Aussi quatre vers plus loin, il dit plus explicitement qu'il parle de lui-même: "Je m'appelais Rahel, l'ange virtuel" (MC Solaar, no.9). Il faut noter aussi son choix du nom "Rahel" pour "l'ange virtuel". Le nom Rahel se trouve dans la Bible (Jérémie 31:15), nom d'une mère qui pleure pour ses enfants quand ils sont inconsolables. C'est aussi le nom d'une poète russe, qui habitait en France pendant la première partie du vingtième siècle⁴³. Mais la signification de ce

⁴² Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal, éd. Raymond Decesse (Paris: Bordas, 1984) 28.

⁴³ "Rahel [Bluwstein]" The Pedagogic Center, éd. Esther Carciente, 12 mars 2000

nom pour MC Solaar reste obscure. Pour "l'ange virtuel", MC Solaar a crée un nouveau genre d'ange, un ange de pointe, qui habite le firmament et le cyberspace.

Autre référence a lui-même dans les vers suivants: "Le 102eme (sic) dalmatien approchera l'unique Le bien-aimé du Cantique des Cantiques" (MC Solaar, no. 9). Apparemment, il essaie de donner un nom a sa singularité et a son originalité, faisant allusion au film américain bien connu en France Les 101 Dalmatiens. MC Solaar s'est déjà nommé le "102eme dalmatien" auparavant dans la chanson "Dakota"

[] changement de voix tu vois c'est encore moi
102eme Dalmatien, guide par l'idée (Paradisjaque, no. 7)

Par conséquent, il n'y a pas de doute que le "102eme dalmatien" est MC Solaar, le rappeur, et c'est lui aussi qui est le "bien-aimé du Cantique des Cantiques". Un cantique est un hymne, un chant religieux consacré à la gloire de Dieu, le *Cantique des cantiques* étant un poème attribué à Salomon, roi d'Israël. En se nommant le "bien-aimé" dans ce vers, MC Solaar donne l'impression qu'il est quelqu'un qui est choisi, un être spirituel. Ce mélange de références à la culture populaire et à la Bible l'un à côté de l'autre est inventif mais aussi frappant, et on comprend que le chanteur plaisante quand il se place entre un chien et un Dieu. Cependant, il est possible qu'on puisse considérer MC Solaar un profanateur à cause de son emploi de textes sacrés.

MC Solaar se voit doué de tant de pouvoirs divins dans cette chanson qu'il devient responsable d'une nouvelle Genèse, c'est-à-dire, il envisage une nouvelle création:

Les temps ont changé, comme une hypothèse
Bonnie and Claude sont la Nouvelle Genèse (MC Solaar, no.9)

MC Solaar joue ici avec les noms d'un couple de bandits célèbre aux Etats-Unis il y a plus de cinquante ans. Bonnie and Clyde. Bonnie était la complice de Clyde pendant leur règne meurtrier, mais MC Solaar a remplacé le nom Clyde par son propre nom Claude, pour créer un jeu de mots. Il désacralise aussi la référence à la Genèse en évoquant ce couple "maudit"

Avec ces pouvoirs divins conférés par son statut de poète, il n'est pas surprenant que MC Solaar se voie comme un prophète dans ses œuvres. Dans la chanson "Paradisique" des éléments bibliques apparaissent encore dans la comparaison établie entre la vie dans les quartiers défavorisés et le paradis du poète. En fait, il semble qu'il ait trouvé son paradis et il l'a créé aussi :

A chacun son paradis
Je suis au 7^e ciel
Ma tour est plus belle que celle de Babel [...]
J'ai plein de tours de magie
Pour faire de l'enfer un paradis (Paradisique, no.2)

Dote du pouvoir de créer des paradis, MC Solaar devient aussi quelqu'un qui évangélise dans la même chanson. "Depuis mon Mont Sinaï, je prêche" (Paradisique, no.2).

MC Solaar se donne littéralement ce rôle d'un messie, ou au moins celui de prophète de la musique, dans la chanson "A dix de mes disciples" dans l'album Prose Combat. Ce n'est pas une chanson au thème religieux, mais une chanson centrée sur les problèmes qu'il a remarqués dans le monde de la musique et plus spécifiquement dans la musique rap. Il exprime déjà sa frustration devant la musique rap quand il constate: "un sang impur abreuve nos microsillons"⁴⁴ (Paradisique, no.12) et il reprend ce thème dans "A dix de mes disciples". Il annonce au premier vers: "Je l'avais déjà dit jadis à dix de mes

⁴⁴ Jeu de mots sur sillons et microsillons à partir de "Marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons", dernier vers de "La Marseillaise".

disciples" (Prose Combat, no. 12) se rapprochant ainsi de Jésus-Christ, le mot "disciples" étant utilisé le plus souvent dans le Nouveau Testament en association avec Jésus-Christ. (Que dit ce prophète de la musique, quelles vérités va-t-il nous révéler? Parmi d'autres, il critique ses contemporains:

Les rebelles bilingues parlent la langue de bois⁴⁵
 Entrent dans le show-biz et ensuite ne parlent pas (Prose Combat, no. 12)

De manière encore plus claire, dans la chanson "Quartier Nord", il dit: "car je suis un pro, un prophète" (Qui sème le vent..., no. 7). Comme prophète, MC Solaar est quelqu'un qui a pour tâche de faire connaître des vérités, ce qu'il fait de nouveau dans la chanson "Devotion". Bien qu'il annonce dans le premier vers "L'As de trèfle n'a pas de conseil à donner" (Prose Combat, no. 7), il nous donne un conseil et il nous révèle qu'il faut prendre garde aux imposteurs. Son avertissement ressemble à un passage biblique: "[...] méfie-toi des faux dévots, méfie-toi des méfaits des faux [...]" (Qui sème le vent..., no. 7).

Remarquons le pseudonyme "L'As de trèfle" qui désigne le rappeur lui-même comme dans la chanson "Caroline": "Je suis l'as (sic) de trèfle qui pique ton cœur, Caro-Line" (Qui sème le vent..., no. 10). MC Solaar se nomme aussi "L'As de trèfle" dans "La 5ème Saison", une chanson nostalgique à la première personne, pleine de ses souvenirs d'enfance, où il continue à parler de lui-même comme d'un apôtre:

L'As de trèfle une carte parmi d'autres
 Perdue dans le jeu. Anonyme apôtre (MC Solaar, no. 3)

⁴⁵ Langue de bois: "langage figé de la propagande politique: par extension façon de s'exprimer qui abonde en formules figées et en stéréotypes non compromettants" (Le Nouveau Petit Robert).

Les apôtres étaient les douze disciples choisis par Jésus-Christ pour prêcher l'évangile. Donc, bien qu'il utilise un pseudonyme dans ce couplet, il rappelle aussi son rôle didactique et étant un apôtre, il est choisi pour propager une doctrine.

Parfois, MC Solaar semble propager la doctrine chrétienne par sa répétition de citations bibliques, bien qu'il modifie ces citations à son gré. En parlant de la mort de quelqu'un (identité inconnue) le 16 mai 1992, il répète une portion d'un passage biblique. L'expression "la vallée de l'ombre de la mort" se trouve dans le livre des Psaumes de la Bible. Ce passage nous rappelle que la mort est une réalité inévitable pour chacun de nous mais que nous pouvons vivre éternellement en la présence de Dieu:

Lorsque la vie a quitté ton corps
Tu quittas la Vallée de l'Ombre de la Mort (Prose Combat, no. 11)

Quand MC Solaar dit dans la même chanson "Mais tu es déjà retourné poussière" (Prose Combat, no. 11), il fait allusion à l'expression chrétienne "tu retourneras poussière" qui désigne la dissolution du corps après la mort. De même l'expression "Dieu ait son âme" (Prose Combat, no. 11) fait référence à la montée de l'âme au ciel et à son jugement par Dieu dans la doctrine chrétienne.

Pour un chanteur qui professe être "du côté des négateurs" en ce qui concerne l'existence de Dieu, MC Solaar semble être un croyant dans la chanson "Protège-Tibia". Il constate:

J'ai pointé mon phrasé vers la positivité
Mené par le créateur et la créativité (Paradisjaque, no. 15)

Bien qu'il ne précise pas dans les deux vers ci-dessus de quel créateur il parle, il admet dans le neuvième vers de la même chanson: "[...] je suis guidé par Dieu/C'est douze fois

mieux que les armes à feu" (Paradisique, no.15), phrase qui exprime sa moralité, ses tendances pacifiques et une croyance générale en un être suprême.

Le vers "J'ai cadré ma vie sur le Jardin d'Eden" (Paradisique, no.15) revient à l'idée de paradis, le paradis terrestre de la Genèse, autre marque de l'influence judéo-chrétienne sur son écriture. Le dernier vers de la chanson reflète la paix que l'on ressent après avoir accepté Dieu, et que MC Solaar semble avoir trouvée aussi: "Si je meurs, ne pleure pas je suis au paradis" (Paradisique, no.15).

Si MC Solaar paraît en général "quietiste"⁴⁶, sa vision du monde est parfois pessimiste et ce pessimisme s'exprime en termes religieux. Dans la chanson "Gangster Moderne", en parlant de la mafia et des trafiquants de drogues, il remarque que "Satan dirige la messe. Donc personne ne se confesse" (Paradisique, no.3). Plus pessimiste encore est la chanson "Quand le soleil devient froid", où parlant de la corruption en général, il compare la situation contemporaine à la trahison de Jésus-Christ:

Jésus fut vendu pour trente deniers
Aujourd'hui Judas par les foules est adulé
Adam, Ève, le serpent monétaire est là
Il rampe là quand le soleil devient froid (Paradisique, no.16)

Cependant, plus que de pessimisme, les textes de MC Solaar sont empreints d'humour, qui se mêle aux références bibliques. On pourrait même le qualifier de sacrilège quand, dans la phrase suivante, il remplace le nom du Saint-Esprit par son propre nom:

Au nom du père, du fils et de Claude MC

⁴⁶ Personne qui vit dans un état de quiétude et de tranquillité, sûre de son union avec Dieu.

MC Solaar vous invite dans les rap party (Qui sème le vent..., no.2)

Autre acte d'irreverence, les vers suivants proclament ses vues non-violentes en juxtaposant le nom de Dieu aux plaisirs charnels:

Dieu, prepare-moi un jacuzzi
J'veux des clips de sexy ladies fini les fusils
A ceux que j'aime je dis juste ceci
Si je meurs, ne pleure pas je suis au paradis (Paradislaque, no.15)

La chanson "Message de l'ange" n'a rien de pessimiste ni d'humoristique, mais c'est la chanson qui resume le mieux la philosophie et l'objectif de MC Solaar quand il utilise des references religieuses dans ses œuvres. MC Solaar n'est pas un ange cette fois, mais plutôt il reçoit une communication de l'ange nommé dans le titre de cette chanson. Son but comme poete chanteur est clair: "sois poetique, ta politique, pas de pacte avec le diable" (MC Solaar, no.8). Cette dernière phrase reflète sa morale et les vers suivants reiterent sa vision de lui-même comme prophete porteur d'un message pour son auditoire. Ce texte abonde en caracterisants qui décrivent le rôle de ce rappeur benevole:

Apporte-leur l'Bonheur, l'Idéal, la Grandeur
Soit booster, antithese type du drug-dealer
Du message, le porteur de la lettre, le facteur
Elevateur, funky rimeur, le cœur
Spirituel, flamboyant, fluo, neon
Discours en prophete sur la colline de Sion (MC Solaar, no.8)

Il est evident que parmi le bien et le mal, MC Solaar a choisi le principe du bien et il le porte au pinacle. Quoique ses paroles puissent tendre vers le profane, il a un "cœur spirituel" et dans le monde "solaarien", le rappeur plane au-dessus des cites et des

drug-dealers en livrant son message, comme Baudelaire a voulu planer au-dessus des "miasmes morbides" du 19^e siècle⁴⁷.

3 INTEGRITE ARTISTIQUE ET VALEURS MORALES

Outre ces références religieuses, qui montrent une forte tendance morale, MC Solaar exprime aussi des valeurs personnelles, non-religieuses, dans ses chansons. Il traite de l'intégrité artistique dans la chanson "Protege-Tibia", quand il parle de sa propre conduite :

MC Solaar, tel est mon jingle

Parler de choses réelles même si ça ne fait pas de single (Paradislaque, no.15)

Il ne se laisse donc pas influencer par l'argent en créant sa musique et avec cette attitude, il n'est pas surprenant qu'il ait eu des désaccords avec Polydor. Il décrit un tel scénario dans la chanson "Obsolète", qui représente le conflit classique entre les détenteurs du porte-monnaie et l'artiste qui cherche à imposer sa liberté créatrice :

Une main basse sur mon art [...]
 Mais le Grand Manitou, manie tout [...]
 Il démasque la musique à masque et la place en hypothèque
 Puis, inscrit en *italique* sur son agenda
 Le top des trucs qu'il n'aime pas (Prose Combat, no.2)

Dans la chanson "Protege-Tibia", il parle encore de la lutte entre l'art et l'argent :

Mené par le créateur et la créativité

⁴⁷ Baudelaire 28-29.

May day⁴⁸, faut m'aider avec moi plaider
 Opter pour le bien, m'empêcher de ceder (Paradislaque, no. 15)

Si on a encore des doutes qu'il s'élève contre l'influence de l'argent sur l'art et sur lui-même, les deux vers qui suivent sont clairs:

J'ai rêvé un monde où le cash n'est pas roi
 Un monde Dagobert contre un monde Saint Eloi (Paradislaque, no. 15)

Arrêtons-nous un moment sur les deux personnages mentionnés dans le deuxième vers. Dagobert 1^{er} a été le roi des Francs de 632 à 639⁴⁹ tandis que Saint Eloi a été l'évêque de Noyon, ne vers 588 et conseiller de Dagobert 1^{er}. Ce qui est intéressant et humoristique, c'est que Dagobert est aussi le nom d'un personnage (Scrooge) dans les films et les bandes dessinées de Disney, un personnage connu des Américains pour son caractère parcimonieux et avare. Mais pour les auditeurs français c'est l'allusion à la chanson enfantine "Le Bon Roi Dagobert" qui est la plus importante. Le personnage Dagobert est aventurier, insouciant et créateur d'une poésie "de travers", représentant la liberté et la franchise. Par contre, Saint Eloi qui fait constamment des reproches au roi Dagobert, lui donnant de sages conseils, est celui qui représente l'autorité. MC Solaar rêve "d'un monde Dagobert" parce que ce monde symbolise la liberté artistique tandis que Saint-Eloi symbolise l'intervention non souhaitée du label Polydor.

Outre son dédain pour l'influence de l'argent sur la musique, MC Solaar exprime sa désapprobation pour les chanteurs qui font n'importe quoi pour vendre leur musique. Il

⁴⁸ On peut noter la maîtrise impressionnante de l'anglais de MC Solaar, qui utilise l'expression anglaise "May day" qui confère un ton d'urgence à son refrain, car le mot "mayday" est un signal de détresse international qui vient de l'expression française "m'aider".

⁴⁹ "De la fin de l'Antiquité aux Mérovingiens". Les Mérovingiens 6: Le bon roi Dagobert, 2 avril 2000 <http://perso.wanadoo.fr/jean-francois.mangin/mer_6.htm>.

critique donc de manière acerbe la chanteuse Madonna qu'il appelle "la madone de la mélodie minable Madonna" (Prose Combat, no.4) parce qu'elle se vend en utilisant son corps plutôt que son talent. Les vers suivants expriment très bien l'opinion de MC Solaar que les artistes ne devraient pas se vendre:

[...] que l'on vend des disques
Avec une culotte et une jupe
Oulahup barbatruc, et l'on vend au sextuple
Clignancourt⁵⁰ humaine elle se brocante elle-même (Prose Combat, no.4)

L'album Prose Combat contient aussi une chanson intitulée "La Fin justifie les moyens", titre qui ne semble pas très moral, mais en fait MC Solaar communique un message moral dans cette chanson. Il modifie ce proverbe pour que le sens se métamorphose. Au lieu du sens originel de cet adage, faire n'importe quoi d'immoral pour arriver à un but, il dit:

Les fins doivent être bonnes, même dans la rébellion
Et quoi qu'il en soit les moyens doivent tendre vers le bon (Prose Combat, no.13)

Dans le couplet précédent, MC Solaar utilise ce proverbe comme point de départ de sa chanson, mais il le change à volonté pour exprimer ses valeurs personnelles. On voit facilement sa prédilection envers ce qui est correct et admirable dans toutes ces chansons. Par exemple, dans "Devotion":

La première solution, dès l'introduction
Se doit d'être bonne comme une nonne en dévotion (Prose Combat, no.7)

⁵⁰ Clignancourt: Le marché aux puces le plus important de Paris se trouve au bout de la ligne de métro Porte d'Orléans-Porte de Clignancourt, d'où le nom donne par metonymie au marché lui-même.

Dans cette chanson, il s'agit d'une personne née dans des circonstances malheureuses, quelqu'un qui a perseveré, qui a triomphé des obstacles et qui est devenu un "objet d'admiration" (Prose Combat, no.7). Evidemment MC Solaar a de l'admiration pour ceux qui s'acharnent à réussir. En contraste avec le premier personnage de cette chanson, il parle d'une deuxième personne qui est paresseuse et qui ne veut pas travailler: "En fait il veut être boss pour ne pas bosser"⁵¹ (Prose Combat, no.7). MC Solaar enseigne que pour prospérer il faut œuvrer, et il donne le conseil suivant:

Mais bon, bien vite il doit constater
Que pour être boss, et bien mon pote il faut bosser (Prose Combat, no.7)

MC Solaar exprime un autre de ses principes moraux dans la chanson "Je me souviens". Il y répète deux fois la phrase suivante: "La convoitise et l'envie sont les pires des erreurs" (MC Solaar, no.10). Pour quelle raison nous donne-t-il ce conseil? Il commence la chanson en faisant allusion à un film d'action américain intitulé Escape from L.A. sorti en 1996:

On est à New-York en 1997
Je pense à John Carpenter, à son héros Snake (MC Solaar, no.10)

Tout de suite après, il constate que ces vers sont simplement un "Flash-back pour le récit" (MC Solaar, no.10). À part ce bref renseignement, la chanson est pleine de souvenirs d'enfance, donc le motif de cette ligne moralisatrice reste obscur.

La chanson la plus émouvante qui exprime ses valeurs personnelles s'intitule "Le Sens de la vie". Il y parle des choses qui comptent le plus dans sa vie: son quartier, sa

⁵¹ Jeu de mots avec le mot anglais "boss" qui veut dire patron, et le verbe français "bosser" c'est-à-dire travailler.

musique: "HLM⁵², SACEM⁵³, est le sens de ma vie baby" (Paradisique, no.6). Il parle aussi de son amour de l'art: "J'aime l'art, il est mon harmonie" (Paradisique, no.6) et bien qu'il ne précise pas quel genre d'art, le mot "harmonie" dans le vers indique qu'il s'agit de la musique. Donc, MC Solaar parle avec reverence de son quartier et de sa musique. Mais il revele à la fin de la chanson qu'il y a aussi quelqu'un qui compte énormément pour lui, quelqu'un qui a sans doute influence ses valeurs morales:

Si je parle d'amour top classe
C'est pour le donner a ma mere et cela avant qu'elle ne parte
[...] appuie-toi sur moi mama c'est pas du cinema
Tu es l'arbre qui donne vie, je veux être un bon fruit
C'est le sens de la vie, Baby (Paradisique, no.6)

MC Solaar a donne la clé de son sens moral dans une interview quand le journaliste a note dans la chanson "Daydreamin'" qu'il a modifié les mots d'un conte de fée. La phrase originale est "Miroir, Miroir, dis-moi que je suis le plus beau" mais MC Solaar a mis dans sa chanson "Miroir, Miroir, [sur le mur] dis-moi que je suis le plus pur"⁵⁴. MC Solaar repond au journaliste que "La purete, c'est encore mieux que la beaute". Quand l'interviewer demande "C'est le sens de la vie?", MC Solaar explique ainsi son concept de la pureté:

Oui, en quelque sorte. La quête de la pureté. Ne pas faire de fautes graves dans les actes de la vie quotidienne. Ne pas faire a autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. Et si je peux faire le bien avec mon stylo je kiffe⁵⁵.

⁵² HLM: Habitation à loyer modéré.

⁵³ SACEM: Société des auteurs, compositeurs et editeurs de musique.

⁵⁴ Tarrière, n.p.

⁵⁵ Tarrière, n.p.

Les fans de MC Solaar n'ont donc pas à chercher très loin pour trouver un message moral dans ses chansons. MC Solaar note dans "Daydreamin'": "Entre ces mots se cache un idéal celui de ne pas faire du mal" (Paradislaque, no. 10), mais en vérité son idéal n'est pas du tout camouflé. Son message est clair et sa morale est manifeste.

4 OPPOSITION A LA VIOLENCE

On a déjà vu que MC Solaar a une piètre opinion de la chanteuse Madonna à cause de ses méthodes de promotion, mais il critique aussi Hollywood pour la prépondérance de la violence dans les films et les séries de télévision. Il cible Sylvester Stallone qui, à vrai dire, a fait beaucoup de films violents pendant sa carrière. En parlant de lui, MC Solaar utilise un mot grossier, fait très rare dans les textes de ce rappeur. Sa description de l'action violente dans les films de Sylvester Stallone est très précise:

Quand je retombe sur la terre des hommes
J'consume des sitcoms et vois des shits comme
L'homme qui slalome entre les balles de magnum
Sylvester Stallone (MC Solaar, no. 2)

MC Solaar n'a pas d'indulgence non plus pour le contemporain de Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger, qui fait le même genre de films d'action et de violence. Dans la chanson, "Relations humaines", il dit carrément "il y a trop de violence au ciné, c'est moche" (Prose Combat, no. 14) et puis il s'explique:

Ça déteint sur les mioches qui se battent lorsque sonne la cloche
Ils volent les répliques des truands, en font leurs idoles
Dupliquent leurs attitudes qui déplaisent à l'école
Tandis que leurs mères leur inculquent de bonnes manières
Ceux-ci rêvent d'avoir un frère comme Schwarzenegger
Tels sont les effets du grand écran sur les petits

Observe les faits divers, je vois que tu as saisi (Prose Combat, no. 14)

Parfois, il n'est pas si spécifique dans ses commentaires. Peut-être parle-t-il encore de Stallone et de Schwarzenegger dans la chanson "Message de l'ange" quand il fait référence aux "cretins d'acteurs" (MC Solaar, no.8), mais il reste vague. Ce qui est certain est qu'il cible de nouveau des films américains quand il utilise un mot grossier encore une fois dans la chanson "Obsolète". Il faut souligner le fait que les grossièretes sont exceptionnelles dans ses chansons. En parlant donc des films américains qui passent à la télévision, il constate:

Oh shit! A la télé, y'a plus de speakerine
Y'a des films de série B que j'estime à quinze centimes
Les States nous plaquent ces films de trois piécettes
Que je mate, mais mon intellect constate qu'ils sont OBSOLETES
(Prose Combat, no.2)

MC Solaar est pacifiste et on a déjà relevé qu'il avait choisi le combat avec le stylo plutôt qu'avec des armes de combat. De plus il semble être un disciple de Mahatma Gandhi⁵⁶. Il se décrit comme un "addicté à Gandhi" dans la chanson "Dakota" (Paradisjaque, no.7), et bien qu'il évoque la drogue on interprète ces mots comme un éloge à cet homme connu pour ses vues pacifiques. Il mentionne encore Gandhi aussi dans la chanson "Message de l'ange": "Louanges au Gange⁵⁷, à Gandhi et à l'ange" (Paradisjaque, no.7), cette dernière citation faisant partie du message divin qu'il reçoit.

MC Solaar est lui aussi connu pour le pacifisme dans ses textes ce qui le met à part des auteurs-rappeurs qui sont plus provocateurs. Par exemple, le groupe Ministère Amer

⁵⁶ Mahatma Gandhi, réformateur non-violent indien, né Mohandas Karamchand Gandhi en 1869, assassiné en 1948.

⁵⁷ Le Gange est un fleuve sacré pour les Hindous.

(sic) est bien connu pour sa chanson "Sacrifice de poulets", les poulets étant les agents de police. Ce groupe a été critiqué en fait par le gouvernement français pour le refrain suivant qui incite à la violence contre la police dans les cités:

Pas de paix sans que Babylone paie est-ce que tu le sais?
 Pas de paix sans que le poulet repose en paix est-ce que tu le sais? (La Haine, no.2)

Dans un article publié par The Detroit News et diffusé sur Internet, on note que Ministère Amer a reçu "a public reprimand from the government when it produced a song that appeared to advocate killing policemen"⁵⁸ bien que l'article ne précise pas d'où vient exactement cette remontrance. Aussi L'Encyclopédie de la chanson française mentionne le fait que Ministère Amer a eu "quelques ennuis avec la justice" et que la chanson "Sacrifice de poulets" est traduite "comme un appel au meurtre par les services du ministère de l'Intérieur"⁵⁹.

Par contre, pas de problèmes judiciaires ni de réprimandes gouvernementales pour MC Solaar. En fait, pour les problèmes urbains, MC Solaar propose une tactique différente. Dans la chanson "La musique adoucit les mœurs", il parle de sa "discipline urbaine, sans haine" (Qui sème le vent..., no.11). Tous deux, MC Solaar et Ministère Amer, traitent des problèmes de banlieue mais il y a une vaste différence entre les deux solutions proposées. Un autre groupe de rappeurs, nommé Supreme NTM⁶⁰, est connu

⁵⁸ Adam Sage, "Viva le rappeurs! France embraces rhythmic and caustic urban music," The Detroit News 25 avril 1996, 1 mars 2000 <<http://www.detnews.com/menu/stories/45304.htm>>.

⁵⁹ Verlant 233.

⁶⁰ Les initiales NTM, choisies exprès pour provoquer, veulent dire "nique ta mère".

aussi pour ses textes violents et agressifs. Dans la chanson intitulée "Qu'est-ce qu'on attend", Supreme NTM propose la solution suivante aux problèmes de la jeunesse:

Mais il est temps que cela cesse, fasse place à l'allégresse
 Pour que notre jeunesse d'une main vengeresse
 Brûle l'état policier en premier et
 Envoie la république brûler au même bûcher. Ouais! (Supreme NTM, no.5)

Le refrain de cette chanson répète le thème de la destruction et les mots sont incitatifs:

Mais qu'est-ce, mais qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu
 Mais qu'est-ce qu'on attend pour ne plus suivre les règles du jeu
 (Supreme NTM, no.5)

En contraste avec le ton destructeur de ces vers, MC Solaar nous offre une alternative à la violence et à la dévastation. La chanson "La Concubine de l'hémoglobine" parle du sang versé partout dans le monde par la guerre, évoquant le Vietnam et Guernica:

J'ai vu la concubine de l'hémoglobine
 Balancer des rafales de balles normales et faire des victimes
 (Prose Combat, no. 6)

La solution de MC Solaar est plus pacifique et plus poétique que celles de ses contemporains: "Quand le sol vire au rouge [...] Le SOLAARSENAL (sic) est équipé de balles vocales" (Prose Combat, no.6). Donc MC Solaar propose de lutter contre la violence avec la musique et les paroles. Noter le mot-valise inventé ici, "SOLAARSENAL", un néologisme créé par la combinaison d'arsenal et du nom de l'auteur.

Il y a pourtant un paradoxe dans les paroles de MC Solaar. En dépit de ses vues pacifiques, on trouve quand même un vocabulaire guerrier et des thèmes violents. Mais

ce qu'il faut comprendre est que MC Solaar ne promeut pas la violence. Il est simplement un témoin des problèmes sociaux autour de lui. La journaliste Isabelle Spaak note ses talents d'observation et elle décrit MC Solaar de la manière suivante: "cet observateur minutieux de la société contemporaine". Jean Théfaine relève la même caractéristique d'observateur attentif dans les écrits de MC Solaar et il l'appelle un "Chroniqueur-poète à la curiosité multiple" et un "editorialiste-prosateur d'une société qu'il dissectionne avec justesse".

Il y a énormément de références aux armes à feu dans les chansons de MC Solaar mais elles sont toujours liées à la réalité de la vie urbaine. Ce vocabulaire ne vise pas à glorifier ni à célébrer la violence, c'est plutôt un reflet du milieu. Par exemple, "La ville est une jungle", décrit la banlieue parisienne (Paradisique, no.6): "Le jingle de la jungle est le bang d'un flingue"⁶¹ reflète la réalité urbaine et la présence des armes dans les cités. Plus tard dans la même chanson, si le mot "bombes" apparaît comme d'habitude chez MC Solaar, il s'agit d'une bombe non-violente. Cet exemple illustre parfaitement son utilisation de la langue française et sa volonté de la mettre au service de son message pacifique:

J'ai des bombes pour les ondes
Ballades-toi (sic) dans le monde de la Seconde Joconde (Paradisique, no.6).

Le mot "bombes" fait référence à la force de ses mots et à son message qui vont être diffusés par des ondes radioélectriques à la radio. Son usage du mot "bombes" est bénin en comparaison avec le groupe Supreme NTM. Dans l'album et la chanson de ce groupe intitulés "Paris sous les bombes", Paris n'est pas la victime d'une attaque terroriste mais

⁶¹ Flingue: Fusil et par extension arme à feu (Le Nouveau Petit Robert).

plus exactement les bombes font référence au graffiti, aux "bombes de peinture des taggeurs"⁶²

Pour revenir à la citation ci-dessus "Ballades-toi dans le monde de la Seconde Joconde", on note que MC Solaar joue avec le verbe "balader" avec un seul L qui signifie se promener et le nom "ballade" avec deux L qui est une chanson. Dans la citation le sens du mot est celui du verbe tandis que l'orthographe est celle du nom. En tout cas, si l'on se balade dans le monde de la Seconde Joconde, le monde musical de MC Solaar, on peut être certain qu'on entre dans un monde paisible.

Quand MC Solaar est interrogé sur le sujet de la violence, il répond d'une manière surprenante et puis il qualifie très vite sa réponse:

La violence? Je l'aime beaucoup quand elle est artistique. A savoir dans les arts martiaux, comme le krav maga israélien⁶³ ou le penchak silat indonésien⁶⁴. Parce qu'il y a des codes⁶⁵

Sans doute "codes" veut-il dire "règles", parce que les arts martiaux sont connus pour leurs règles qui gouvernent les actions de leurs pratiquants. Dans la même interview en parlant d'une solution à la violence, MC Solaar dit:

Je n'ai pas plus de solution qu'un autre. Il me semble même qu'il est un peu tard pour redresser la barre. Mais je pense que l'on pourrait commencer par l'Éducation nationale, revenir aux maximes de références

⁶² Verlant 238.

⁶³ Krav Maga: Art martial israélien avec 7 principes, dont un est la défense qui est proportionnelle à l'attaque. "Les 7 principes du Krav Maga." Ecole & Fédération Internationale de Krav Maga, 4 avril 2000 <<http://www.kravmaga-fr.com/LesRegles.html>>.

⁶⁴ Penchak Silat: Art martial malais et indonésien qui enseigne le contrôle du corps et de l'esprit. "Penchak Silat." Bushido Online Magazine, 4 avril 2000 <<http://www.bushido.ch/v3/other/penchak/penchak/htm>>.

⁶⁵ Théfaine, n.p.

de l'école d'avant, pour réapprendre les principes élémentaires de la vie en communauté⁶⁶.

Donc, pour MC Solaar, tout revient aux codes et aux règles élémentaires qui gouvernent la vie en société. MC Solaar recommande visiblement de suivre les règles de la société en comparaison avec le groupe Supreme NTM qui suggère de "ne plus suivre les règles du jeu" (Paris sous les bombes, no.5). Avec sa morale en tête, la chanson "Caroline" est un vrai paradoxe pour un auditeur qui connaît son message pacifiste. "Caroline" contient le vers suivant qui est conforme à ses vues non-violentes: "La haine d'un être n'est pas dans nos prérogatives" (Qui sème le vent... no.10). Mais ce vers est pris hors contexte et il faut regarder de plus près les deux vers précédents et le vers suivant pour découvrir le paradoxe qui surprend l'auditeur informé:

Mais à la suite d'une douloureuse déception sentimentale
D'humeur chaleureuse je devenais brutal
La haine d'un être n'est pas dans nos prérogatives
Tchernobyl, tcherno-débile! jalousie radio-active (Qui sème le vent... no.10)

Il est difficile d'imaginer un MC Solaar brutal après tous les messages de non-violence que nous venons de relever. La chanson est-elle autobiographique ou non? MC Solaar a-t-il été jaloux et brutal en réalité? On ne le saura jamais sans interroger directement le chanteur. En tout cas, c'est le seul exemple dans toutes ses chansons où MC Solaar se montre moins radicalement pacifiste.

Notons ici que MC Solaar n'est pas le seul rappeur à critiquer la violence sur les grands et les petits écrans. La Haine est un film français extrêmement violent, pourtant sur l'album nommé La Haine, musiques inspirées du film, il y a une chanson de IAM⁶⁷

⁶⁶ Théfaine, n.p.

⁶⁷ Groupe de rappeurs marseillais composés de six personnes.

et Daddy Nutea⁶⁸ qui traite de ce sujet. "La 25ème Image", qui analyse l'effet psychologique de la violence sur les enfants et sur les personnes sujettes aux troubles mentaux

Les enfants, les egares sont comme des feuilles
Et l'écran leur offre l'encre de la violence
A la recherche d'une identité d'une vérité
De la frontière entre le clair et l'obscur
L'image prend désormais le contrôle de la personnalité
La fiction devient réalité et la réalité un cauchemar (La Haine, no.4)

La chanson finit sur un avertissement "24 images de scènes violentes, la 25ème sera réelle". Cette chanson signale que la violence dans les films et dans les émissions de télévision peut avoir un impact monstrueux sur les gens, et les auteurs de cette chanson ont évidemment une conscience sociale pacifiste semblable à celle de MC Solaar.

⁶⁸ "Les Groupes". Les Groupes d'éclats d'artistes. 4 avril 2000 <<http://eclats.artistes.free.fr/groupe.htm>>. Daddy Nutea a chanté aussi avec le groupe Différent du reste et a sorti son propre album Retour aux sources en 1996.

II. THÈMES SOCIAUX ET POLITIQUES

Dans sa chanson "Zoom", MC Solaar dit en refrain "je represente le Zoom". En fait le chanteur represente l'objectif d'un appareil photographique qui zoome⁶⁹ sur les moindres details de notre societe. En effet, MC Solaar est un poete social au regard fixe sur les maux contemporains. Ce chanteur peut être sentimental quand il évoque ses amours d'enfance mais il est aussi realiste et il n'a pas peur de parler des événements graves de nos jours tel que le massacre de la Place Tien Anmen ou le problème de la pedophilie.

Son engagement social ne connaît pas de limites. Dans ses quatre albums, il traite de non moins de quinze problèmes sociaux: le racisme, l'homophobie, la xenophobie, la pedophilie, la destruction de l'environnement, la drogue, la corruption politique, l'injustice, la violence, la pauvrete, les problèmes dans les cites, le chômage, la guerre, la dictature, et la mode, qui fait des femmes des victimes.

En tête de liste vient le racisme, sujet qu'il aborde dès la troisième chanson de son premier album. Dans la chanson "Matière grasse contre matière grise", il énonce sa philosophie à ce sujet:

Le message est clair [...]
 nous sommes tous frères, pères, mères.
 Dans ce monde brutal, Africains, Asiatiques, Occidentales (sic)
 (Qui sème le vent..., no.3)

Il reconnaît que le racisme est un réflexe, peut-être une réaction innée et automatique, quand il ajoute: "Oublie tes réflexes, tes pulsions et analyse. Car c'est matière grasse

⁶⁹ Zoomer: Verbe intransitif que veut dire filmer avec un objectif à focale variable.

contre matière grise”, faisant appel de nouveau à la raison et à l’esprit éclairé. Sa réponse à ce problème est la musique et le message qu’elle apporte aux auditeurs:

Sans vantardise excessive le rap est l’une des solutions
Pour parler des problèmes sans discrimination (Qui sème le vent..., no.3)

On notera un jeu de langage ici avec le mot “discrimination” qui, dans son sens classique, veut dire l’action de discerner quelque chose et, dans un sens plus spécifique, la discrimination raciale. MC Solaar évoque l’épisode de discrimination peut-être le plus troublant dans l’histoire de l’Europe quand il mentionne le nom d’Hitler, personne qui a élevé la discrimination raciale à son plus haut niveau. Ce fait pénible de l’histoire contemporaine est résumé ainsi par MC Solaar: “La haine à l’extrême, total Hitler!” (Qui sème le vent , no.3)

MC Solaar lance un commentaire moqueur à l’organisation raciste américaine, le K K K ⁷⁰. Dans la chanson “Dakota”, il est caustique: “Commando H, plongeur de combat, je danse la Rumba face au K.K.K.”. Cependant Thierry Sartoretti, dans un article sur Internet, écrit à propos du racisme anti-noir: “Même si désormais MC Solaar compte ses milliards, aux yeux de la police, sa peau reste noire”. MC Solaar montre qu’il se rend compte de cette situation quand il dit dans la chanson “Comme dans un film”, “Pas de balle à blanc quand ils tirent sur un noir, triste histoire” (La Haine, no.8).

Une autre forme de discrimination est l’homophobie, c’est-à-dire, la haine des homosexuels, sujet de discussion très contemporain. L’homophobie engendre la violence contre les homosexuels. En l’an deux mille, il y a encore des propositions de lois qui tentent d’enlever les droits des couples homosexuels. Dans sa chanson “La Vie n’est

⁷⁰ Ku Klux Klan: Groupe raciste, anti-noir et anti-juif, basé dans le sud des Etats-Unis.

qu'un moment". MC Solaar remarque avec ironie: "J'ai invité le Pape à la Gay-Pride"⁷¹ faisant allusion à la philosophie de l'Eglise qui fait de l'homosexualité un péché. Il est possible qu'il considère ce jugement dangereux parce que de telles croyances mènent à l'intolérance et à la violence dirigée contre les homosexuels.

Une autre cible pour MC Solaar est la xénophobie, la peur et la haine des étrangers, mouvement devenu politique avec le Front National mené par Jean-Marie Le Pen. Ce parti a propagé l'idée qu'il y a trop d'étrangers en France et que ces étrangers sont responsables du taux de chômage élevé, croyances semblables à celles des Nazis à propos des Juifs dans les années 30. Dans une chanson pleine de comptines enfantines et de phrases construites sur des allitérations et des assonances, MC Solaar s'attaque à la xénophobie:

L'homme xénophobe est pointé de mon critérium
Le monde est plein de malades, contre ces salades
Le negro à plateau applaudi par Platon se ballade (sic) (Paradisique, no.4)

Dans le monde de MC Solaar, il est évident que "Tous les hommes sont égaux" (MC Solaar, no.6), qu'on soit homosexuel, étranger, ou de races différentes, même philosophie de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789 selon laquelle: "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits".

Dans une interview, à propos de son album Paradisique, MC Solaar note que c'est "un testament à lâcher aux enfants, aux cousines, aux cousins, pour qu'ils sachent quoi penser de la guerre, de la xénophobie"⁷². Il se place dans un rôle d'informateur, aspect qui apparaît quand il parle de Mélissa et Julie dans la chanson "Protège-Tibia".

⁷¹ Défilés de solidarité homosexuels qui se passent à San Francisco et partout dans le monde.

⁷² Buffetaud, n.p.

Évoquant les deux jeunes filles enlevées par un pédophile en Belgique, il dit: "Et si je meurs, ne pleure pas, je suis au paradis. En compagnie des anges Mélissa et Julie" (Paradislaque, no.15). MC Solaar a utilisé de sa célébrité à la demande d'un ami belge pour faire de la publicité sur cette malheureuse histoire et pour aider à retrouver ces deux jeunes filles.

Ses vers sont moins poétiques quand il dit brusquement dans la chanson "Dakota" "fuck à tous les pédophiles", style qu'on interprète comme "le rap d'attaque" quand il affronte les pires maux de la société. En fait, si l'on regarde les vers précédents, on verra qu'il parle de son style: "Le style hostile au stylo, le haut style hostile. Se fait dans la qualité alors 'fuck à tous les pédophiles!'" (Paradislaque, no.7). La signification exacte de ces vers est obscure mais l'hostilité de MC Solaar à propos des pédophiles est bien claire.

Un autre sujet qui attire son attention est la superficialité du monde de la mode. Il traite de ce problème dans la chanson "Victime de la Mode", où il énumère les efforts d'une jeune femme pour perdre du poids, pour ressembler aux modèles dans les magazines féminins. Il note que les femmes acquièrent des tendances masochistes quand elles essaient de suivre "la norme" des magazines de mode:

Maso à l'assaut de ses formes rondelettes
Elle était occupée à couper du pecul⁷³ car on lui piquait les fesses⁷⁴
(Qui sème le vent..., no.4)

⁷³ Pecule: De l'argent, d'où "couper du pecul" c'est-à-dire perdre de l'argent. L'orthographe correcte est "pécule". Il écrit pecul pour suggérer "cul" et pour une association d'idées interne entre cul et fesses.

⁷⁴ Allusion aux piqûres intramusculaires données pour perdre du poids.

C'est évident que MC Solaar regrette que ses amies se donnent tant de peine pour imiter un modèle de féminité qui est presque hors d'atteinte et, évidemment, il se rend compte des conséquences graves de ce comportement: "Alex anorexique, pour son physique, pleure" (MC Solaar, no 4)

La quatrième chanson de l'album MC Solaar, intitulée "Perfect", est aussi consacrée à la mode. Elle commence par un avertissement aux jeunes femmes:

Pour ne pas te perdre dans une jungle hostile
 Prépare-toi jeune fille à bosser tes incisives
 Le monde de la mode est comme un terrain de combat
 Ou tes propres soldats s'activent à des coups bas (MC Solaar, no 4)

Malgré son mépris pour le monde de la mode, MC Solaar est porteur d'un message très positif pour ses auditrices dans les deux chansons mentionnées ci-dessus. Il affirme que ce qui est capital est d'être bien dans sa peau, que toutes les femmes sont uniques et que "vous êtes toutes perfect" (MC Solaar, no 4). Malheureusement, c'est un message perdu pour beaucoup de jeunes femmes qui sont déjà anorexiques.

Il banalise le monde de la mode quand il dit: "De super modèle de supermarché. Tu veux être Naomi bis, la fille la plus cotée". Avec le mot "supermarché" juxtaposé aux mots "super modèle", il banalise le monde de la mode et il réussit à le présenter comme un marché où la beauté n'est plus qu'un produit de supermarché.

Il nous rappelle dans d'autres chansons l'aspect frivole de la mode. Dans la chanson "Dakota", il constate: "et l'important c'est pas les sapes"⁷⁵. Pour MC Solaar, la mode n'a pas d'importance, ne compte pas. Dans la chanson "Temps mort", il évoque le temps qu'il a passé avec un modèle qui critiquait ses chaussures: "Et puis regarde tes pompes

⁷⁵ Sapes: vêtements.

desuetes, elles sont immondes” (Prose Combat, no.8). MC Solaar admet qu’il ne s’habille pas bien et il exprime son dédain pour cette attitude superficielle, notant qu’il existe des choses plus importantes que la “plastique du corps”:

Est-elle creatrice pour dire qu’j’ suis mal sapé
 L’antimode est à la mode, moi je démode la mode
 Cette cloche était à la mode, mais son esprit fort moche
 C’était l’un des dix indices au-delà de la plastique du corps
 Qui m’a fait dire ‘pause, faut que je me repose’, temps mort
 (Prose Combat, no.8)

Il suffit de dire que MC Solaar croit que la créativité et l’esprit sont des caractéristiques plus importantes pour juger de la valeur d’une personne plutôt que le style de ses vêtements, attitude qui prédomine dans le monde intellectuel mais surtout pas dans le monde de la mode.

Un sujet moins léger traité par MC Solaar dans ses textes est la destruction de l’environnement. Dans la chanson “La Devise”, il fait connaître ses vues sur la dégradation de la forêt amazonienne qui est “virée sur compte en banque sous forme de billets verts” (Qui sème le vent..., no.15). Il représente la terre en train de mourir:

De la nature veut-on creuser la tombe
 Un linceul, cercueil recouvert de feuilles mortes
 Les pluies acides ont semé le deuil (Qui sème le vent..., no.15)

Le refrain de cette chanson souligne que c’est le capitalisme effréné qui mène à cette destruction par un jeu verbal sur le mot “devise”: “La conclusion que je donne à cette analyse, Est que leur seule devise reste la devise”⁷⁶. Le capitalisme est la cible de

⁷⁶ Devise: Le mot est polysémique et dans ce cas veut dire slogan et monnaie, respectivement.

plusieurs des chansons de MC Solaar et on notera qu'il a une attitude très pessimiste à l'égard de l'argent et de ses effets sur les êtres humains. Dans "Gangster moderne", il note que "les blocs notes de dollars sont aussi vénérés que Jésus-Christ le soir" (Paradisique no.3). Dans "Le Sens de la vie", il constate "À Dallas pas de cœur mais des liasses" "à la place" (Paradisique no.6) faisant référence aux bénéfices énormes du marché pétrolier au Texas, qui ne laisse pas de place aux sentiments.

Dans l'album MC Solaar, une chanson tout à fait dédiée au thème de l'argent, intitulée "L'Argent ne fait pas le bonheur", critique le matérialisme de notre société contemporaine, où tout est centré sur l'argent, avec le "rêve de consommation exponentielle" (no. 11).

Dans la chanson "Dieu ait son âme", il raille les hommes qui exploitent les femmes pour de l'argent. MC Solaar nous raconte l'histoire d'une jeune femme nommée Elise qui voulait être une star mais qui a fini par faire "du topless" pour payer son loyer. Les deux vers suivants révèlent son dégoût pour cette forme de spectacle et ceux qui s'enrichissent "sur le corps" des femmes:

L'argent n'a pas d'odeur, depuis peu je le sais
Il fait marcher le monde, et le monde sent mauvais (Prose Combat, no.11)

MC Solaar emploie des références religieuses dans la chanson "Quand le soleil devient froid" pour critiquer le pouvoir absolu de l'argent sur le monde:

Jésus fut vendu pour trente deniers
Aujourd'hui Judas par les foules est adulé
Adam, Ève, le serpent monétaire est là
Il rampe là quand le soleil devient froid (Paradisique, no.16)

" Des liasses de billets de banque.

Dans cette chanson, le profit illicite dont il parle est celui du trafic de la drogue. La position de MC Solaar et son dédain pour ce commerce sont évidents. Ses commentaires anti-drogue sont nombreux, parsemés à travers ses quatre albums. Dans la chanson, "La Devise", il utilise le mot "abjecte", synonyme de dégoûtant et odieux, pour exprimer la repulsion qu'il éprouve pour les trafiquants de drogue. On notera l'usage du terme "narco-dollar" pour décrire les profits de ce marché:

Une secte abjecte injecte dans l'économie
Le narco-dollar et Solaar en est l'ennemi
Un homme en blouse blanche
Fabrique de la poudre blanche
Et dans l'ombre le cauchemar commence (Qui sème le vent..., no.15)

Ce qui est intéressant est l'usage du mot américain "dollar" ou "billets verts" dans beaucoup de ses références monétaires, et aucune mention du franc français: le dollar a une connotation plus péjorative que le franc dans le système moral de MC Solaar⁷⁸. C'est la "devise" du mal qui ronge la société mondiale. Il n'épargne pas non plus les drogues qu'il appelle "les imbéciles", bien qu'il essaie d'avertir ces mêmes toxicomanes en leur donnant le conseil suivant: "L'homme en blouse te blouze"⁷⁹, il te pique ton flouze"⁸⁰ (Qui sème le vent..., no. 15).

En parlant du problème de la drogue dans les cites, il évoque les noms des individus qui sont internationalement connus comme trafiquants, entre autres le général Noriega et Pablo Escobar, gens qui ont dirigé des cartels de la drogue et sont respectés par les "gangsters modernes". Il évoque aussi le nom de Nino Brown, personnage fictif d'un

⁷⁸ Narco-dollar réfère aussi au trafic international de la drogue avec les bénéfices réalisés d'habitude en dollars.

⁷⁹ Blouze: "Blouser" veut dire tromper.

⁸⁰ Flouze: Mot d'origine mahgrébine que veut dire argent.

film américain, New Jack City, qui lui aussi est un trafiquant de drogue. MC Solaar compare les gangsters modernes et les gangsters d'autrefois, notamment Al Capone et Nitty⁸¹ (sic), gangsters américains dans les années vingt et trente. Pour MC Solaar, les revendeurs de drogue sont semblables à ces gangsters d'antan, la seule différence étant la quantité phénoménale d'argent accumulé aujourd'hui: "Gangster moderne, c'est juste ajouter quelques zéros" (Paradisique, no.3).

Ces nombreuses références aux trafiquants de drogue semblent indiquer que MC Solaar cible seulement les *dealers* dans cette chanson, mais il y a un autre aspect qui est apparent si l'on regarde le refrain. Les vraies cibles de la chanson sont les politiciens corrompus. Par exemple, le personnage Aldo "rêve de politique pour être un gangster moderne". Quand il écrit "Eliot (sic) Ness est de mêche"⁸², il veut dire que les agents gouvernementaux sont maintenant corrompus aussi, Elliot Ness étant un agent de la Prohibition qui travaillait pour le gouvernement américain. Les deux derniers vers de la chanson expriment l'idée que la corruption est devenue un fait quotidien:

J'ai l'esprit critique et lit la presse quotidienne.
 Constate que les ligues politiques sont pleines de gangsters modernes
 (Paradisique, no.3)

La corruption politique, matière de ses chansons, suit l'actualité (les journaux) de près. Il est évident que MC Solaar n'a pas beaucoup de patience pour la corruption en général et il a quelque chose à dire à ces gens en ce qui concerne leur avidité. Dans la chanson "Wonderbra"⁸³, dans un duo avec son ami Bambi Cruz, les deux rappeurs

⁸¹ Sans doute MC Solaar fait référence à Frank Nitti, gangster de Chicago, qui a succédé à Al Capone quand celui-ci est allé en prison.

⁸² Être de mêche: être d'accord en secret.

⁸³ Titre badin. Selon MC Solaar, cette chanson est "ludique [...] tout est jeu verbal [...] le rythme fait tout". Buffetaud, n.p.

parlent de leur style, de la force de leurs mots, expliquant dans les vers suivants à qui ils adressent leurs commentaires. La remarque de Bambi Cruz sert de preambule à MC Solaar, qui cible une personne spécifique:

Bambi Cruz: J'phrase pour les sauvages en Nike-air⁸⁴
 Et pour ceux qui naissent large dans des liasses en billets vert [...]
 MC Solaar: Donne-moi le mic, qu'je parle à Crozemarkie
 (Paradisique, no. 13)

La référence aux "billets verts" fait penser à l'énormité du scandale "Crozemarkie". Jacques Crozemarkie est l'ancien président de l'ARC⁸⁵ qui a été condamné à quatre ans d'emprisonnement pour des détournements de fonds. L'accusation originelle portait sur une vingtaine de personnes et accusait Crozemarkie d'être le chef de ce groupe qui a détourné plus de trois cents millions de francs, argent versé par des donateurs français pour la recherche médicale. Pas surprenant que ces deux rappeurs mettent des remarques sarcastiques dans cette chanson, étant offensés par l'avidité de ces gens comme la majorité du public français.

MC Solaar dénonce une autre sorte de corruption dans la chanson "Quand le soleil devient froid" quand il note:

L'idéal Olympique est en flamme
 Les Etats médaillés fabriquent la meilleure came⁸⁶ (Paradisique, no. 16)

⁸⁴ Les sauvages en Nike-air: Les jeunes sportifs dans la cité déjà ciblés par MC Solaar dans la chanson "Dakota" (Voir page 11 de cette thèse).

⁸⁵ ARC: Association pour la recherche sur le cancer qui avait trois millions de donateurs au moment de la crise Crozemarkie.

⁸⁶ Came: drogue.

MC Solaar fait allusion ici aux athlètes qui emploient des stéroïdes, drogue illicite et dangereuse à long terme. En parlant de cette chanson, MC Solaar remarque: "Les États médailles trafiquent, est-ce la réalité ou pas? En tout cas, on ne peut pas améliorer la performance toujours, le corps a ses limites"⁸⁷. L'influence des drogues est tellement répandue qu'elle touche même les animaux: "Scandale égal (sic) commercial. Hier un jockey a dope son ch'val" (Paradisique, no. 16). Accablé par l'étendue de la corruption, il exprime son malaise dans le refrain de cette chanson:

Parfois, je me demande pourquoi
C'est comme ça! Quand le soleil devient froid (Paradisique, no. 16)

En plus de son engagement sur le plan social, MC Solaar se prononce sur les problèmes politiques du monde. Il suit la tradition de l'artiste Picasso qui a créé le tableau Guernica pour rappeler un massacre en Espagne par les Nazis. En fait, dans la chanson "La Concubine de l'hémoglobine", il associe le nom de ce peintre célèbre à une déclaration anti-guerre. À noter, le mot grossier qui rime avec le nom de la ville:

La guerre niqua, Guernica
Et comme le pique-assiette, Picasso la repiqua (Prose Combat, no. 6)

"La Concubine de l'hémoglobine" est une chanson consacrée aux horreurs de la guerre et aux situations politiques qui ont mené à une effusion de sang. MC Solaar ne veut pas qu'on oublie le Vietnam: "souviens-toi d'Hanoi" (Paradisique, no. 16) et il rappelle ce qu'on connaît au Vietnam comme "la guerre américaine"⁸⁸ sans mentionner, cependant, la colonisation française de ce pays et la guerre pour l'indépendance qui en découla.

⁸⁷ Buffetaud, n.p.

⁸⁸ Appelée "the Vietnam War" aux États-Unis.

Il faut noter que la musique de cette chanson est extrêmement apaisante, quasi hypnotique, et que les paroles sont presque recitées par MC Solaar, la musique illustrant peut-être un calme après la tempête. Mais malgré le ton calme de la chanson, sa matière est piquante et les images troublantes: "L'art de la guerre tue de jeunes bambins" (Prose Combat, no.6), vers qui nous rappelle les photos inoubliables dans les magazines de l'époque où des enfants fuyaient les bombes et les incendies en pleurant. Il évoque aussi les armes techniques et chimiques qui permettent de faire de tel dégâts:

J'ai vu la concubine de l'hémoglobine
Chez le vietmin au Vietnam, sous forme de mines et de Napalm⁸⁰
(Prose Combat, no.6)

Les "concubines" du titre de cette chanson sont toutes les institutions, les régimes politiques, l'ignorance et les préjugés, toutes les circonstances qui mènent à la guerre. La "science sans conscience" se trouve aussi sur la liste, parce que c'est la science qui nous fournit ces produits, comme le Napalm et les mines, qui sont tellement dévastatrices pour les populations civiles. Dans les vers suivants, la science est personnifiée bien que ce soit les êtres humains qui créent les "processus" dont il parle:

Parce que la science nous balance sa science
Science sans conscience égale science de l'inconscience
Elle se fout du progrès, mais souhaite la progression
De tous les processus qui mènent à l'élimination (Prose Combat, no. 6)

La référence au Napalm dans "La Concubine de l'hémoglobine" n'est pas unique. Il mentionne aussi ce produit dans la chanson "Les Pensées sont des flowers". La chanson commence par des vers sarcastiques et par une image fictive et trompeuse:

⁸⁰ Napalm: Produit chimique dans les bombes incendiaires beaucoup utilisées au Vietnam par les Américains et connu pour brûler la peau humaine.

A l'heure où j'écris ces mots, je suis au calme
D'un Vietnam, sous une pluie de Napalm (Paradisique, no. 12)

L'image d'une "pluie de Napalm" ne va pas de pair avec la tranquillité de la phrase, surtout pour ceux qui ont en mémoire les photos d'enfants mentionnées ci-dessus. Il serait facile de manquer ce petit détail parce que la chanson est rapée avec une lenteur et une douceur de son qui ne correspondent pas au sujet et qui ne sont pas caractéristiques du rap en général. La musique qui accompagne le dernier vers est peut-être trompeuse mais ce genre d'écriture est très représentatif des commentaires politiques de MC Solaar. Plutôt que de se lancer dans une longue diatribe contre les gouvernements, il mélange de brèves attaques pêle-mêle dans ses chansons. Dans la chanson "Onzième commandement", qui ressemble à un roman d'espionnage ou un roman policier, il fait allusion aux "héros de feu à Waco!"⁹⁰ (MC Solaar, no. 1). Ce commentaire, court et fragmentaire, est sardonique parce qu'on sait que les agents du gouvernement ont été sévèrement critiqués pour leur action dans les années qui ont suivi cet événement, donc il n'y a pas de héros dans cette histoire. On pourrait croire qu'en parlant des "héros" il voulait dire les personnes mortes dans l'incendie, mais dans le vers précédent, il parle des "experts en pyro" de Monaco. Donc, le mot "héros" veut dire les "experts en pyro" américains, c'est-à-dire, les agents qui ont assiégé le bâtiment.

La chute de certains dictateurs n'est pas passée inaperçue pour MC Solaar. Il manifeste sa désapprobation pour ces régimes très tôt dans sa carrière, dans la troisième chanson de son premier album, "Matière grasse contre matière grise":

Les dictatures durent depuis trop longtemps
Jeux d'roumains, jeux vilains, il est mort l'assassin

⁹⁰ Waco au Texas. En 1993, le F.B.I. a assiégé la citadelle de la secte "Branch Davidian", tuant plus de quatre-vingts personnes dans l'incendie qui a résulté.

Que tu le veuilles ou non, car maintenant le climat est plus sain
(Qui sème le vent... no.3)

Dans cette citation, le mot "roumain" réfère au dictateur Nicolas Ceaucescu, président communiste de la Roumanie qui a été déposé en 1989. Le rappeur a déjà parlé d'Hitler dans cette chanson, dictateur ultime, et il continue à nommer des dictateurs spécifiques, cette fois de façon ironique:

Et quand le chat n'est pas là, les souris dansent
Le Shah d'Iran⁹¹ est mort et c'est la même cadence (Qui sème le vent... no. 3)

Cette chanson se termine sur une référence à la Place Tien Anmen, lieu d'une manifestation d'étudiants contre le gouvernement dictatorial de Chine, aussi en 1989. Malheureusement, cette révolution d'étudiants n'a pas abouti comme la révolution en Roumanie et c'est clair que MC Solaar regrette cette "Répression de la liberté, faut que j'te le dise, Car c'est matière grasse contre matière grise" (Qui sème le vent... no.3).

MC Solaar note avec humour la fin de l'ère communiste en Russie et l'américanisation consécutive: "Les soviétiques sont vite passés de Staline à Stallone". D'autres dictateurs figurent dans ses textes, comme Fidel Castro et Moammar Kadhafi, de Cuba et de Libye. Les noms de ces deux derniers sont mentionnés dans la chanson "Onzième commandement", mais sans commentaire. Jean-Bédel Bokassa⁹², un militaire qui a pris contrôle de la République centrafricaine, est aussi nommé et MC Solaar le considère comme un gangster moderne dans la chanson du même nom (Paradisique, no.3).

⁹¹ Le Shah d'Iran fut chassé du pays en 1979. Il est mort en exil en 1980.

⁹² Bokassa, dictateur particulièrement violent et meurtrier, a détrôné et chassé l'ancien président du pays en 1966 et s'est nommé Empereur Bokassa I^{er}. Il est mort en 1966.

De l'autre côté, il rend hommage à un prisonnier politique dans la chanson "La Concubine de l'hémoglobine", citant le nom de Kim Song Man de Corée du Sud, qui a été libéré en 1998, après treize ans de prison. Il dit: "L'œuvre de Kim Song Man reste sur sa fin" (Prose Combat, no.6). MC Solaar a raison d'inclure Kim Song Man dans sa chanson parce que selon Amnesty Internationale il reste encore quelques centaines de "prisonniers d'opinion" en Corée du Sud, appelés ainsi parce qu'ils ont exprimé une opinion différente de celle du gouvernement⁹³

Nous avons vu que MC Solaar a exprimé ses opinions politiques dans ses quatre albums, critiquant les uns et rendant hommage aux autres. Dans la chanson écrite pour le film La Haine, il exprime aussi son point de vue sur des questions politiques et sociales. Cette chanson nous offre un tableau des thèmes qu'on a déjà vus dans ses albums. Tout d'abord, il s'en prend à la violence, recréant en images ce qui se passe dans les cités:

Une balle dans le corps, un homme est bien mort
Les colleurs d'affiches se fichent du fait qu'on le commémore (La Haine, no.8)

Deuxièmement, il traite du racisme, et nous rappelle qu'il y a des groupes qui ne regardent pas le racisme comme un problème: "Le révisionniste, fils du sophiste, se fixe avec vice, le but de nier préjudice". Troisièmement, il semble parler des dictatures et des régimes totalitaires quand il parle de la mort en masse: "Tout le monde a bien un Auschwitz. Qui a pu créer un tel endroit"? Dernièrement, il considère de nouveau la haine et la xénophobie dans le vers suivant:

Le xénophobe englobe notre beau globe

⁹³ "Republic of Korea (South Korea): Amnesty calls for prisoner releases in run-up to anniversary". Amnesty International - USA, 9 août 1996 <<http://www.amnesty-usa.org/news/1996.32501796.htm>>.

mystifie la masse tandis que le gogo-baba gobe⁹⁴ (La Haine, no.8)

Cette chanson est centrée sur les agents de la force publique qui abusent de leurs pouvoirs. Encore une fois, il revient à l'image d'Hitler pour décrire les personnes qui abusent de leur pouvoir:

Une balle dans le corps, un homme est mort
Le SS Hess laisse sa Gestapo taper fort (La Haine, no.8)

En parlant de la police d'Hitler, il crée une métaphore pour les forces de l'ordre dans les cités qui ont tendance à tirer plus souvent sur les noirs et les immigrés, sujet traité auparavant par le groupe Ministère Amer dans la chanson "Sacrifice de poulets". Ce thème est très répandu dans l'album La Haine et il y a des exemples précis de ce genre de bavure policière dans le refrain de la chanson intitulée "L'État assassine":

L'état assassine, un exemple Malek Oussekkine⁹⁵.
Bing, Bang, la police est comme un gang.
Car l'état assassine Makomé⁹⁶ en a été victime
Bing, Bang, la police est comme un gang (La Haine, no.12)

Evidemment d'autres rappeurs traitent aussi des problèmes sociaux et politiques, mais le regard de MC Solaar semble plus global et son engagement plus universel que ceux de ses contemporains, qui s'occupent surtout des problèmes dans les cités (et qui

⁹⁴ Le gogo-baba gobe: Gogo est l'argot pour une personne crédule, baba a plusieurs sens dont un est dupe: ensemble ils désignent les personnes sans intelligence qui vont croire naïvement (gober) ce que disent les démagogues de la haine.

⁹⁵ Étudiant d'origine algérienne, tué par la police à coups de pieds et de matraque en 1986. Les deux policiers qui ont infligé les blessures ont été condamnés à deux et à cinq ans de prison avec sursis.

⁹⁶ Makomé M'Bowole: Né au Zaïre, âgé de 17 ans, tué d'un coup de revolver à la tempe dans un poste de police du 18^e arrondissement à Paris.

soutiennent des revendications ponctuelles). Avec son engagement humanitaire, on peut le nommer humaniste, défenseur des hommes ou bien poète social, titres qui paraissent justes pour ce rappeur au regard bienveillant pose sur l'humanité.

III. RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES

Dans les textes de MC Solaar, on relève beaucoup de références littéraires. Il nomme des écrivains et des philosophes, leurs œuvres et leurs personnages, aussi bien que des genres littéraires: écriture qui est a priori étrangère à la musique rap! Dans ses chansons, il y a une vaste gamme d'allusions qui incluent la mythologie et les anciens philosophes jusqu'aux auteurs modernes, avec des références à Georges Perec et à Umberto Eco.

Il est évident que ce rappeur a été influencé considérablement par ses lectures. Dans une interview avec Thierry Buffetaud, il admet:

Je lis énormément. En tournée ou en studio, je me sens frustré parce que je n'ai plus le temps de lire. Dès que j'ai une pause, je recommence à me nourrir: je mange des mots⁹⁷.

MC Solaar a participé à des ateliers d'écriture pour les jeunes où il a témoigné son respect pour la langue littéraire, en essayant d'inspirer aux jeunes le goût de s'exprimer de manière plus riche:

Il ne s'agit pas de pousser les enfants à faire du rap, mais de les intéresser à la langue française, à l'écriture. Leur apprendre à s'exprimer en sortant du langage parlé, ça c'est positif⁹⁸.

Le niveau poétique de ses chansons atteste bien que MC Solaar, lui, est sorti du langage parlé. Il mentionne par exemple des styles et des genres littéraires dans ses œuvres. Ainsi dans "À dix de mes disciples":

⁹⁷ Buffetaud, n.p.

⁹⁸ Buffetaud, n.p.

Le style épistolaire continu (sic) car voici le fax
 Les écrits restent et les paroles se plaquent au wax⁹⁹ (Prose Combat, no.12)

Le style épistolaire était un genre courant au dix-huitième siècle et au dix-neuvième siècle. Le roman de Choderlos de Laclos, Les Liaisons dangereuses, ne contient que des lettres et l'histoire est racontée par des lettres échangées entre les personnages, personnages qui sont fictifs d'ailleurs, bien que l'auteur essaie de convaincre ses lecteurs que ces personnages existent. C'est fascinant que MC Solaar voie un lien entre le style épistolaire et la technologie d'aujourd'hui, le télécopieur, mais en fait il a raison. Dans un sens, les fax qu'on envoie et qu'on reçoit racontent l'histoire de nos vies. C'est simplement une autre forme de correspondance un peu plus évoluée techniquement mais pas dans son contenu.

MC Solaar évoque le jeu surréaliste du "cadavre exquis" inventé au début du vingtième siècle. Ce jeu consiste à écrire un mot sur une feuille, qu'on plie et qu'on passe à une autre personne, qui écrit un mot et ce jeu continue jusqu'au moment où on a écrit une phrase collectivement. Dans la chanson, "Les Boys bandent"¹⁰⁰, titre qui est un jeu de mots lui-même, MC Solaar parle de son écriture et de la création de cette chanson:

Donne-moi un bic, un thème, et un tempo
 Laisse-moi dix minutes et on te ramène un morceau
 Cadavre exquis style à la demande
 Les trois mots choisis étaient les boys bandent (Paradisique, no.11)

⁹⁹ L'expression "se plaquent au wax" semble être une invention de MC Solaar. La phrase entière donne l'impression que les paroles du fax et du style épistolaire sont fixes ou conservées tandis que d'autres paroles parlées ou chantées ont tendance à disparaître. À part le message, MC Solaar joue sur l'assonance des mots "fax", "wax" et "plaquent".

¹⁰⁰ En ce qui concerne le titre badin de cette chanson, MC Solaar raconte l'histoire suivante: "Un jour, j'ai rencontré un humain, très gentil, qui fait partie d'un de ces groupes là. Le lendemain Zdar travaille sur cette idée: les Boys Band. [...] c'est comme un sujet qu'on te donne à l'école, tu évoques le sujet principal, puis tu dissertes". Buffetaud, n.p.

Son sens de l'humour apparaît dans cette chanson et des effets comiques sont parsemés ça et là dans ses textes. Il n'hésite pas à se moquer de lui-même et de ses traits physiques, évoquant le nom de l'auteur Jonathan Swift et le pays imaginaire de Lilliput dans le roman Les Voyages de Gulliver. Dans la chanson "Séquelles" où MC Solaar parle d'une jeune fille qui critique sa physionomie, il note "Mais Miss me nomme Lilliput comme chez Swift. Du fait de mon mètre soixante-dix-huit" (Prose Combat, no 10). Dans ce texte, il évoque aussi le nom de Jean-Jacques Rousseau quand il nie qu'il a été blessé par cette critique, comparaison intéressante parce que Rousseau a été beaucoup critiqué pendant sa vie: "Pourtant classé non-macho, je n'étais pas collabo. Des mythes d'infériorité dont te (sic) taxait Rousseau" (Prose Combat, no 10).

La chanson "La 5ème Saison" contient une référence au roman de Victor Hugo, Le Bossu de Notre Dame. MC Solaar se compare au personnage de Quasimodo, le sonneur de cloches bossu, avec une modestie apparente pour ses propres traits physiques: "Je sais que j'suis pas beau, Claudio, quasi Casimodo" (MC Solaar, no 3.). Il continue à se décrire à l'aide de références littéraires dans la chanson "Temps mort" quand il cite pour la deuxième fois le nom de Jean-Jacques Rousseau: "J'étais naïf comme Rousseau, pas le douanier, le philosophe¹⁰¹. Mais toujours alerte comme Dino Zoff"¹⁰² (Prose Combat, no 8).

Dans la chanson "Wonderbra", MC Solaar se compare au personnage principal du roman de Jules Verne Le Tour du monde en 80 jours. Il se nomme: "Néo Phileas Fogg pour le tour du globe" et en utilisant le préfixe "neo" il se désigne comme le "nouveau" Phileas Fogg. Comparaison assez exacte, parce que quand on parcourt les chansons de

¹⁰¹ Note sur la prosodie: MC Solaar prononce ce mot "philo...sophe" pour créer une rime intérieure avec le mot Rousseau et pour que "sophe" rime avec le nom Dino Zoff du vers suivant.

¹⁰² Entraîneur de football italien.

MC Solaar, on a l'impression de faire un voyage autour du monde comme a fait le gentleman anglais, Phileas Fogg.

MC Solaar fait allusion à l'écrivain anglais D.H. Lawrence dans "Le Sens de la vie" "Je suis l'amant t'es Lady Chatterley" (Paradisique, no.6). Le roman Lady Chatterley's Lover publié en 1928 a été interdit pour quelques temps ayant été jugé indécent.

Ce n'est pas seulement pour se décrire et se placer dans ses textes que MC Solaar utilise les noms des écrivains célèbres, c'est aussi avec l'objectif de dénoncer des gens qu'il n'approuve pas et pour exprimer sa colère. Il utilise le nom de Casanova¹⁰³ dans la chanson "Dieu ait son âme" pour placarder l'homme qu'il croit responsable de la mort d'une jeune femme. Dans les vers suivants, il parle à la jeune femme morte:

Tu valais plus que ce tocard
Ce pseudo Casanova de merde, ce célibâtard (Prose Combat, no. 11)

En évoquant le nom de Casanova, même un pseudo Casanova ou un prétendant à Casanova, MC Solaar nous fait penser au libertinage et à la chasse au plaisir. De plus, pour représenter cette personne, il a créé un néologisme, un mot-valise des mots célibataire et bâtard. "Célibâtard" rend sa colère contre cette personne, qui n'est pas nommée spécifiquement dans la chanson.

MC Solaar peint un tableau de tristesse et de chagrin dans la chanson "Quand le soleil devient froid": "La concubine de l'hémoglobine, Se baigne dans les larmes de Pierrot et Colombine" (Paradisique, no.16). Pierre et Colombine sont des anciens personnages de La Comédie Italienne. Le poète Paul Verlaine a employé ces personnages dans son

¹⁰³ Giovanni Jacopo Casanova (1725-1798), auteur et aventurier italien, dont le nom est devenu synonyme d'amoureux volage.

recueil. Fêtes galantes, titre qui donne l'impression de la joie et de la gaieté mais en fait ce recueil a un ton mélancolique.

MC Solaar manifeste ses sentiments envers la guerre meurtrière dans la chanson intitulée "La Concubine de l'hémoglobine" en citant le titre d'un poème d'Arthur Rimbaud, "Le Dormeur du val". En fait, le dormeur dans le poème de Rimbaud n'est pas endormi. C'est un jeune soldat qui est décrit dans les trois premières strophes comme souriant et se baignant dans la nature. Quand le lecteur se rend compte dans la quatrième et dernière strophe du poème qu'il s'agit d'un mort, l'effet de surprise est brutal et sinistre. Ainsi pour l'image créée par MC Solaar:

Le Dormeur du val ne dort pas.
Il est mort et son corps est rigide et froid (Prose Combat, no. 6)

Ce genre de référence littéraire renforce l'image de la mort, créant une double image dans l'esprit de l'auditeur, celle du poème de Rimbaud déjà connue et la nouvelle image du rappeur.

Par contre, parfois l'allusion littéraire ou historique est dissimulée ou discrète. La chanson "Les Songes" est très sensuelle du point de vue de la musique et par la qualité sonore des mots, mais dans un sens parfois un peu vulgaire aussi. Mais aussi MC Solaar joue avec les mots pour ne pas paraître grossier dans sa description des événements. Il utilise un nom venant de la mythologie classique pour désigner par euphémisme l'acte sexuel: "L'audace de sa phase, me conduit vers l'extase, Cette phrase est périphrase, je chevauchais Pégase"¹⁰⁴ (MC Solaar, no.5).

Dans la citation suivante, la référence n'est pas explicite. C'est au lecteur de décider ce que veut dire MC Solaar dans la chanson "Protège-Tibia":

¹⁰⁴ Pégase: Le cheval ailé de la mythologie grecque.

Si j'étais Kaiser Sauze, j'aurais osé
Disposer de prose, pour faire naître la rosee (Paradisique, no.15)

Kaiser Sauze est le personnage principal d'un film américain, The Usual Suspects. Ce personnage est aventurier et il "agit". Cette référence est claire. Mais quand MC Solaar parle de "disposer de prose", on se demande s'il ne se réfère pas à Jacques Roumain, auteur du roman Gouverneurs de la rosee. Ce roman raconte l'histoire des pauvres d'Haïti et leur lutte noble et courageuse pour trouver de l'eau pour leur village, la rosee du titre représentant l'eau dont les villageois ont tellement besoin. Le personnage principal, Manuel, est lui aussi aventurier et c'est lui qui agit pour "faire naître la rosee". Est-ce qu'il y a un rapport entre les vers de MC Solaar et la prose de Jacques Roumain, bien que le nom de celui-ci ne soit pas mentionné dans la chanson?

En général, ses références littéraires et philosophiques sont claires quoiqu'elles ne soient pas toujours sérieuses quand il évoque des personnes et des sujets consacrés par l'institution. C'est le cas dans la chanson "La Musique adoucit les mœurs": "Ecarte Descartes et toutes les philosophies" (Qui sème le vent..., no.11), de même quand il utilise le mot "métaphysique" dans la même chanson, la métaphysique étant la partie de la philosophie qui recherche les causes de l'univers avec l'objectif de trouver l'être absolu. Rappelons que MC Solaar se commente lui-même ainsi: "On ne peut pas prendre juste les mots pour les mots [...]"¹⁰⁵, donc, dans la citation suivante il ne faut pas prendre "les mots" au sens littéral. Il joue avec le mot "métaphysique" comme il a joué avec le nom de Descartes:

C'est métaphysique, mais ton physique
Est plus intéressant que tes délires astronomiques (Qui sème le vent..., no.11)

¹⁰⁵ Buffetaud, n.p.

Il traite avec respect d'autres philosophes, par exemple, Friedrich Wilhelm Nietzsche, dont il dit: "[je] lis Nietzsche" (Prose Combat, no.13). De même pour l'auteur italien, Umberto Eco, dont il fait la remarque suivante dans la chanson "Illico presto": "Tout est dit dans Umberto Eco" (Paradisiasique, no. 8). Dans la chanson "Obsolète", où il énumère les changements qui ont eu lieu avec le temps, il fait allusion à Marcel Proust et à la mémoire affective avec le "morceau de Madeleine". Dans les vers suivants, MC Solaar semble regretter ces changements:

Les Halles supplantées par le Costes
 L'allegorie des Madeleines file, à la vitesse de Prost (sic)
 L'air y était pur, Paris plus beau
 Désormais le ticket de métro augmente comme le nombre d'autos
 (Prose Combat, no.2)

La madeleine trempée dans du thé provoquant le retour de sentiments et de sensations oubliées convient bien à cette chanson pleine de reminiscences. On croit voir une faute d'orthographe de la part de MC Solaar ou de ses éditeurs dans le deuxième vers, mais le nom Prost superpose le nom de Marcel Proust et celui d'Alain Prost¹⁰⁶ (pour rimer avec Costes).

Dans une autre chanson où MC Solaar parle de ses souvenirs d'enfance, "Les Temps changent", il mentionne le nom de Georges Perec, romancier français. Comme on a déjà vu avec beaucoup de ses références littéraires, il établit un rapport entre lui-même et la personne qu'il nomme. Sa façon de s'identifier à Georges Perec indique qu'il a du respect pour cet auteur:

C'est un peu comme Perec que je me souviens
 De l'académie des neuf et des temples Égyptiens (Paradisiasique, no.9)

¹⁰⁶ Pilote de course français et ancien champion du monde de Formule 1.

Après avoir examiné un grand nombre d'allusions littéraires présentes dans les chansons de MC Solaar, il semble que cette myriade de références soit sortie d'un cours de littérature européenne assorti de philosophie et de mythologie. Il serait difficile de trouver un chanteur qui fasse autant d'efforts pour intellectualiser ses chansons. Qu'il fasse cela par humour, pour condamner, ou pour souligner son engagement social et politique, le résultat est clair. Il atteste son amour de la langue, il valorise la culture aux yeux de ses auditeurs et il rend hommage aux grands écrivains et aux philosophes: tant d'accomplissements pour ce qu'il appelle avec modestie "mon argot littéraire" (Qui sème le vent ... no. 7).

IV LE LANGAGE: VOCABULAIRE ET FIGURES DE STYLE

En étudiant le langage de MC Solaar, il faut tout d'abord reconnaître la richesse de son vocabulaire parce que c'est par cette écriture élaborée qu'il dépasse les autres rappeurs français. Il utilise très peu le langage codé de banlieue qui prédomine dans le vocabulaire des rappeurs en général, bien qu'on puisse trouver de rares mots de verlan dans ses chansons: "tiépi" pour pitié, "meufs" pour femmes, et "chelou" pour louche. Son vocabulaire nous rappelle quand même ses liens avec sa banlieue, Villeneuve-Saint-Georges, et reflète le jargon de la classe ouvrière: "l'ANPE"¹⁰⁷ et "l'ASSEDIC"¹⁰⁸ (Prose Combat, no. 4). Il incorpore, avec habileté aussi, le vocabulaire des affaires, le vocabulaire judiciaire et scientifique, des noms de marques, des mots étrangers, des néologismes, des sigles, l'alphabet phonétique militaire, et aussi des mots associés à la technologie de pointe. Il va jusqu'à parler de la composition du langage en utilisant une terminologie qui semble remonter à un ancien cours de grammaire, le "passé", le "présent" et le "futur" (Qui sème le vent..., no.10), ou à un cours de composition: "écoute ces mots, these, antithèse, synthèse" (Qui sème le vent..., no.3).

En fait, le public et les critiques ont souvent noté son habileté et son aptitude pour les mots. Thierry Sartoretti dit de MC Solaar et de son vocabulaire: "Le mot: Il n'est jamais là par hasard, il a été pesé, soupesé, formulé et parfois transformé". On trouvera un bon exemple de sa créativité dans la chanson "Tournicoti": "Je me lève puis me lave, m'Oil of Olaz", transformation du nom d'un produit de beauté, nom propre et marque commerciale, en verbe pronominal.

¹⁰⁷ ANPE: Association nationale pour l'emploi.

¹⁰⁸ ASSEDIC: Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce.

On a déjà vu que MC Solaar n'hésite pas à doter la langue française de ses créations, comme "célibâtard" ("Dieu ait son âme"). Dans la chanson "Caroline", il exprime son dédain pour deux événements, un personnel et l'autre mondial. Il parle de sa "jalousie radio-active" à propos de Caroline et il évoque le nom de Tchernobyl¹⁰⁹ pour créer cette image de jalousie: "Tchernobyl, tcherno-débile! jalousie radio-active" (Qui sème le vent... no.10). Le neologisme "tcherno-débile" représente sa bêtise à l'égard de Caroline et la stupidité du désastre nucléaire qui a mis en péril tant de citoyens soviétiques.

Nous avons déjà relevé son mépris pour l'argent et le capitalisme. Dans les vers suivants, la manipulation du mot "capitaliste" est évidente:

Franprix, Uniprix, Viniprix, Monoprix, saloperies
 Nos commerçants l'ont bien compris
 Ce monde caca-pipi-caca-pipitaliste,
 on augmente les prix puis tire les bénéfices (Qui sème le vent... no.3)

D'habitude, ses neologismes sont moins primaires, mais ils visent toujours à provoquer. MC Solaar invente le mot Vigipirap, aussi titre d'une chanson de l'album MC Solaar, qui combine les mots vigilance, pirater, et rap. Dans la chanson "Vigipirap", il est surveillé et traqué par ceux qui veulent imiter sa musique: "Ils [...] piègent mon téléphone pour mes techniques" et il finit par lancer une "contre attaque" ce qu'il appelle le "Plan Vigipirap", contre le piratage de sa musique. À noter qu'il s'est plaint que d'autres rappeurs imitaient son style dans la chanson "L'Histoire de l'art", où il porte les accusations suivantes:

Ce sont des pompeurs
 De maîtres copieurs
 Le mot est faible lorsqu'on les appelle suckers

¹⁰⁹ Ville soviétique, site du plus grand désastre nucléaire du monde en 1986.

Ils nous volent notre style ainsi que nos rimes
Aucune energie dépensée, ne connaissent que la frime (Qui sème le vent... no.5)

La chanson "Superstarr" (sic) de son deuxième album est consacrée au même thème. Il semble ici cibler une personne en particulier qui n'est pas identifiée par son nom mais par son adresse :

Les amis de mes amis sont mes amis ok
Mais quand tu captes le mic tu fais du karaoke
Tu fais des duplicata de mon art, j'irai te voir ici
Au 16 de la Faisanderie dans le 16ème à Paris (Prose Combat, no.5)

Le fait que MC Solaar a consacré trois chansons à ce problème du piratage montre sa réelle indignation à ce sujet. D'où le neologisme "Vigipirap", qui semble avoir été créé pour remplir un besoin lexical. "Vigipirap" est sa réponse à un problème qu'il considère important et persistant.

Les neologismes créés par MC Solaar sont en général plus positifs et décrivent le chanteur lui-même. C'est clair qu'il voit son rap comme une thérapie. Rappelons que le nom Laarso est l'anagramme de MC Solaar :

Les maux par les mots, c'est ainsi que guérit
Le guerrier aguerrri ta Laarso-thérapie¹¹⁰ (Paradislaque, no.11)

Dans la chanson "Daydreamin", il crée un mot pour exprimer son isolement à propos d'une jeune femme. Il rêve de cette jeune femme qui "s'est éloignée comme un archipel" (Paradislaque, no.10). Le rappeur, lui aussi, s'est éloigné: "J'ai besoin de

¹¹⁰ Jeu de mots sur thalassothérapie, thérapie de luxe qui utilise l'eau de la mer pour traiter les maladies.

nitroglycerine. Pour quitter mon goulag¹¹¹. Solaarjenitsyne”. Le mot goulag représente l’isolement maximum, étant un camp de travail forcé en Sibérie. MC Solaar est allé plus loin avec l’image de l’éloignement en créant le néologisme “Solaarjenitsyne”, combinaison de son nom et de celui de Soljenitsyne¹¹².

Il est clair que MC Solaar est fier de son originalité car il a écrit trois chansons simplement pour la défendre. L’on peut cependant se demander d’où il tire son inspiration lexicologique. Thierry Sartoretti note que MC Solaar “pêche [...] ses mots dans les profondeurs du dictionnaire” et les remarques suivantes par le rappeur confirment cette déclaration:

J’en ai toute une collection chez moi: dictionnaire des citations, du jazz, de la philosophie, de l’art, du surréalisme. Je ne trie pas, je les aime tous. Du plus léger au plus sérieux. Je ne sais plus où les mettre¹¹³.

MC Solaar a suivi des cours de littérature plutôt que de commerce. Cependant, on trouve un vocabulaire des affaires dans ses textes. Dans la chanson “La Devise”, il note ce qui se passe avec les profits du marché de la drogue: “Qu’il cherche à investir dans l’Europe des douze” (Qui sème le vent..., no.15). L’expression “l’Europe des douze” fait allusion à la Communauté Économique Européenne qui en 1991 comprenait douze pays, bien qu’actuellement le nom ait été changé en Union Européenne et que l’organisation comprenne maintenant quinze pays membres. Quand MC Solaar dit: “Je prends l’Euro-star” (MC Solaar, no.11), il évoque aussi le monde des affaires actuel. Ce train relie la France et l’Angleterre et contribue énormément aux échanges économiques de

¹¹¹ Goulag est en vérité un sigle russe pour Glavnoïe Oupravlenië Lageri qui veut dire “Direction générale des camps”.

¹¹² Alexandre Soljenitsyne a évoqué la terreur du goulag dans son roman Une journée d’Ivan Denisovich. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1970.

¹¹³ Sartoretti, n.p.

ces deux pays. A ne pas oublier, les PME, petites et moyennes entreprises, dont parle MC Solaar dans la chanson "Quand le soleil devient froid", ou il cree un mot special "la PMEentreprise"

En parlant d'une hypothèque sur sa musique dans la chanson "Obsolete", il fait penser aux creanciers, les creanciers en question etant les cadres superieurs du label Polydor¹¹⁴. Dans la chanson "Message de l'ange", il note: "J'aurais pu être commerçant" et il mentionne "le notaire" dans la chanson "Dieu ait son âme". Soulignons l'aspect pejoratif de toutes ces references. Si MC Solaar etait devenu commerçant, il ne serait pas le prophete ni le porteur du message souhaite par l'ange dans "Message de l'ange". De plus, la jeune fille mentionnee dans "Dieu ait son âme" est allée "chez le notaire avec un milliardaire", mais elle a fini par mourir.

Il utilise le vocabulaire du droit, des affaires et du travail, parlant des licenciements, des indemnites, des tribunaux, de jury, de cassation et de dommages et interêts, mots qui generalement ne se trouvent pas dans la chanson. Mais c'est un vocabulaire qui est omnipresent a la tele et dans les journaux - vocabulaire de la realite ouvriere d'aujourd'hui.

En ce qui concerne le vocabulaire scientifique et de haute technologie, son choix de mots indique que son regard est universel. Il s'occupe des plus petits aspects de notre monde, les electrons et les cyclotrons, jusqu'aux plus grands, par exemple, les galaxies, les satellites et la stratosphere, mots faisant tous partie du vocabulaire "solaarien". Dans le vers suivant, en utilisant le mot "tectonique", il renvoie à la geophysique, aux couches geologiques, ces strates multiples et complexes de matériaux qui forment notre terre, et il compare la terre et la vie:

¹¹⁴ Voir page 28 de cette these.

Juste un cours pratique, la vie est hectique¹¹⁵
Tectonique, les plaques au bic [...] (MC Solaar, no. 8)

Ces vers sont une bonne illustration de la complexité de son écriture. Par le mot "tectonique" on comprend qu'il veut dire que la vie est compliquée, à facettes multiples, comme les couches géologiques. Mais au-delà de cette simple explication symboliste, MC Solaar joue aussi sur l'homophonie des mots "Tectonique, les plaques" qui évoquent l'expression "Tectonique des plaques"¹¹⁶, une théorie scientifique.

De façon intéressante, quand il parle de ses chansons, il les définit comme "sa science".

Cassant le silence, je déballe ma science
Petit à petit ma connaissance avance (Qui sème le vent..., no. 11)

En effet, MC Solaar affronte les problèmes de la société d'un point de vue scientifique. Dans "La Devise", où il dissèque les problèmes causés par l'appât du gain, c'est-à-dire le trafic de la drogue et la destruction de l'environnement, chaque strophe se termine par le vers: "La conclusion que je donne à cette analyse" ou "Leur motivation lorsque je l'analyse. Est que leur seule devise reste la devise" (Qui sème le vent..., no. 15).

De même, un vocabulaire médical ou savant remplace souvent des mots simples. Ainsi pour décrire les larmes, il dit "hémorragie oculaire" dans "Caroline" et "perles lacrymales" dans la chanson "Dieu ait son âme". Il s'agit, bien sûr, dans le dernier cas d'une métaphore mais ce genre de descriptions est beaucoup plus complexe que ne l'est le langage simpliste des autres rappeurs. De plus, aussi à cause de leur origine latine et

¹¹⁵ Anglicisme qui vient du mot "hectic" parce que le mot français ne s'emploie pas dans ce sens.

¹¹⁶ Théorie d'après laquelle la lithosphère est formée de plaques rigides flottant sur l'asthenosphère (Le Nouveau Petit Robert).

grecque, ces mots ont une connotation savante en comparaison des mots anglais d'origine germanique.

Une autre technique utilisée par MC Solaar, qui rend ses textes plus difficiles, est l'inclusion de nombreux acronymes dans ses chansons, des plus simples jusqu'au plus obscurs. Sigles connus de la population générale: RMI, HLM, QI, RER, CP, QG, CDD qui signifient respectivement: revenu minimum d'insertion; habitation à loyer modéré; quotient intellectuel; réseau express régional; cours préparatoire; quartier général et contrat à durée déterminée. ULM, ZAC, PMU et ZUP sont plus obscurs mais se trouvent quand même dans le dictionnaire: ultra-léger motorisé (un petit avion), zone d'aménagement concerté, pari mutuel urbain et zone à urbaniser en priorité.

Les sigles CIA, NASA et KFC sont évidents pour les auditeurs américains: Central Intelligence Agency, National Aeronautics and Space Administration and Kentucky Fried Chicken, mais pourraient poser des problèmes pour des Français qui sont moins epris que MC Solaar de la culture américaine. L'acronyme soviétique KGB est reconnaissable comme la police secrète d'URSS avant la dissolution de ce pays, mais sa signification exacte est peut-être moins évidente: Komitet Gosudarstvennoy Bezopasnosti.

L'utilisation du sigle DJ par MC Solaar ne pose pas de problème pour les jeunes, le mot disque-jockey ayant passé de l'anglais à la langue française. Par contre, quand il parle de "la base B.I.E.M.", cette référence est obscure sauf, sans doute, pour les musiciens professionnels, ce sigle représentant le Bureau international des sociétés gérant les droits d'enregistrement et de reproduction mécanique. Il est vrai que les sigles sont devenus très importants dans la vie quotidienne mais on se demande pourquoi MC Solaar met ces sigles hermétiques dans ses chansons. Est-ce pour tester les connaissances de ses auditeurs ou pour piquer leur curiosité avec le but de les instruire?

Dans deux chansons, MC Solaar va introduire l'alphabet phonétique, c'est-à-dire, le code utilisé par la police et les militaires pour les indicatifs d'appel, à ne pas confondre avec l'alphabet phonétique qui sert à transcrire la prononciation. Dans la chanson "Le 11^e Choc", il représente le mot anglais "love" de la façon suivante: "Lima, Oscar, Victor, Echo"¹¹⁷ (Paradisique, no.14). Cette chanson ressemble à un roman d'espionnage dans son langage mais en fait il y a un sens secondaire plus personnel. Il dit: "J'avais pour mission l'opération passion". En utilisant le codage de l'alphabet phonétique, MC Solaar utilise un langage unique pour exprimer sa passion pour une jeune fille en même temps qu'il suit le thème d'une mission secrète d'un espion.

On retrouve un message codé dans la chanson "Prose Combat", où MC Solaar parle des subtilités de son écriture. L'alphabet phonétique est utilisé aussi dans l'exemple suivant sauf pour le premier mot "allo". "A" devrait s'écrire Alfa ou Anatole selon la méthode anglaise ou française:

Cette fois le ciel est beau, je squatte en solo
 Sur un banc public près de Campio Formio
 Je pense à l'SOS¹¹⁸ issu de mon esprit
 'Allo papa tango charly' (Prose Combat, no.15)

Ce vers en alphabet phonétique n'est pas clair, les lettres APTC n'étant pas identifiables. C'est peut-être une référence au "père" des vers qui suivent:

Le père de celle qui partagea mon Dunlopillo¹¹⁹
 Avait les idées proches de celle de J.M. le stylo
 Hostile à mon style [...] (Prose Combat, no.15)

¹¹⁷ De façon intéressante, il utilise la version anglaise, qui diffère de la version française: Louis, Oscar, Victor, Eugène.

¹¹⁸ Sigle anglais qui veut dire Save Our Ship, signal de détresse nautique.

¹¹⁹ Nom de marque d'un fabricant de matelas, oreillers, draps, etc.

Les chansons de MC Solaar sont souvent difficiles à saisir, voire presque incompréhensibles à cause de ce langage codé et de ses nombreuses références à des personnes et des choses inconnues. À première vue, la référence ci-dessus à "J.M. le stylo" est obscure, mais on comprend malgré tout que MC Solaar a eu une liaison avec une femme dont le père lui a été hostile. MC Solaar s'adresse-t-il à ce père dans "Allo papa tango charly" et ce père s'appelle-t-il Charly? Cela reste un mystère. Cependant, quand le "J.M." du deuxième vers est enfin identifié comme Jean-Marie Le Pen (Le Pen = Le Stylo), on arrive finalement à comprendre que le père de la jeune femme a des idées racistes.

Par l'obscurité de certains de ses textes, MC Solaar se rattache à la tradition des poètes symbolistes et surréalistes qui sont bien connus pour leur hermétisme. Dans une interview sur le site Virgin Megaweb, il admet que de ne pas être compris ne le gêne pas et qu'il le cherche même:

J'aime bien quand on ne comprend pas toutes les subtilités du premier coup. Sur le premier album par exemple je disais "494 + 7". Lorsqu'ils ont fait l'addition, les gens ont compris que ça voulait dire 501¹²⁰. J'aime bien ce genre de tiroirs camouflés¹²¹.

Les marques de commerce sont un autre secteur important de son vocabulaire. Elles sont abondantes et la majorité de ses références sont reconnaissables. L'usage de marques de commerce est le plus frappant dans l'album Paradisique. Cette habitude est critiquée par un correspondant sur le site web Soyez les bienvenu(e)s chez Hergé, qui note: "je me suis vite lassé de ces énumérations de marques de commerce, les unes derrière les autres, une véritable manie sur ce disque". À vrai dire, les marques de

¹²⁰ Le Posse 501 (prononcé Cinq Cent One) réfère à un groupe de ses amis, rappeurs qui ont débuté en même temps que MC Solaar.

¹²¹ Tarrière, n.p.

commerce sont considérables, très variées, mais surtout japonaises, françaises et américaines: Blédina, Pentax, Leïca, Haagen-dazs, Gaultier, Nike et Nike-Air, Black & Decker, Tipp-Ex, Wonderbra, Game-Boy, Paco Rabane, Tac o Tac, et la poudre Tang, parmi d'autres.

Il mentionne des marques de commerce sur les autres albums mais la quantité n'est pas si vaste et leur usage semble plus délibéré, alors que les références dans l'album Paradisique donnent l'impression d'être choisies pour la rime. Par contre, dans son premier album, il utilise le nom coca, synonyme de la marque Coca-Cola, pour créer une métaphore amusante: "le rap est liquide, fluide, et si tu veux en boire, Garçon...un coca Solaar" (Qui sème le vent... no.5). Cette référence à Coca-Cola est le seul nom commercial mentionné sur son premier album.

L'utilisation de marques de commerce est plus restreinte dans son deuxième album, à l'exception de la chanson "Nouveau western" qui a pour motif le Far West américain et décrit une poursuite au moyen des noms commerciaux des armes à feu:

Poursuivi par Smith & Wesson,
Colt, Derringer, Winchester & Remington
Il erre dans les plaines, fier, solitaire,
Son cheval est son partenaire (Prose Combat, no.3)

Dans les vers précédents, sa mention de quelques armes à feu va de pair avec le thème de la chanson. Plus tard dans le même album, il renvoie aux marques Rolex et Smalto, qui deviennent des icônes des objets de luxe qu'il critique:

Il porte un big Rolex, s'habille chez Smalto
Fume des Cohibas comme Fidel Castro
Investit ses assedics dans l'apparat, pourquoi?
Parce que l'habit peut faire le moine, parfois (Prose Combat, no.7)

Le mot “assedics” ici représente l’allocation pour le chômage. MC Solaar souligne le paradoxe des personnes qui achètent des produits de luxe bien qu’elles reçoivent des prestations sociales. Les marques suivantes apparaissent aussi dans ses chansons: Nina Ricci dans l’album Prose Combat; Gucci, Pentax et Minox dans son dernier album intitulé MC Solaar. Ces compagnies fabriquent des produits de luxe et il est ironique qu’il fasse de la reclame involontaire pour ces marques bien qu’il se proclame anti-capitaliste (caca-pipi-caca-pipitaliste).

Cependant, ces symboles de la vie contemporaine contribuent à la richesse de son lexique aussi bien que son usage des mots étrangers et des mots familiers, comme l’interjection “yo”, mot familier adopté par la culture noire aux Etats-Unis¹²². En effet, les mots anglais et américains sont tellement intégrés dans les chansons de MC Solaar, qu’on oublie parfois qu’on écoute une combinaison de deux langues. Par exemple, quand il dit “Le hardcore du quartier nord” (Qui sème le vent..., no.7) ou “ils veulent te kill” (MC Solaar, no.8). Son désir de s’exprimer dans plusieurs langues est même plus évident dans la phase suivante: “Bouge de là!, hasta luego, away, ouias” (Prose Combat, no.8), combinaison de français, espagnol et anglais.

De même, dans la chanson “Quand le soleil devient froid”, la phrase: “Pour pas être tordu comme les locks d’un rasta” (Paradisique, no.16) présente le mot locks (anglais) qui veut dire boucles de cheveux. Paradoxalement, le mot rasta est l’abréviation de deux mots: rastaquouère et rastafari, d’origine hispano-américaine et jamaïcaine, respectivement. MC Solaar utilise le sens jamaïcain, les rastafariens étant le plus souvent associés à un certain genre de coiffure et à la musique reggae.

¹²² Mot qui existait avant l’arrivée de la musique rap, ce mot apparaissant dans le film Rocky dès les années soixante-dix.

Son usage de mots d'origines variées est frappant et contribue au caractère multi-culturel des ses textes. Citons seulement: hara-kiri, putsch, Pax Romana et illico presto, d'origines japonaise, allemande et italienne. Dans la chanson comique, "Bouge de là", un personnage marocain dit: "arwhah, arwhah, j't'achète des rap en dinars" (Qui seme le vent..., no.12). "Arwhah" veut dire viens ou viens ici en algérien, tandis que le dinar est une unite monétaire en Algérie et dans quelques autres pays.

Par les noms de lieux mentionnés dans les textes de MC Solaar, l'auditeur fait un tour du monde. Une remarque dans la chanson "Les Boys bandent" retiendra notre attention: "Tu sais! L'univers est infini, Et dans l'immensité nous sommes tous riquiquis" (Paradisique, no.11). L'énumération suivante des villes et des pays cités dans ses chansons nous rappelle l'immensité de notre terre et aussi la grande diversité humaine et culturelle dont nous faisons partie: Singapour, Egypte, le Caire, Yalta, Tanger, Jamaïque, Detroit, New York, Liban, Bangladesh, Iran, Chine, Indonésie, Paname, Java, Vietnam, Beyrouth, Arizona, Marrakech et Kingston.

Sa vue globale ne se limite pas aux lieux les plus connus. On rencontre l'Ushuaïa, Souss et Addis-Abeba. L'Ushuaïa est l'endroit le plus éloigné du monde étant dans la province de la Terre de feu tout au sud de l'Argentine. Souss réfère à une des seize regions administratives du Maroc, la région Souss-Massa, tandis que Addis-Abeba est la capitale de l'Éthiopie.

Il ne néglige pas l'Europe non plus, évoquant les noms de Guernica, London, Amsterdam, la Bavière, la Camargue, Carcassonne, et les divers quartiers de Paris, dont Charenton. Son regard universel sur le monde est d'autant plus frappant qu'on se souvient que MC Solaar parle aussi de "mon petit quartier nord" (Paradisique, no.9) et de sa jeunesse qui s'est passée dans un quartier modeste.

Les personnages nommés dans ses chansons ne sont pas moins divers ni moins fascinants que les lieux. Il y a les dictateurs et les écrivains déjà mentionnés, mais aussi des politiciens, des vedettes et des célébrités françaises, un champion d'échecs, un ex-champion de boxe, un psychiatre, un révolutionnaire, un roi, des supermodèles, et tout le contingent des stars de Hollywood. Cependant, il fait allusion le plus souvent aux autres musiciens, anciens et contemporains, et à ses amis personnels avec qui il a débute. Ainsi il rend hommage à Jimmy Jay, le producteur de ses premiers albums, dans "A temps partiel"

Jimmy Jay perfectionne son style, les mains sur le vinyl
 Maître de son art, aujourd'hui il excelle.
 il n'est donc pas un DJ à temps partiel (Qui sème le vent... no.9)

Les musiciens Soon E MC et Bambi Cruz sont aussi mentionnés, ces copains faisant partie du groupe de rappeurs nommé Le Posse Cinq Cent One. Il fait aussi une brève mention des chanteurs qui sont décédés: Luis Mariano, Bob Marley, Marvin Gaye, Kurt Cobain, morts en 1970, 1981, 1984 et 1994 respectivement.

Certains chanteurs sont nommés de façon laudative. MC Solaar est "bercé par Oum Kalsoum" dans "Zoom" (Paradisique, no.5) et il remercie "Shabba Ranks pour ton Mister Loverman" (Prose Combat, no.14). D'autres groupes et d'autres chanteurs sont taquinés: "Voilà pour le beaba¹²³, et puis, à bas ABBA!¹²⁴" (Paradisique, no.13). À l'auditeur de décider si la juxtaposition des mots beaba et ABBA est une critique du groupe musical ou simplement une juxtaposition pour la rime. Dans "À dix de mes

¹²³ Le beaba: Ce mot se trouve au dictionnaire sous la forme "B.A.-BA". Le son "ba" représente un des premiers sons fait par un bébé et aussi par un enfant qui commence la lecture. Donc, le mot est représentatif des premières étapes d'un processus d'apprentissage.

¹²⁴ Groupe pop suédois.

disciples”. quand il dit “Flou artistique. Jordy disque d’or” (Prose Combat, no.12), c’est pour critiquer la stagnation dans le monde de la musique. Jordy, enfant de quatre ans s’est trouve en tête du Top 50 avec la chanson, “Dur, dur d’être un bébé”. Bien d’autres musiciens sont des cibles:

Avant j’étais plus Stone que Mick Jagger
 Maintenant plus fou, plus fun que Cindy Lauper [...]
 Faut qu’tu gobes [...]
 Je peux redonner la vue à Stevie Wonder (Paradislaque, no.13)

Les moyens par lesquels MC Solaar incorpore les noms des groupes musicaux dans ses chansons sont tout à fait ingénieux. Dans les vers suivants, il parle du groupe français FFF, initiales qui veulent dire Fédération Française de Fonck, “le dernier Ffff” étant “le dernier album” de ce groupe.

Et elle aime ce qu’on aime sur les radios F.M.
 C’est le dernier ‘Ffff’, d’un mythe de l’artiste
 Qui s’est engagé sur des principes d’éthique (Prose Combat, no.12)

L’album de MC Solaar Prose Combat étant sorti en 1994, il parle donc du deuxième album de FFF sorti en 1993. Le son Ffff évoque “pff” ou “pffi”, interjection qui exprime le dédain ou le désintéressement.

Il introduit le nom du groupe IAM sur le même album Prose Combat dans “La Concubine de l’hémoglobine”: “Jovial, mais bancal, le politicien s’installe. Comme le dit I AM (sic) c’est un hold-up mental” (Prose Combat, no. 6). La signification exacte de ces vers n’est pas claire, sinon que MC Solaar cible les politiciens en les accusant d’un braquage. Il rend cependant hommage au groupe IAM, un des précurseurs, comme lui, du rap français.

On trouve des références à des personnages qui n'appartiennent pas au monde de la musique. Ainsi l'ex-champion de boxe, Mohammed Ali: "J'ai vu une fille, dansant le new-jack swing. Avec le swing, d'Ali sur le ring" (Paradisique, no.10) ou Gary Kasparov, joueur d'échecs devenu le plus jeune champion du monde et qui est connu pour son style agressif. MC Solaar utilise son nom dans "La Fin justifie les moyens", quand il se décrit faisant la cour à une jeune fille. Le résultat est présenté en termes d'un jeu d'échecs mais avec un changement humoristique qui donne le triomphe à la jeune fille: "Si c'est échec et mat, bravo Miss Kasparov" (Prose Combat, no.13). Parlant d'une autre jeune fille qu'il admire, MC Solaar note:

Elle se baladait en chantant, la, la, la, quand
Je l'ai rencontrée j'aurais aimé être Lacan (Prose Combat, no.10)

La personne à qui il fait référence ici est le célèbre psychanalyste français, Jacques Lacan (1901-1981). Il est curieux que ces trois personnes admirables et célèbres, Ali, Kasparov et Lacan, qui n'ont rien en commun, soient tous nommées pour décrire une jeune femme.

Les femmes mentionnées dans les textes de MC Solaar sont les supermodèles Naomi Campbell, Claudia Schiffer et Linda Evangelista, mais nous avons déjà vu qu'il n'est pas un grand admirateur des supermodèles. Dans le cas de Claudia Schiffer, son nom n'est pas cité pour critiquer la superficialité du monde de la mode, mais pour faire une plaisanterie. Il faut rappeler que Claudia Schiffer est l'épouse du magicien célèbre, David Copperfield:

Constate ceci, Claude MC bronze la nuit
Demande à Claudia, J'ai plein de tours de magie
Pour faire de l'enfer un paradis (Paradisique, no.2)

MC Solaar est plus indulgent envers les actrices, mentionnant Fanny Ardant "je ris comme Fanny Ardant", et Isabelle Adjani ou Isabelle Huppert. "je [...] aime au ciné le jeu de la belle Isabelle" (Prose Combat, no.15). Quand il dit: "Je me souviens [...] du corps sublime de Rachel Welsh" (MC Solaar, no.10), il s'agit de l'actrice américaine Raquel Welch qui était bien connue pour sa beauté physique.

MC Solaar aime évoquer des personnalités politiques et historiques. Il nomme le révolutionnaire sud-américain Che Guevara, l'ex-président de la Yougoslavie, Josip Tito, et Henry Kissinger, conseiller des présidents Ford et Nixon dans les années soixante-dix. Le dictateur Fidel Castro est nommé au moins deux fois. Le nom Lebed apparaît dans la chanson "Zoom": "quand Lebed exergue" (Paradisjaque, no.5), référence au général soviétique, Alexander Ivanovich Lebed, qui a participé à la majorité des conflits russes dans les années récentes. Le mot "exergue" désigne l'espace sur une médaille réservé à une inscription: Lebed étant sans doute décoré pour ses nombreux exploits, MC Solaar a associé Lebed à ce mot.

Il reste beaucoup de noms dans les textes de MC Solaar qui ne sont pas identifiables. L'identité des personnes suivantes n'est pas claire: Laure Max, Capitaine Baril, Flo Artaud, Valstar, Ayato et Som Vang. Il n'est pas clair non plus si ce sont des personnages fictifs ou de vraies personnes.

En parlant d'énigmes, le titre de la neuvième chanson de l'album Prose Combat paraît incompréhensible à première vue: "L`NMIACCd`HTCK72KPDP". Cependant en prononçant les lettres telles qu'elles sont, on arrive à la traduction suivante: L'ennemi a cessé d'acheter ses (ces) cassettes de cape et d'épée. Un film de cape et d'épée présente des personnages héroïques et chevaleresques, comme par exemple, Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. MC Solaar compare sa musique à ce genre populaire, les cassettes en question dans le titre étant sans doute celles de MC Solaar. Il

est possible que MC Solaar se voie comme un aventurier moderne, auteur de chansons "de cape et d'épée" et de fait, les personnages de ses chansons vivent souvent dans un monde dangereux, plein de risques et de périls de toutes sortes.

Malgré sa predilection pour l'hermétisme, il n'y a rien d'obscur dans les proverbes que MC Solaar utilise fréquemment dans ses chansons. Il les cite parfois mot à mot: Le silence est d'or, l'habit ne fait pas le moine, la réalité dépasse la fiction, etc. Parfois il les métamorphose à son gré pour illustrer un principe personnel. Dans "L'histoire de l'art", où il se plaint que d'autres rappeurs imitent son style, il proclame "Il faut rendre à Solaar ce qui appartient à Solaar" (Qui sème le vent..., no.5), substituant son propre nom au nom de César pour réclamer péremptoirement, mais avec humour aussi, ce qui lui appartient. Dans "Prose Combat", il provoque le père de sa petite amie parce que celui-ci n'approuve pas leur liaison et il retourne subtilement le proverbe "Tous les chemins mènent à Rome"

Elle suit son chemin, je suis le chemin
Tous les chemins mènent à l'homme dit le parchemin (Prose Combat, no.15)

La jeune femme exerce sa liberté et elle suit le chemin qui mène vers lui, MC Solaar. À noter, le sens polysémique de la phrase "je suis le chemin", le mot "suis" pouvant représenter le verbe être ou le verbe suivre. MC Solaar incorpore ce proverbe dans un commentaire caustique pour renforcer son message, les proverbes étant vus comme des vérités d'expérience. Le vers suivant est écrit aussi pour provoquer le père de la jeune femme: "Le papa gaga a [...] des thèses cacas" (Prose Combat, no.15).

Outre un vocabulaire riche et hétéroclite, les figures de style qu'il utilise ne sont pas moins nombreuses ni moins évocatrices. On note des figures de substitution, par exemple, la métaphore, l'euphémisme et la périphrase. MC Solaar emploie aussi des

figures d'insistance comme l'hyperbole, la gradation, l'anaphore et le parallélisme. Pour créer des effets de surprise, il utilise des figures d'opposition, l'oxymore et l'antithèse, aussi bien que l'anacoluthie (rupture intentionnelle de la construction de la phrase).

MC Solaar se sert de la comparaison, par exemple quand il dit: "douce comme de l'hydromel"¹²⁵. Ses comparaisons peuvent être simples et concises comme celle-ci où l'auteur compare un nom commun avec un seul adjectif, mais aussi complexes et imagées comme la suivante, où le mouvement d'un reptile est comparé au mouvement d'un acte sexuel:

Subtil et versatile le reptile tranquille
 Entre dans le rythme
 Comme on entre dans une femme facile (Prose Combat, no.4)

Dans les vers suivants, un style musical est comparé à un dessert:

C'est avec la fluidité qui me caractérise
 Que Bambi coule sur le tempo.
 Comme le caramel sur un Flandise (Prose Combat, no.14)

Dans les trois exemples précédents, le mot de liaison "comme" est présent pour lier les deux images. Les métaphores sont moins évidentes que les comparaisons, ne contenant pas de mots de liaison. Elles consistent par exemple à placer un mot concret dans un contexte abstrait pour créer une image insolite. Dans les vers suivants, MC Solaar nous offre toute une liste de métaphores:

Une pyramide de baisers, une tempête d'amitié
 Une vague de caresse, un cyclone de douceur
 Un océan de pensées, Caroline je t'ai offert un building de tendresse

¹²⁵ Une boisson souvent fermentée faite avec du miel.

(Qui sème le vent... no.10)

En choisissant des mots exprimant la grandeur et l'immensité, il renforce la profondeur de ses sentiments et de ses offrandes à la jeune femme, Caroline. Continuant sa symphonie métaphorique: "[je suis] pyromane de ton cœur, canadair de tes frayeurs" (Qui sème le vent... no.10). Il faut noter que plus les mots associés sont éloignés, plus la métaphore est saisissante. Symboliquement dans ce vers, il allume le feu de l'amour dans le cœur de la jeune femme et il éteint ou calme ses craintes, un pyromane étant quelqu'un qui allume les incendies tandis qu'un canadair est un avion équipé de réservoirs d'eau qui sert à éteindre les incendies. Cette écriture élaborée rappelle le langage des précieuses au 17^e siècle.

D'autres métaphores expriment ses vues sur la musique, l'amour et la vie. Ainsi "le tempo est roi" (Qui sème le vent... no.2). Dans "Le 11^e Choc", "l'amour est une chasse à cour, C'est toujours le même parcours" (Paradisique, no.14). Comme toujours, le rappeur joue avec le sens des mots, l'expression figée "chasse à courre" désigne une chasse faite à cheval avec des chiens.

La vie est décrite comme une partie de billard électrique dans "Protège-Tibia": "La vie est un flipper" (Paradisique, no.15). Les flippers, mécanismes qui frappent la bille pour la renvoyer dans le jeu, créent l'image d'une personne qui est bousculée par les événements de la vie comme la bille est bousculée par le flipper. Cependant, MC Solaar rend plus claire son opinion de lui-même quand il précise à l'aide d'une autre métaphore: "Solaar est [...] un flipper pas une bille" (Paradisique, no.8). Donc, dans le billard électrique qu'est la vie, il se voit comme le mécanisme qui relance l'action, non comme la bille qui est soumise à l'action.

À noter aussi, l'usage par MC Solaar des périphrases et des euphémismes, la périphrase étant un groupe de mots qui décrit quelque chose qu'un seul mot pourrait

designer tandis que l'euphémisme est une expression qui remplace un mot désagréable ou un sujet déplaisant. Le sujet de la mort est délicat et il existe beaucoup d'euphémismes pour remplacer l'idée de mourir. Dans la chanson "Perfect", MC Solaar en a créé un de plus:

Mais t'as fait tes classes depuis l'école
Fais tout pour que le rêve ne baigne pas dans du formol (MC Solaar, no.4)

Il a choisi le mot "formol", produit chimique qui sert à conserver les organes et les corps, pour représenter la mort et ne pas dire explicitement que son rêve meurt. Les euphémismes servent aussi à nommer les relations humaines et les rapports sexuels d'une manière indirecte et imagée. Quand MC Solaar dit "celle qui partagea mon Dunlopillo", l'euphémisme signifie "celle avec qui j'ai couché" (Prose Combat, no.15).

La périphrase, comme les euphémismes précédents, est plus descriptive, contenant plus de mots, souvent des adjectifs, que le mot remplacé. MC Solaar constate dans la chanson "À dix de mes disciples" que certains musiciens n'ont rien à dire: "Je pèse, soupèse leurs kilos de foutaises niaises" (Prose Combat, no.12). L'expression "leurs kilos de foutaises niaises" représente la stupidité de ces musiciens mais elle est plus évocatrice, plus colorée et paradoxale (oxymore) comme si la stupidité pouvait peser à la langue. De même pour l'expression "au pays du bois de teck" (MC Solaar, no. 4) qui veut dire l'Asie, le teck étant un arbre de l'Asie tropicale. Dans ce cas, la périphrase évoque une image plus exotique que le mot Asie.

En ce qui concerne les figures d'insistance, MC Solaar semble être le maître de l'hyperbole qui repose sur l'emploi de mots trop forts pour la circonstance. Il pratique cette exagération surtout en parlant de la force de ses mots: "Du rap d'attaque qui frappe, épate, matraque et patatraque" (Qui sème le vent..., no.2). Cette phrase est aussi un bon

exemple de la gradation, succession de termes d'intensité croissante. Le premier verbe "frapper" est neutre (sans connotation particulière), mais le troisième verbe "matraquer" désigne une action brutale. De façon intéressante, le quatrième mot "patatraque" ne se trouve pas dans le dictionnaire: c'est un néologisme, composé du préfixe "pata" et de "traquer" du verbe "matraquer". En choisissant le son "pata", MC Solaar se sert de l'onomatopée du mot "patatras"¹²⁶.

L'hyperbole apparaît aussi quand MC Solaar décrit sa musique. Il parle de son impact musical "Cassant le vent, le temps, les aigus laissent des cicatrices" (Qui sème le vent..., no.7) et aussi "le swing du futur, Est entré dans sa phase ascendante" (Qui sème le vent..., no.9). Il évoque les forces de la nature, le vent, le temps et les planètes, qui rendent l'idée de l'importance et de l'étendue de son impact sur le monde musical. Une remarque de MC Solaar illustre très bien son affinité pour l'exagération en ce qui concerne sa musique: "Je suis une sorte de poseur de bombe musicale"¹²⁷.

D'autres figures d'insistance sont l'anaphore et le parallélisme, et la gradation dont nous avons déjà vu un exemple. Le mot "danse" est anaphorique dans les vers suivants:

Danse avec moi, danse avec lui, danse aussi avec elle
Danse dans une transe intense [...] (Qui sème le vent..., no.5)

En parlant de la cadence de sa musique, MC Solaar se sert de courtes phrases fragmentées et de la répétition du mot "danse" pour illustrer le rythme de la musique. L'anaphore sert aussi à renforcer le message d'un énoncé. Dans la déclaration suivante elle nous signale une transformation du thème de la chanson: "Changement de style.

¹²⁶ Interjection qui représente le bruit de quelque chose qui tombe.

¹²⁷ Buffetaud, n.p.

changement de thème. Changement de rime calme saine et sereine” (Prose Combat, no.4).

Le parallélisme est semblable à l’anaphore parce qu’il s’agit aussi de répétition, mais c’est la structure de la phrase qui est répétée. Dans les vers suivants on relève une énumération de trois noms à la fin des deux vers:

{...} il est dit que nous sommes tous frères, peres, mères
 Dans ce monde brutal, Africains, asiatiques, occidentales
 (Qui sème le vent... no.3)

L’exemple suivant de parallélisme est encore plus frappant: “Il y a eu l’homme, il y a eu la femme. L’homme et la femme, ensuite c’est la flamme” (Qui sème le vent... no.11).

Le parallélisme des deux premiers énoncés ne rapproche pas les deux personnes.

L’homme et la femme étant encore séparés au moyen d’une virgule, tandis que dans la troisième partie, les mots sont rapprochés avec la flamme résultante du dernier énoncé.

Le vers qui suit continue sur le même thème et on peut noter la progression des événements, exemple de gradation: “Excitation, copulation, donc surpopulation” (Qui sème le vent... no.11). Par coïncidence, un autre exemple de la gradation se trouve dans la chanson “Caroline” où il est aussi question de relations humaines. On note immédiatement l’intensité croissante des mots: “Je t’aime un peu, beaucoup, à la folie, passionnement”¹²⁸ (Qui sème le vent... no.10).

Un autre procédé pour attirer l’attention du lecteur (ou de l’auditeur) repose sur les figures d’opposition. Ainsi, l’oxymore consiste à rapprocher deux mots de sens contradictoire, exemple qu’on a déjà vu dans “Quartier Nord” où MC Solaar s’appelle un moine athee. Une figure de style de ce genre surprend par la contradiction des deux

¹²⁸ Reprise du jeu enfantin de la marguerite effeuillée.

termes “kilos de foutaises”. L’oxymore représente une absurdité, un fait qui à première vue contredit le bon sens comme dans les expressions suivantes: “l’orbite stationnaire” (MC Solaar, no.2) et le “son photogénique” (Paradisique, no.5). Un orbite représente le mouvement d’une planète ou d’un satellite tandis que le mot stationnaire implique quelque chose qui ne change pas, ne bouge pas. Détail curieux, MC Solaar parle ici de lui-même en disant “orbite stationnaire”. Ailleurs, l’opposition vient de l’usage du préfixe “anti”:

Antistatique, Solaar, Claude MC
 Anti-star car y’en a plein la galaxie
 Orbite stationnaire, esprit débonnaire
 J’erre dans les airs [...] (MC Solaar, no.2)

En parlant d’un “son photogénique”, il parle de sa propre musique. Un son ne peut pas être reproduit par la photographie et les termes semblent contradictoires, mais en étudiant la définition du mot “photogénique” (qui donne une image nette en photographie), si l’on enlève la dernière partie de la définition, on arrive à un son qui donne une image nette, ce qui est très descriptif de sa musique.

MC Solaar reconnaît l’aspect paradoxal et bizarre de l’oxymore quand il dit: “Solaar [...] constate le paradoxe du pompier pyromane” (Prose Combat, no.6). D’habitude, les mots pompier et pyromane ne vont pas de pair. Paradoxale aussi est la réponse de MC Solaar au modèle qui a critiqué ses “pompes désuètes” dans la chanson “Temps Mort”:

Si je t’ai plaqué (sic) dans ce texte
 C’est pour que tu vois ton attitude une fois sortie du contexte
 Alors prends ça comme un conte philosophique
 Prends du recul pour qu’avance ton sens critique (Prose Combat, no.8)

En mettant les mots "recul" et "avance" dans le dernier vers, MC Solaar se sert de l'antithèse. Son message au modèle est sérieux et clair. Il souhaite qu'elle examine ses attitudes et l'antithèse n'est pas utilisée pour plaisanter ni pour rendre le message moins sérieux. Quand on prend les mots au sens littéral, la contradiction des termes apparaît encore plus forte parce que l'ironie de la situation attire l'attention des auditeurs.

MC Solaar capte aussi l'attention par la discontinuité de la construction grammaticale dans ses vers. Le vers suivant s'écarte de la norme syntaxique de la langue française, où le sujet et le verbe sont en général juxtaposés: "Alex anorexique, pour son physique, pleure" (MC Solaar, no 4). En fait, ce vers ressemble plus au latin, langue où la juxtaposition du sujet et du verbe n'est pas obligatoire.

Le vers suivant contient des exemples de dislocation et d'antithèse, et illustre bien la densité de l'écriture de MC Solaar: "Elles représentent, le chaud sur papier glacé. La beauté. Autour d'elles la masse est massée" (MC Solaar, no 4). L'antithèse "le chaud sur papier glacé", c'est-à-dire, la chaleur du corps féminin sur du papier qui n'est pas "très froid" mais "satine", rompt la séquence normale sujet-verbe-objet (Elles représentent beauté). À noter, l'enjambement de la dernière partie de la phrase, les mots "La beauté" placés en rejet au début du vers suivant. Une autre illustration de la densité de ce couplet est la rime intérieure (glacé, beauté, massée) et l'alliteration des consonnes ch, c and s (chaud, glacé, masse, massée), procédés de style qu'on analysera plus loin.

MC Solaar crée de la musicalité à l'aide de l'alliteration, l'assonance, l'onomatopée et l'homophonie. En parlant des poètes Charles Baudelaire et Paul Verlaine, Edmond Richer dit: "[...] le vers n'est plus un ensemble de mots pourvus d'un sens, mais bien plutôt un groupement de sons faits pour charmer l'oreille"¹²⁹. De même, parmi les vers

¹²⁹ Paul Verlaine, *Œuvres Complètes*, éd. Edmond Richer (Paris: Larousse-Bordas, 1996) 118.

les plus charmants et les plus musicaux de MC Solaar se trouvent ceux où il parle d'une jeune femme qui le repousse:

Seul. Dieu sait quelles sont les séquelles
Incrustées dans ses yeux de miel [...]
J'en garde des séquelles mais je sais qu'elle sait
Que son silence est d'or. est d'or. alors je me tais (Prose Combat, no.10)

MC Solaar joue ici sur le son de la consonne "s" qui est reprise onze fois, exemple extraordinaire d'alliteration. Le procédé de l'alliteration est ancien et très pratiqué, un bon exemple étant le vers célèbre de Racine dans la pièce Andromaque: "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes"? La répétition du son "s" imite le son d'un serpent comme dans le vers de Racine, mais aussi cette lettre et le son "z" ensemble peuvent prêter un ton sensuel comme nous avons déjà vu dans les vers suivants du rappeur: "L'audace de sa phase, me conduit vers l'extase. Cette phrase est périphrase, je chevauchais Pégase" (MC Solaar, no.5). Paul Verlaine a utilisé une combinaison semblable des sons "s" et "z" pour créer un effet de volupté: "Un vaste et tendre apaisement semble descendre du firmament que l'astre irise...C'est l'heure exquise"¹³⁰.

En général, l'usage des alliterations et des assonances chez MC Solaar est moins sensuel que les exemples cités ci-dessus. À certains moments elles sont ludiques, de temps en temps sérieuses, parfois incompréhensibles, mais toujours porteuses d'images. Le couplet suivant utilise les consonnes occlusives "b, p, t" pour scander et marteler le message:

La dubitative plume du poète du bitume
Fait ratatata sur les tartes aux tunes (Prose Combat, no.4)

¹³⁰ Paul Verlaine, Œuvres poétiques complètes, éd. Y.-G. le Dantec (Bruges: Librairie Gallimard, 1948) 106.

Il faut savoir que MC Solaar est ce "poète du bitume" tandis que les "tartes aux tunes" sont les chanteuses qu'il n'aime pas, en particulier, la chanteuse américaine Madonna. Son message est mis en relief par le martèlement des consonnes occlusives qui se répètent, et par l'utilisation du terme onomatopéique "ratatata" qui imite le son d'un fusil automatique.

L'écriture dans les vers ci-dessus rappelle l'œuvre du chanteur Bobby Lapointe¹³¹, qui lui aussi utilisait l'onomatopée dans beaucoup de ses chansons. "L'Hélicon" montre un bon exemple de son style:

Ah! tu m'énerv's
 Ah! c'en est trop
 Tiens: pan pan pan, boum, toc il tombe
 (Intégrale des enregistrements de Bobby Lapointe, no. 16)

Bobby Lapointe était bien connu pour ses jeux de mots et pour sa gymnastique linguistique et il a pris du plaisir à jouer avec les sons de la langue française. Les vers suivants sont pleins d'alliterations et d'assonances, et ressemblent tellement aux vers de MC Solaar qu'on voit bien l'influence de Lapointe sur l'œuvre du rappeur:

Tic tac tic tac
 Ta Katie t'a quitté [...]
 Ta tactique était toc
 Ta Katie t'a quitté.
 Otes ta toque et troque
 Ton tricot tout crotté (Intégrale des enregistrements de Bobby Lapointe, no.22)

¹³¹ Auteur chanteur compositeur, Robert Lapointe, né en 1922, mort en 1972, connu pour la chanson "Framboise" dans le film de François Truffaut. Ne tirez pas sur le pianiste.

Pour revenir à l'écriture de MC Solaar, plus ardent est le refrain de "L'histoire de l'art" où MC Solaar cible les rappeurs qu'il accuse d'avoir volé son style: "Les salauds salissent Solaar, cela me lasse mais laisse les salir Solaar, sur ce, salut!" (Qui sème le vent... no.5). Il est véhément aussi quand il soulève le problème de la violence dans les cites: "On en a marre de voir très tard le soir sur les boulevards, Des bagarres de jeunes gens []" (Qui sème le vent... no.3). La répétition du son "r" n'est pas un son doux et harmonieux et renforce le sens belliqueux du mot "bagarre". En comparaison, l'effet de l'alliteration est différent dans les vers de Charles Baudelaire où il parle de Jeanne Duval, les "r" donnant l'impression de langueur:

[] Ange ou Sirene,
Qu'importe, si tu rends, fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine!
L'univers moins hideux et les instants moins lourds¹³²

Le goût de MC Solaar pour les jeux de sons semble dépasser les pures assonances et les alliterations classiques. Ses vers l'ont pensé aux poèmes de Raymond Queneau¹³³, un des fondateurs du mouvement littéraire Oulipo¹³⁴. Sur La page Oulipo, Marcel Benabou et Jacques Roubaud décrivent l'Oulipo ainsi: "De la littérature en quantité illimitée"¹³⁵. Sans doute font-ils référence à l'œuvre de Raymond Queneau, Cent mille milliards de poèmes, où on peut combiner des vers à l'infini. MC Solaar semble prendre à cœur ce principe et il ne se limite ni dans la quantité des sons musicaux ni dans le

¹³² Baudelaire 38.

¹³³ Auteur français (1903-1973) de Exercices de Style où il a recrit la même scène quatre-vingt-dix-neuf fois de façons différentes.

¹³⁴ Oulipo: OUVroir de Littérature POtentielle. Groupe de poètes contemporains qui poursuivent les recherches esthétiques de Queneau.

¹³⁵ "Oulipo," La page Oulipo: Présentation de l'Oulipo, éd. Marcel Benabou et Jacques Roubaud, 7 janvier 2001 <<http://www2.ec-lille.fr/~book/oulipo/info/presentation.shtml>>.

nombre de sens possibles dans un vers. Les sons "o" et "m" se multiplient dans les vers suivants: "Le mecano des mots le metallo au mega flow, Martele au marteau flow le bateau de Flo Artaud" (Paradisique, no.4).

Benabou et Roubaud disent aussi de ce mouvement littéraire: "C'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature", jeu sur le mot littérature. En coupant le mot en deux, ils ont trouvé d'autres mots et d'autres sens. C'est la formule préférée de MC Solaar, qui rend ainsi ses textes polysémiques. En lisant les vers suivants, on se demande pourquoi MC Solaar insère un commentaire pacifiste dans cette chanson. En fait, dans ce cas il sert à introduire un jeu de mots et à créer une métaphore pour la jeune femme dont il parle:

Je me baladais tranquille, sur une île sans le moindre style
La nature est hostile, une femme dit: "Tu tombes pile"
Je suis contre la guerre, missile est une bombe
A contre jour, elle a les jambes de la Joconde (MC Solaar, no.5)

D'après MC Solaar, le mot-clé ici est missile qui veut dire "une belle fille: Miss Île, c'est une bombe, un canon, forcément"¹³⁶. Il compare une femme à un groupe d'îles dans "Daydreamin'" quand il remarque "la belle demoiselle s'est éloignée comme un archipel"¹³⁷. Le double sens de "missile" est tout à fait caractéristique de son écriture, étant une combinaison de français et d'anglais, mais on peut aisément manquer la référence à la femme "Miss Île". Il faut noter aussi la polysemie du mot "bombe" qui, dans son sens familier, a une connotation féminine et sexuelle. La référence aux jambes de la Joconde nous rappelle que tout est énigme chez MC Solaar, cette description de la femme en question nous laissant dans le mystère parce que les jambes de la Joconde

¹³⁶ "Le Lego des mots", SACEM: Le Kiosque, Notes, 29 juin 2000 <<http://www.sacem.org/kiosque/notes/jmots/solaar.html>>.

¹³⁷ Voir page 68 de cette thèse.

n'apparaissent pas dans le tableau: ce sont donc des jambes purement fantasmées, rêves.

Dans ces mêmes vers, MC Solaar n'a pas négligé la musicalité. Le son "il" est répété six fois, avec des rimes finales et des rimes intérieures dans les trois premiers vers. De plus, on remarque l'alliteration de la consonne "j" dans le dernier vers.

Autre exemple de sa créativité oulipienne, les calembours dans "Nouveau western". "Le vent souffle en Arizona. Un Etat d'Amérique dans lequel Harry zona" (Prose Combat, no 3). Nous avons déjà relevé les marques (américaines) d'armes à feu dans cette chanson. Est-ce par coïncidence qu'on trouve dans le vers suivant le mot "Stetson", marque célèbre de chapeaux représentatifs du Far West: "Les States sont comme une sorte de multinationale. Elle exporte le western et son modèle féodal". Cette marque de commerce américaine n'est pas inconnue des Français.

De façon ludique, le nom Smith & Wesson est transformé plus tard dans la chanson quand il dit: "Lucky Luke et les Dalton sont camouflés en Paul Smith's (sic) et Weston". Pour comprendre ce calembour, il faut savoir que Paul Smith est un couturier anglais et Weston est une marque de chaussures. Cette transformation en marques de commerce contemporaines est symbolique du titre de la chanson, "Nouveau western", où le rappeur tient la chronique des changements de notre société. Par exemple, un changement emblématique qui signale la vie moderne, "La carte à puce remplace le Remington", c'est-à-dire, aujourd'hui on utilise la Carte Bleue pour retirer l'argent de la banque tandis que dans le Far West les bandits brandissaient un fusil "Remington" pour avoir de l'argent. Fait intéressant, Serge Gainsbourg a collaboré avec MC Solaar pour les paroles de cette chanson. On a comparé MC Solaar à ce chanteur légendaire et nous y reviendrons plus tard dans cette thèse.

On a donc intérêt à écouter attentivement les paroles de MC Solaar pour en comprendre toutes les subtilités. Un dernier exemple montrera qu'il soigne les moindres détails de ses chansons. Ainsi, MC Solaar fait parfois des liaisons qui ne se font que dans la lecture de la poésie. Par exemple, la lettre t du mot "mènent" ne se prononce pas en général dans la phrase suivante: "Tous les chemins mènent au Père Lachaise"¹³⁸. La liaison après les verbes est facultative dans la langue parlée mais elle se fait à des niveaux de langue très élevés. Dans "La musique adoucit les mœurs" où se trouve cette phrase, MC Solaar invoque les règles de la diction poétique et il fait une liaison avec le mot suivant "au", ce qui élève le vers à un niveau plus soutenu.

Tous ces exemples de créativité lexicale, jeux d'esprit et de mots, et figures de style ne reflètent qu'une toute petite portion de cette riche écriture. Disons seulement pour conclure que MC Solaar a élevé le langage de la chanson pop et surtout de la musique rap à un niveau bien supérieur à celui de ses contemporains et concurrents.

¹³⁸ Cimetière historique à Paris.

V. LE PHÉNOMÈNE MC SOLAAR ET LA TRADITION DE LA CHANSON FRANÇAISE: BRASSENS, BREL ET GAINSBURG

Si on doute que MC Solaar fut le phénomène des années quatre-vingt-dix de la musique rap en France, il suffit de regarder ce qu'on dit de lui dans la presse et sur Internet. On lit, entre autres, qu'il est: "le symbole du rap français" et "le maître des mots", "l'horticulteur du verbe" (Juliette Gréco) et le "nouveau Rimbaud" (Jacques Toubon)¹³⁹. Il est reconnu comme l'héritier de "Serge Gainsbourg et Bobby Lapointe"¹⁴⁰ et il est "l'un des plus beaux exemples de la création engagée, à la façon de Léo Ferré"¹⁴¹. Les hommages n'en finissent pas. Rappelons que son œuvre musicale s'étale sur moins d'une décennie. Plus exactement, la renommée de MC Solaar date de la parution de son premier single en 1990 et son dernier album est sorti en 1998, une durée de neuf ans seulement.

Comme il est devenu un véritable phénomène dans le monde musical français, il importe d'examiner où se situe MC Solaar dans la tradition de la chanson en France. Il est évident que MC Solaar suit la tradition de la chanson critique et qu'il exprime abondamment ses idées contestataires. Eugène Scribe¹⁴², étant élu à l'Académie française, a dit dans son discours de réception: "En France et sous nos rois, la chanson fut longtemps la seule opposition possible; on définissait le gouvernement d'alors comme une monarchie absolue tempérée par des chansons"¹⁴³. La monarchie absolue n'existe

¹³⁹ Théfaine, n.p.

¹⁴⁰ Clerfeuille, n.p.

¹⁴¹ Encyclopédie Encarta 98, n.p.

¹⁴² Eugène Scribe: Dramaturge français, qui a écrit plus de 350 pièces et livrets d'opéra, élu à l'Académie française en 1836.

¹⁴³ "Chanson", Encyclopaedia Universalis, CD-ROM (Paris: Encyclopaedia Universalis, 1998).

plus, la France étant une république, donc la situation n'est pas aussi grave. Cependant, la tradition du chanteur qui exprime sa position politique continue dans la chanson moderne.

George Brassens a fait connaître son opinion sur la peine de mort dans la chanson "Le Gorille", chanson insolente qui, à première vue, n'apparaît pas comme une chanson critique. Mais en regardant la dernière strophe, on se rend compte que Brassens cible les juges qui condamnent des prisonniers à la peine de mort:

Car le juge, au moment suprême
 Criait: "Maman", pleurait beaucoup
 Comme l'homme auquel le jour même
 Il avait fait trancher le cou.
 Gare au Gorille!¹⁴⁴

Avec un humour pervers, caractéristique de beaucoup des chansons de Brassens, le juge en question est entraîné par le gorille dans un maquis où il subit un viol par l'animal. Quelle récompense pour un juge qui condamne à mort!

Comme nous l'avons vu, MC Solaar n'hésite pas à exprimer ses opinions politiques et sociales dans ses chansons et à cet égard il a beaucoup en commun avec Georges Brassens. Comme chez Brassens, les sujets de ses chansons sont pertinents et insolites et son vocabulaire est souvent recherché et hors du commun. Il est curieux qu'il ne soit pas comparé à Brassens dans la presse, car son écriture semble plus proche de celle de Brassens que celle de Serge Gainsbourg. Fait à noter: MC Solaar a incorporé les mots "Gare au gorille" dans "Nouveau western", référence claire à la chanson de Brassens. Dans cette même chanson, MC Solaar nous met en garde contre les films de Hollywood: "Hollywood nous berne, Hollywood berne!" (Prose Combat, no.2). Il continue son

¹⁴⁴ Bonnafé 55.

avertissement contre cette influence pernicieuse: "On dit gare au gorille, mais gare à Gary Cooper"¹⁴⁵. Ces mots prouvent catégoriquement que MC Solaar a connu l'œuvre de Brassens et peut-être qu'il en a subi l'influence.

Brassens est connu pour employer parfois des mots grossiers et surtout pour son choix de sujets grivois. De façon fascinante, les deux auteurs ont choisi l'érection masculine pour sujet d'une chanson. Brassens a osé écrire "Fernande":

Quand je pense à Fernande
Je bande, je bande
Quand j' pense à Félicie
Je bande aussi
Quand je pense à Léonore
Mon dieu je bande encore¹⁴⁶

Parallèlement, MC Solaar a écrit "Les Boys bandent", chanson que nous avons mentionnée. Ces deux chansons font penser aux troubadours des douzième et treizième siècles qui employaient des termes crus, eux aussi, dans certains de leurs poèmes. En fait, le premier troubadour connu, Guillaume IX, a décrit ses exploits sexuels dans ses chansons: "Tant les fotei com auzirets: cen e quatre vint et ueit vetz [...]"¹⁴⁷. Dans un langage grossier, Guillaume IX se vante d'avoir fait l'amour à deux femmes cent quatre-vingt-huit fois.

Plus raffinée est l'utilisation chez Brassens et chez MC Solaar de mots étrangers et surtout du latin. Dans la chanson "Les Copains d'abord", Brassens utilise l'expression "fluctuat nec mergitur" qui veut dire "elle flotte mais ne coule pas" (la devise de la ville

¹⁴⁵ Acteur américain, (1901-1961), qui a joué en fait dans des "westerns".

¹⁴⁶ "Fernande". Georges Brassens Home Page, University of Minnesota, 30 janvier 2001 <<http://www.math.umn.edu/~foursov/chansons/brassens/>>.

¹⁴⁷ Frederick Goldin, éd., Lyrics of the Troubadours and Trouvères, trans. Frederick Goldin (New York: Anchor Books, 1973) 32.

de Paris). Cette expression latine s'applique au bateau de la chanson, qui est justement nommé "Les Copains d'abord". C'est un hommage par Brassens à l'amitié qui peut être agitée mais ne perd jamais - comme la ville de Paris, qui a traversé les siècles sans sombrer dans la Seine.

Brassens utilise aussi l'expression "subito presto" dans "Entre la rue Didot et la rue de Vanves", expression d'origine latine comme les mots "illico presto" utilisés par MC Solaar dans la chanson du même nom. L'expression "grosso modo", aussi utilisée par Brassens, est d'origine latine, un terme de scolastique, qui signifie "pas précisément" ou "pas exactement".

L'expression "in petto" utilisée par Brassens dans "Ceux qui ne pensent pas comme nous" est d'origine italienne. Elle veut dire ce qui est dans le cœur ou intérieurement et cette expression est un terme littéraire qui s'emploie généralement dans la langue écrite élégante. La phrase en question n'est pas facile à déchiffrer: "On murmure in petto: C'est un vrai Nicodème. Un balourd, un bêtire, un bel âne bête" (Les Dernières Chansons de Brassens par Jean Bertolo, no.6). Il faut savoir que Nicodème est un personnage biblique, une personne qui posait des questions naïves, et que le mot veut dire aujourd'hui "mais". Avec tous ces termes rares et l'allitération sur la consonne "b", ces vers ressemblent de façon frappante à l'écriture de MC Solaar.

Comme les textes de MC Solaar, les chansons de Brassens contiennent maintes références littéraires. Parmi d'autres, Brassens mentionne des auteurs comme Paul Claudel, Paul Valéry, André Malraux, Blaise Pascal, La Boétie et Voltaire, ou des personnages fictifs, Gavroche de Victor Hugo et Mimi Pinson d'Alfred de Musset. Il nomme aussi des lieux historiques comme Carthage et Sparte, des scientifiques comme Copernic et Benjamin Franklin, et des personnages de la mythologie classique comme

Meduse, Homère et les Danaïdes¹⁴⁸. De plus, Brassens utilise des références bibliques. Outre Nicodème, on trouve des références aussi à Jérémie, Mathusalem et Sodome et Gomorrhe. Dans la chanson "Le Vieux Normand" quand il dit "tous les Rois Petaud", il fait référence au Roi Petaud¹⁴⁹, personnage fictif et légendaire du seizième siècle. Détail un peu plus moderne, il parle de "sputnik", satellite russe, en fait, le premier satellite habite à tourner autour de la terre en 1957.

Nous avons relevé l'emploi fréquent par MC Solaar d'un grand nombre de proverbes, et plus spécifiquement, de "Tous les chemins mènent à Rome", qu'il a changé en "Tous les chemins mènent à l'homme". De façon intéressante, Brassens a lui aussi adapté ce même proverbe. Dans "La Mauvaise Réputation", en parlant de son anticonformisme, Brassens dit: "Je ne fais pourtant tort à personne. En suivant les chemins qui n'mènent pas à Rome"¹⁵⁰. Cette chanson cible le public conformiste: "Mais les braves gens n'aiment pas que, L'on suive une autre route qu'eux". Dans cette chanson, il détaille tous les moyens qu'utilise le public pour tourmenter l'anticonformiste.

Brassens proclame aussi son refus de se conformer dans "Les Trompettes de la renommée", quand il refuse de divulguer les détails de sa vie privée bien qu'il y ait des raisons publicitaires pour le faire: "Refusant d'acquiescer la rançon de la gloire. Sur mon brin de laurier je dormais comme un loir"¹⁵¹. MC Solaar s'est montré aussi anticonformiste quand il n'a pas cédé à la tentation d'inclure la violence et la haine dans

¹⁴⁸ Le tonneau des Danaïdes: Les quarante-neuf filles de Danaus ont été condamnées à perpétuité à remplir avec de l'eau un tonneau troué pour avoir tué leurs maris, c'est-à-dire, une tâche infinie.

¹⁴⁹ La cour de roi Petaud est un lieu où tout le monde veut commander, personne ne peut s'entendre, et où règne la confusion et l'anarchie. Ce concept a engendré le mot petaudière, aussi utilisé par Brassens avec une connotation péjorative dans la chanson "Quand les cons sont braves".

¹⁵⁰ "La Mauvaise Réputation", Georges Brassens Home Page, n.p.

¹⁵¹ Alphonse Bonnafé, Georges Brassens, (France: Éditions Pierre Seghers, 1963) 32.

ses textes. Il a choisi de suivre son propre chemin, résistant aux influences américaines, et il a fini par élever la musique rap à son plus haut niveau. Nulle part dans l'œuvre de MC Solaar, on ne voit de traces du rap américain avec ses thèmes brutaux, sa surabondance de violence et son agressivité contre les femmes.

On peut ici ouvrir une parenthèse et donner un exemple du rap américain pour comparer ce genre d'écriture et celle de MC Solaar. Le passage suivant vient d'une chanson d'un rappeur américain connu sous le nom de "Dr. Dre" et il est un bon exemple de ce qu'on entend sur les ondes aux États-Unis:

I make a phone call my niggaz comin' like the Gotti boys
bodies bein' found on Greenleaf
with their fucking heads cut off, motherfucker I'm Dre...
Just another motherfuckin day for Dre so I begin like this
No medallions, dreadlocks, or black fists it's just
that gangster glare, with gangster raps,
that gangster shit, that makes the gang of snaps, uhh
word to the motherfuckin streets¹⁵²

En fait, ceci n'est pas la partie la plus grossière de la chanson. Nous avons omis les références aux femmes qui sont encore plus provocantes que les vers cités. On ne trouvera pas de textes pareils dans l'œuvre de MC Solaar.

Quant à Brassens, s'il est connu pour son emploi de mots crus et ses thèmes provoquants, son langage est bien supérieur à celui de Dr. Dre. Alphonse Bonnafé, parlant de Brassens et de sa chanson "Le Pornographe": "Brassens l'a écrit avec le plaisir de réunir à la rime une belle collection de mots choquants"¹⁵³. En fait, cette chanson contient des mots considérés grossiers par l'opinion publique: merde, putain.

¹⁵² "Let Me Ride". Dr. Dre News and Information, 30 janvier 2001 <<http://www.dr-dre.com/lyrics/Letmeride.txt>>.

¹⁵³ Bonnafé 32.

cul, con, fesses, etc., mais il faut se rendre compte que les chansons de Brassens sont toujours tempérées par l'humour. On rit en même temps qu'on entend ces mots. Par contre, il n'y a rien qui fasse rire dans les paroles de Dr. Dre. Alphonse Bonnafé ajoute aussi à propos du langage de Brassens qu'il a eu le don "d'user du langage le plus cru comme du plus raffiné"¹⁵⁴. De plus, bien que ses chansons puissent offenser l'homme de la rue, il n'y a pas ni haine, ni violence, ni incitation à la violence dans ses paroles. Par exemple, "Le Pornographe" est une description humoristique de l'auteur lui-même:

J' suis l' pornographe
Du phonographe
Le polisson
De la chanson¹⁵⁵

Il semble exister une coutume parmi les chansonniers français de se représenter dans leurs chansons. Serge Gainsbourg s'est mis dans la chanson "Ecce homo", mots latins qui veulent dire "voici l'homme". Toute la chanson est une description de Gainsbourg et, de plus, il se donne le sobriquet "Gainsbarre".

Et ouais c'est moi Gainsbarre
On me trouve au hasard
des night-clubs et des bars [...]
On reconnaît Gainsbarre
A ses jeans à sa barbe
De trois nuits ses cigares
Et ses coups de cafard¹⁵⁶

¹⁵⁴ Bonnafé 32.

¹⁵⁵ Bonnafé 144.

¹⁵⁶ "Ecce homo". Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage/>>.

Evidemment, Brassens et Gainsbourg ont eu des vues très différentes d'eux-mêmes qu'ils voulaient présenter à leur public. Brassens admet volontiers son rôle de provocateur dans "Le Pornographe" tandis que Gainsbourg semble décrire la vie dissolue qu'il a menée toute sa vie.

De façon semblable, MC Solaar s'est décrit dans ses chansons mais d'une manière positive, ce chanteur ayant une perspective très claire de sa personne et de son rôle dans le monde musical. Il faut noter que MC Solaar est jeune et en début de carrière, tandis que Gainsbourg était âgé de cinquante-trois ou cinquante-quatre ans au moment où il a écrit "Eccle homo". Toutes les chansons de MC Solaar ayant été composées quand il avait moins de trente ans, sa perception de lui-même et le rôle positif qu'il se donne sont d'autant plus remarquables.

Parmi les chanteurs Jacques Brel, Georges Brassens et Serge Gainsbourg, ce dernier est le seul à avoir connu l'œuvre de MC Solaar. Jacques Brel est mort en 1978 et Brassens en 1981, bien avant l'arrivée de MC Solaar sur la scène musicale.

Bien que les chansons de Georges Brassens comptent plus de mots crus et soient plus provocantes que les textes de MC Solaar, les deux chanteurs expriment des sentiments tendres. Nous avons déjà vu les mots gracieux de MC Solaar, empreints de sensibilité à propos de sa mère qui a élevé sa famille en France sans l'aide du père et l'hommage qu'il rend à cette femme courageuse. Brassens fait le même genre d'éloge à son amie de longtemps, "Jeanne", à qui il dédie deux chansons, "Jeanne" et "La Cane de Jeanne". Cette Jeanne avait reçu Brassens chez elle quand il était encore pauvre et inconnu. Il a écrit de cette femme qu'il appelle une mère universelle: "Chez Jeanne, la Jeanne, Son auberge est ouverte aux gens sans feu ni lieu"¹⁵⁷.

¹⁵⁷ Bonnafé 209.

Par contre, le chanteur Jacques Brel a fait très peu d'éloges des femmes pendant sa longue carrière. Né en 1929, il a connu son premier succès dans les années cinquante avec la chanson "Quand on n'a que l'amour". Cette chanson a pour sujet l'amour idéalisé:

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains.
Amis le monde entier¹⁵⁸

Cependant à travers les années, Brel a cultivé une solide misogynie dans un grand nombre de chansons qui illustrent son mépris pour les femmes et son obsession des femmes infidèles. Dans "Les Jardins du casino", il raille les "Madame Bovary", c'est-à-dire les femmes qui rêvent d'avoir un amant comme le personnage principal du roman de Gustave Flaubert. D'autres expressions dans ses chansons, qui soutiennent ce thème de misogynie et de méfiance des femmes, sont "les cornes de cocu" dans "Les Toros", "une trois quarts putain" dans "Jef", et "ils pissent comme je pleure. Sur les femmes infidèles"¹⁵⁹ dans "Amsterdam". Dans la chanson "Mathilde", il raconte l'histoire d'une femme qui revient après avoir trompé son mari avec un nommé Jacques:

Et vous mes mains restez tranquilles
C'est un chien qui nous revient de la ville
Mathilde est revenue
Et vous mes mains ne frappez pas¹⁶⁰

¹⁵⁸ Jean Clouzet, Jacques Brel (France: Éditions Pierre Seghers, 1965) 67.

¹⁵⁹ Clouzet 150, 169, 185.

¹⁶⁰ Clouzet 159.

La femme est le sujet d'une comparaison avec un chien dans les vers précédents. De plus, il exprime de la haine pour l'amant de sa femme: "Ton Jacques retourne en enfer". mots tellement amers dans cette chanson qu'il semble que Brel ait beaucoup souffert à cause des femmes.

Les prostituées sont souvent mentionnées dans les textes de Brel. Dans "Jef", une chanson pleine d'amitié pour son copain, les deux amis vont finir par fréquenter Madame Andrée parce qu'il y a de nouvelles filles dans cet établissement. Il parle avec dérision des putains dans la chanson "Au suivant". Brel répète dans un ton moqueur le refrain "au suivant" mots dits par les prostituées dans un "bordel ambulante d'une armée en campagne"¹⁶¹

La chanson "Les Biches" est un exemple frappant de sa misogynie. La chanson commence ainsi

Elles sont notre premier ennemi
Quand elles s'échappent en riant
Des pâturages de l'ennui¹⁶²

Dans les quatre strophes de la chanson, les descriptions des femmes deviennent de plus en plus amères et dérisoires:

Elles sont notre dernier ennemi
Quand leurs seins tombent de sommeil
Pour avoir veillé trop de nuits¹⁶³

¹⁶¹ Clouzet 177.

¹⁶² Clouzet 131.

¹⁶³ Clouzet 132.

Evidemment, l'aspect misogyne de l'œuvre de Brel n'a pas dérangé ses fans ni fait de mal à sa carrière. À un concert donné en 1964 à l'Olympia (et enregistré), au moins neuf chansons sur seize démontrent ses rapports ambivalents avec "le sexe faible". Si les femmes dans ses chansons ne sont ni trompeuses ni des femmes de joie, elles dominent l'homme timide, ou elles ne se présentent pas au rendez-vous et celui qui attend est très déçu.

La chanson "Ne me quitte pas" (1972) est peut-être une des plus célèbres chansons de Jacques Brel. Encore une fois, les paroles sont révélatrices de son attitude envers la femme mais cette fois, il s'agit de s'assujettir à elle:

Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien¹⁶⁴

MC Solaar a écrit moins de chansons basées sur le thème de la femme et heureusement sa perspective envers le "deuxième sexe" semble être plus positive que celle de Brel. Il y a la fameuse Caroline, petite amie qu'un autre lui a ôtée, mais la chanson "Caroline" est une chanson d'amour sans haine et sans rancune. Quand MC Solaar parle des femmes, d'habitude il en est le défenseur contre les maux de la société, ou bien il les couvre de louanges. Dans "Sequelles", la jeune fille en question l'a rejeté, mais il la porte au pinacle: "Elle m'inspire, tout comme le souvenir de son sourire" (Prose Combat, no. 10).

Il est beaucoup plus difficile d'analyser l'attitude de Georges Brassens envers les femmes parce que ses chansons sont pleines de plaisanteries sur tous les sujets, y compris

¹⁶⁴ Clouzet 88.

les femmes. Cependant, on peut voir qu'il adore les femmes dans quelques-unes de ses chansons plus sérieuses. Par exemple, dans "La Première Fille", Brassens note qu'on n'oublie jamais "La première fill' qu'on a pris' dans ses bras", idée romantique et sentimentale¹⁶⁵. Dans une autre chanson empreinte de sensibilité tendre, "Le Parapluie", il exprime son plaisir extrême de partager un parapluie avec une jeune fille: "Un p'tit coin d' Paradis. Contre un coin d' parapluie"¹⁶⁶. Cependant, il y a des chansons où la femme idéalisée cesse d'exister et devient méchante. Par exemple, dans "Je me suis fait tout petit", les vers suivants indiquent des rapports plus complexes et plus problématiques:

Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand ell' me sonne¹⁶⁷

Quand même il ne faut pas prendre les paroles de Brassens trop au sérieux car il finit la chanson de façon humoristique, bien qu'il s'agisse d'un humour macabre:

Tous les somnambules, tous les mages m'ont
Dit sans malice
Qu'en ses bras en croix, je subirai mon
Dernier supplice
Il en est de pire's il en est d' meilleur's
Mais à tout prendre
Qu'on se pendre ici, qu'on se pendre ailleurs
S'il faut se pendre¹⁶⁸

¹⁶⁵ Bonnafé 87.

¹⁶⁶ Bonnafé 48.

¹⁶⁷ Bonnafé 105.

¹⁶⁸ Bonnafé 106.

On a déjà vu l'humour macabre de MC Solaar dans la chanson "Bouge de là" quand il a "descendu" le chien de Cassandre. Aussi en parlant des animaux de Lucie, il dit: "Oui, j'adore, avec du sel et bien cuits" (Qui sème le vent... no.12). Bien qu'il essaie de provoquer les femmes en question dans ce texte, ses provocations sont bénignes en comparaison avec quelques chansons de Brassens. Dans la chanson "Misogynie a part", Brassens classe les femmes en trois catégories, les "emmerdant's", les "emmerdeus's", et les "emmerderesses". Si elles ne sont pas ennuyeuses, elle sont séductrices. Dans "La Nymphomane", il admet que les "joies charnell's m'emmerdent" et qu'il a besoin de " invoquer la migraine" (Les Dernières Chansons... no.8). Dans la chanson "La Maîtresse d'école", l'institutrice est renvoyée de son poste pour avoir embrassé ses quarante étudiants sur la bouche en récompense pour leurs bonnes notes.

Sans aucun doute, Brassens avait une vue des femmes tout à fait originale et il n'y avait pour lui aucun sujet trop sacré. Dans la chanson "L'Andropause", il parle encore une fois des "joies charnelles" et il aborde un sujet qui est en général tabou, le personnage principal n'ayant plus "d'érections". Et quelle est la réaction "Brassens"ienne des femmes à cette situation? Il explique: "Ces dames nuit et jour font la queue à ma porte. Poussées par le démon de la curiosité" (Les Dernières Chansons... no.11). Le mariage n'est pas sacré non plus car Brassens a écrit "La Non-demande en mariage" où il a "l'honneur de ne pas te demander ta main [...] ne gravons pas nos noms au bas d'un parchemin"¹⁶⁹.

On voit l'esprit et la verve de Brassens en pleine forme dans la chanson "Méchant avec de jolis seins" où il se plaint: "Se peut-il qu'on soit si méchant avec de jolis seins" (Les Dernières Chansons... no.2). Mais ses plaintes ont un côté brelien quand il dit: "Car vous m'avez détruit, anéanti comme Carthage". D'habitude on ne prend pas au sérieux

¹⁶⁹ "La Non-demande en mariage". Georges Brassens Home Page, n.p.

les remarques de Brassens sur les femmes et on présume qu'il plaisante, mais dans ce cas on n'est pas trop sûr.

Quant à l'homme dans les textes de Brassens et de MC Solaar, tous les deux s'occupent du "pauvre type" dans la société. Dans "Pauvre Martin" Brassens montre la misère du travailleur manuel. L'ouvrier en question travaille les champs des autres: "De l'aurore jusqu'au couchant, Il s'en allait bêcher la terre"¹⁷⁰. Ce pauvre malheureux finit par creuser sa propre tombe et y meurt sans déranger personne. Dans le cas de MC Solaar, c'est dans la chanson "Armand est mort" qu'il fait voir sa sympathie pour un infortuné. MC Solaar et Brassens exhibent tous deux une compréhension sensible de ce qu'est la vie des pauvres gens.

Tous deux s'occupent aussi de l'humanité quand ils expriment leurs positions à propos de la guerre et de l'industrie de l'armement. Dans la chanson "Quand les cons sont braves", Brassens parle de la bêtise humaine en général et il divise les hommes en deux catégories, ceux qui sont braves et ceux qui sont méchants. Dans la dernière catégorie se trouve un personnage qui est un "général, va-t-en-guerre", matamore. Dès qu'il s'en mêle, on compte les morts" (Les Dernières Chansons..., no. 1). Les mots-clés ici sont les mots associés aux militaires et à l'attitude militariste parce qu'ils sont responsables des morts.

"Le Vieux Normand" critique l'esprit va-t-en-guerre, c'est-à-dire les personnes qui poussent à la résolution d'un conflit par la force. Émile Zola a représenté cette attitude dans le roman La Débâcle, où la guerre est glorifiée par ceux qui y voient la solution de tous les problèmes du pays. Cette tendance est aussi connue sous le nom de "faucon", dans son sens figuré, et l'adjectif "belliciste", les deux mots étant le contraire du pacifisme. Le pacifisme de Brassens apparaît dans les vers suivants:

¹⁷⁰ Bonnafé 71.

Quand tous les rois Petaud crient "Viv" la republique".
 Que Mort aux vaches même est un slogan de flic.
 Que l'on parle de paix le cul sur des canons.
 Bienheureux celui qui s'y retrouve, moi non! (Les Dernières Chansons... no.4)

Dans la même chanson, quand Brassens dit "Crosse en l'air ou bien fleur au fusil", le mot "crosse" est la partie postérieure du fusil qui s'appuie contre l'épaule et donc représente le soldat prêt à tirer tandis que "fleur au fusil" indique les gens pacifistes. Il présente la décision que souvent les jeunes gens doivent prendre à propos de la guerre, se battre ou se proclamer pacifiste. L'image d'une "fleur au fusil" rappelle la révolution pacifiste des œillets au Portugal en 1974 et aussi les manifestations anti-guerre aux Etats-Unis au moment de la guerre du Vietnam. Pour ce dernier, on publiait des photos des jeunes manifestants qui plaçaient des fleurs dans les fusils des soldats.

Brassens a écrit "Mourir pour des idées", où il se moque des gens qui sont prêts à se sacrifier pour leurs idées. De façon perverse, il proclame qu'il est d'accord avec ces martyrs: "Mourons pour des idées d'accord, mais de mort lente"¹⁷¹. Son argument est que parfois on meurt "pour des idées n'ayant pas cours le lendemain". Il a donné l'exemple de la guerre du Vietnam, où les Etats-Unis ont perdu cinquante-cinq milliers de soldats alors qu'on admet aujourd'hui que cette guerre était une grosse erreur de jugement. Donc, il reconnaît la stupidité de mourir pour des idées qui changent comme la mode. Détail intéressant, dans une interview publiée sur Internet, Brassens a noté qu'il avait été obligé de défendre cette chanson contre des personnes qui y ont vu une attitude d'indifférence envers les soldats morts à la guerre, position qu'il a contestée¹⁷².

¹⁷¹ "Mourir pour des idées", Georges Brassens Home Page, n.p.

¹⁷² "Mourir pour ses idées", Dialogue - Brassens, 15 janvier 2001 <<http://www.dialogus.org/BRA/mourirpoursesidees.html>>.

Serge Gainsbourg a lui aussi fait un commentaire sur la guerre du Vietnam. La chanson "Rock around the bunker" évoque l'image des incendies provoqués par le Napalm

Infâme
Napalm
Les Flammes
Surplombent
L'abîme¹⁷³

Comme nous l'avons déjà vu, le mot Napalm se rencontre dans des chansons de MC Solaar. Il est significatif que ces trois auteurs chanteurs de générations diverses aient tous choisi de parler de ce produit et de la guerre du Vietnam. "Mourir pour des idées" est sorti en 1972, en pleine crise vietnamienne, "Rock around the bunker" en 1975, juste à la fin du conflit, et "La Concubine de l'hémoglobine" en 1994, presque vingt ans après la chute de Saigon.

Curieusement, Jacques Brel a aussi parlé de Napalm (et de bombes atomiques) mais bien avant la guerre du Vietnam. Dans "Les Singes", il parle des singes qui ont inventé "la bombe au napalm et la bombe atomique", cette chanson se trouvant dans un recueil de ses chansons publié en 1965¹⁷⁴. Brel mentionne aussi la chaise électrique et la chambre à gaz dans la même strophe, prenant position contre la peine de mort. Si sa position sur l'industrie de l'armement n'est pas encore claire, il ne nous laisse aucun doute sur ses vues antimilitaristes dans la remarque suivante: "il y avait paix sur terre. Quand pour dix éléphants il n'y avait qu'un militaire"¹⁷⁵.

¹⁷³ "Rock around the bunker", Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.elfrance.com/davidpage>>.

¹⁷⁴ Clouzet 116.

¹⁷⁵ Clouzet 116.

Le personnage Zangra, dans la chanson de Brel du même nom, rêve de la gloire militaire et attend le moment où il sera héros. Il s'agit d'un soldat professionnel qui débute avec le rang de lieutenant, et puis atteint celui de capitaine, de commandant et de colonel. Zangra s'ennuie en attendant le jour où il fera la guerre. À la fin de la chanson, il est devenu un vieux général trop âgé pour se battre avec l'ennemi qui est enfin arrivé.

Le personnage principal de la chanson "Le Caporal Casse-Pompon" est lui aussi épris de gloire militaire. Selon Brel, il préfère le clairon à la trompette parce que le clairon est "une trompette en uniforme"¹⁷⁶. C'est sûr que le caporal prend son métier au sérieux, etant donne son credo:

Mon ami est une valeur sûre
 Qui dit souvent sans prétention
 Qu'à la minceur des épluchures
 On voit la grandeur des nations¹⁷⁷

Donc, selon le caporal, c'est la qualité du soldat qui fait la grandeur d'un pays. L'expression "la minceur des épluchures" faisant référence au travail traditionnel du soldat d'éplucher des pommes de terre. Le fait qu'on appelle ce soldat le caporal Casse-Pompon est un jeu de mots qui démontre le dédain de Brel pour la mentalité militaire. La personne qui parle dans cette chanson est un Allemand qui parle d'un ami français, le caporal. Ce caporal ne pense qu'à la guerre même dans son jardin, où il voit des mitraillettes et des tranchées. En réalité, ses compagnons français l'ont nommé le caporal "casse-bonbons" à cause de son attitude militariste. Ce sobriquet est péjoratif et veut dire emmerdeur ou quelqu'un qui est franchement désagréable. L'Allemand en prononçant ces mots a transformé la consonne sonore B en consonne sourde P, d'où le

¹⁷⁶ Clouzet 134.

¹⁷⁷ Clouzet 134.

mot “casse-pompon” Dans la dernière strophe, l’Allemand ne comprend pas pourquoi on critique quelqu’un qui est ainsi épris de la gloire militaire:

[...] nous ne comprenons
 Comment nos amis les Franzosen¹⁷⁸
 Ils osent ils osent l’appeler
 Caporal casse-pompon (ein zwei¹⁷⁹)¹⁸⁰

Bien que Jacques Brel soit moins connu pour ses thèmes pacifistes (les grandes tendances dans ses chansons étant la misogynie, l’anticléricisme et la mort) cependant, dans “La Statue”, il critique amèrement la guerre glorifiée. Le héros en question, qui a eu une statue érigée en son honneur, est parti pour la guerre tout simplement parce qu’il s’ennuyait et pour voir des Allemandes. Ce héros dit à contre cœur:

J’aimerais tenir l’enfant de salaud
 Qui a fait graver sous ma statue
 ‘Il est mort comme un héros
 Il est mort comme on ne meurt plus’¹⁸¹

Puis le soldat ajoute la vraie raison pour laquelle il est mort à la guerre: “Moi qui suis mort à la guerre. De n’avoir pu faire autrement”. Strophe réaliste, à propos des jeunes gens morts à la guerre, qui constate que, s’ils avaient eu le choix, ils auraient préféré ne pas mourir ni être des héros.

Il faut noter que les chansons anti-guerre discutées ci-dessus sont des exemples de chansons politiques ou de chansons engagées semblables aux chansons “protest” aux Etats-Unis. Les chansons américaines de ce genre visaient généralement les maux de la

¹⁷⁸ Les Français.

¹⁷⁹ Ein, zwei: Les mots un, deux en allemand.

¹⁸⁰ Clouzet 134.

¹⁸¹ Clouzet 137.

société, surtout la guerre, la pauvreté, le racisme, thèmes que nous retrouvons dans l'œuvre de MC Solaar. Bob Dylan et Joan Baez étaient des chanteurs engagés très célèbres à l'époque de Brel, Brassens et Gainsbourg et aujourd'hui, Bruce Springsteen suit cette même tradition avec des chansons basées sur la vie des travailleurs.

Un autre genre de chanson qui figure dans la tradition musicale de la France est la chanson régionale. Les chansons occitanes et bretonnes ont connu une renaissance après 1968. En 1998, le groupe breton Manau a connu un succès énorme, ses chansons étant une combinaison de hip hop et de musique celtique. Cette musique régionale sert à affirmer le caractère unique et l'identité culturelle d'une ethnie. L'œuvre de Brel et celle de MC Solaar ne peuvent pas être considérées comme "régionales" bien que les deux chanteurs ne soient pas d'origine française. Cependant, Brel a affirmé sa nationalité dans les titres "Amsterdam", "Bruxelles" et "Le Plat Pays", tandis que MC Solaar évoque son ethnicité en parlant de l'Afrique.

Autre type important, la chanson d'amour. Nous en avons vu un exemple dans l'œuvre de MC Solaar ("Caroline") et dans les premières chansons de Brel ("Quand on n'a que l'amour"). Gainsbourg et Brassens. "La Javanaise" de Serge Gainsbourg est une romance sentimentale. Sortie en 1962 très tôt dans sa carrière, "La Javanaise" est une chanson d'amour charmante. La strophe suivante évoque les sentiments tendres:

Ne vous déplaie
En dansant la Javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une chanson [...]
La vie ne vaut d'être vécue sans amour¹⁸²

¹⁸² "La Javanaise". Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage/>>.

Dans la chanson romantique "J'ai rendez-vous avec vous", Brassens indique que l'on peut garder son or parce que:

La fortune que je préfère
C'est votre cœur d'amadou
Tout le restant m'indiffère.
J'ai rendez-vous avec vous¹⁸³

L'amadou est un produit spongieux qui vient de l'amadouvier, un genre de champignon, mais sans doute Brassens utilise ce mot parce que "amadou" en provençal veut dire amoureux. L'amadou est aussi employé pour allumer le feu car c'est une matière très inflammable. C'est une des rares chansons de Brassens où il n'y a pas de vue comique sur les rapports masculins féminins.

Il y a aussi en France une longue tradition de la chanson sociale, chanson destinée à informer le public quand la majorité des citoyens étaient illettrés. Comme l'analphabétisme a disparu, on n'a plus besoin de la chanson sociale pour mobiliser les masses. Mais la tradition continue. On a vu MC Solaar aborder des problèmes sociaux, sinon pour informer un public analphabète, au moins pour faire connaître ses opinions et pour faire agir les gens. Ainsi: "Alors bouge, bouge, bouge contre la bêtise" (Qui sème le vent... no.3)

Autre chanson importante dans la tradition française, la chanson à texte où le sens l'emporte sur la mélodie et le rythme. Cette description est très appropriée pour les chansons de Georges Brassens, chanteur à l'écriture très élaborée, mais qui a souvent été critiqué pour ses mélodies que certains trouvaient monotones. De même pour Jacques Brel, dont l'Encyclopaedia Universalis dit: "Son œuvre, qui ne se distingue pas

¹⁸³ Bonnafé 68.

particulièrement par la recherche mélodique, brille surtout par une science du texte [...]”¹⁸⁴. Par contre, Serge Gainsbourg, compositeur original, a incorporé tous les genres de musiques dans ses mélodies, le reggae, le rock and roll, le jazz et le mambo, sans sacrifier le contenu. Ni la musique ni le texte ne l’emportent l’un sur l’autre, sauf peut-être dans le cas des chansons érotiques qui devaient choquer les auditeurs et par conséquent l’importance de la musique était réduite.

Les chansons de MC Solaar sont presque toutes des chansons à texte par le fait qu’elles contiennent des messages. En comparaison avec Brel, Brassens et Gainsbourg, MC Solaar est simplement auteur interprète et non auteur compositeur interprète (ACI) comme eux. Mais s’il n’écrit pas de musique, cela ne l’empêche pas de vouloir “aussi travailler avec un orchestre symphonique”¹⁸⁵. De plus, parlant d’un projet en cours, il dit : “On bosse sur un spectacle tout nouveau où seront intégrés en direct des musiciens américains qu’on est allé repérer sur place: un programmeur/batteur, un contrebassiste et un trompettiste de jazz, un homme de claviers”. Évidemment, bien qu’il professe laisser la composition de la musique aux autres, il participe au travail collectif et n’est jamais très loin du processus créatif. Donc, il se peut qu’il contrôle la musique pour qu’elle ne masque pas son message.

En parlant des ACI’s, l’Encyclopaedia Universalis note que Charles Trenet a “redécouvert la chanson en lui redonnant un style poétique propre”¹⁸⁶, tendance adoptée par tous les chanteurs mentionnés ci-dessus, chacun ayant cultivé la valeur poétique de la chanson. Sur un site web dédié à Trenet, on dit:

¹⁸⁴ “Brel (J.)”. Encyclopaedia Universalis. n.p.

¹⁸⁵ Théfaine. n.p.

¹⁸⁶ “Chanson”. Encyclopaedia Universalis. n.p.

[...] il a tout inventé [...] le concept "ACI" [...] genre alors aussi rare qu'il est devenu courant depuis, et puis le swing des mots, le rythme des rimes, un peu comme si Verlaine avait rencontré Duke Ellington¹⁸⁷

Ce témoignage ressemble aux éloges faits à MC Solaar, mais le lien ici est entre Trenet et Georges Brassens, lequel est réputé avoir été un "sacré disciple"¹⁸⁸ de Charles Trenet.

Curieusement, dans sa chanson célèbre "Douce France", Trenet rappelle des souvenirs d'écoliers comme fait MC Solaar dans la chanson "Les Temps changent". La strophe suivante est un bon exemple du lyrisme de Trenet:

Il revient à ma mémoire des souvenirs familiers.
Je revois ma blouse noire.
Lorsque j'étais écolier.
Sur le chemin de l'école.
Je chantais à pleine voix
Des romances sans paroles.
Vieilles chansons d'autrefois¹⁸⁹

S'il y a un paradoxe dans le fait de chanter à pleine voix une chanson romantique "sans paroles", on n'a qu'à comparer les paradoxes du "pompier pyromane" et du "moine athée" de MC Solaar. La juxtaposition de deux mots opposés ou de deux pensées contradictoires fait penser au mouvement symboliste et aux auteurs Stéphane Mallarmé et Arthur Rimbaud. Il faut mentionner que Jacques Brel, lui aussi, avait une affinité pour le paradoxe ayant écrit "Chanson sans paroles". Le paradoxe de ce titre vient du fait qu'une chanson est définie comme un "texte" mis en musique. Pour résoudre cette

¹⁸⁷ "La page du fou chantant", Charles Trenet Home Page, 7 décembre 2000
<http://myweb.worldnet.net/~apperrin/collection/textes/trenet/douce_france.htm>.

¹⁸⁸ "La page du fou chantant", Charles Trenet Home Page, n.p.

¹⁸⁹ "Douce France", Charles Trenet Home Page, n.p.

contradiction et comprendre le sens du titre, il faut simplement écouter la chanson de Brel pour savoir que la chanson en question a fini par ne pas être écrite.

La manière dont Jacques Brel évoque ses souvenirs d'école n'est pas paradoxale mais est tout à fait unique:

Rosa rosa rosam
Rosæ rosæ rosa
Rosæ rosæ rosas
Rosarum rosis rosis¹⁹⁰

Ce refrain, chanté par des enfants, devient l'emblème de l'école. Les mots forment un exercice grammatical, la déclinaison du mot "rose", c'est-à-dire la rose (car le mot rose n'est jamais devenu un nom de jeune fille en latin). Brel fait un jeu de mots quand il dit que les élèves "déclinent de chagrin", notant que: "J'inclinai à lui préférer. Déjà ma cousine Rosa"¹⁹¹

Comme Trenet et MC Solaar, Brel évoque son enfance mais d'un point de vue catholique. Ses souvenirs contiennent des éléments comiques et aussi un ton moqueur qu'on voit souvent chez Brel quand il parle de la religion. Signalons que Brel a reçu "une éducation purement catholique"¹⁹² au collège Saint-Louis, à Bruxelles. Voici comment il raconte cet enseignement religieux:

C'est le tango des récompenses
Qui vont à ceux qui ont la chance
D'apprendre dès leur enfance
Tout ce qui ne leur servira pas¹⁹³

¹⁹⁰ Clouzet 138.

¹⁹¹ Clouzet 138.

¹⁹² Karoline Biggio-Colinet. Étude thématique et poétique dans l'œuvre de Jacques Brel (Thèse (M.A.) San José State University, 1987) 4.

¹⁹³ Clouzet 139.

L'antieliclericalisme est un thème important dans l'œuvre de Brel. Dans "Les Bigotes", il insinue que le curé a des intimités indécentes avec ses paroissiennes: "Vêtues de noir comme Monsieur le Cure. Qui est trop bon avec les creatures"¹⁹⁴. Dans la chanson "Le Moribond", le mourant dit que le cure "prendra soin" de sa femme. Les mots "prendra soin" de sa femme a toujours un double sens chez Brel, le cure en general est celui qui prend soin de l'âme de ses paroissiens mais on sent du sarcasme de la part de Brel. Cette même expression est utilisée pour le personnage Antoine, qui était l'amant de la femme: "Car vu que tu étais son amant, Je sais que tu prendras soin de ma femme"¹⁹⁵

Dans "Les Flamandes", Brel trace le portrait d'une société sous l'influence de l'église. Il note que les Flamandes de vingt ans dansent pour se fiancer, pour se marier et puis pour avoir des enfants parce que c'est ce que disent "Le bedeau et même Son Eminence, l'Archiprêtre qui prêche au couvent"¹⁹⁶. En fait, la chanson suit la progression de leurs vies jusqu'à l'âge de cent ans et l'église est toujours présente dans chaque strophe, fait qui illustre le contrôle dominant de l'église sur le peuple flamand. Il est clair que ce contrôle religieux déplaît fortement à Brel.

En passant de Brel à Georges Brassens et à ses vues sur la religion, il faut mentionner la chanson satirique. Une satire est un ouvrage qui attaque les mœurs ou les vices de quelqu'un. Brel utilise la satire dans ses chansons, ainsi que Brassens, et tous deux ont une forte tendance à dénigrer les hommes de Dieu. Dans "Les Trompettes de la renommée", Brassens s'amuse à peindre le clergé comme des gens ordinaires, avec tous les vices:

Il me laiss' dire merde je lui laiss' dire amen

¹⁹⁴ Clouzet 143.

¹⁹⁵ Clouzet 101.

¹⁹⁶ Clouzet 81.

En accord avec lui, dois-j' écrire dans la presse
Qu'un soir je l'ai surpris aux genoux d' ma maitresse¹⁹⁷

Dans la chanson "Fernande", il met un homme de Dieu dans les mêmes circonstances que les autres hommes, le gardien de phare et le soldat inconnu:

Après la prière du soir
Comme il est un peu triste
Chante ainsi le séminariste
A genoux sur son reposoir¹⁹⁸

Tous ces personnages chantent le même refrain déjà cité: "Quand je pense à Fernande, je bande, je bande". Donc, Brassens met les prêtres et les moines au niveau des hommes ordinaires.

Dans "Le Sceptique", il compare la religion au jeu du tarot et aux lignes de la main, ce qu'il appelle les arts divinatoires. Il indique qu'il n'y croit pas et la chanson est une longue énumération des choses envers lesquelles il est sceptique:

Dieu, diable, paradis, enfer et purgatoire,
Les bons récompensés et les méchants punis,
Et le corps du Seigneur dans le fonds du ciboire,
Et l'huile consacrée comme le pain bénit,
'Je ne crois pas un mot de toutes ces histoires' (Les Dernières Chansons.... no.15)

Donc, Brel et Brassens expriment explicitement leur position sur la religion, vues sévères et indiscutables. Brel a un grand mépris pour l'hypocrisie des hommes de l'église et ses paroles témoignent de son impatience devant l'intrusion de l'église dans la société flamande. Brassens affiche catégoriquement son incrédulité envers les rites religieux et

¹⁹⁷ Bonnafé 207.

¹⁹⁸ "Fernande". Georges Brassens Home Page, n.p.

il montre que le comportement des hommes de Dieu n'est pas si différent du comportement des autres hommes. Par contre, la position de MC Solaar est plus positive envers la religion et ses paroles sont plus circonspectes. Il accepte volontiers le monde spirituel et, en fait, il prend plaisir à se présenter comme un prophète ou comme un ange. Bien que les chansons de MC Solaar puissent être considérées parfois un peu profanes, il n'y a rien d'anticlerical dans son œuvre. Il est évident que MC Solaar a plus de tolérance pour la religion et l'église que Brel et Brassens.

Etrangement, dans les textes de Serge Gainsbourg on trouve très peu de références religieuses, bien qu'il passe pour être "provocateur". Que cet auteur qui a pris du plaisir à choquer ses auditeurs n'ait pas choisi ce moyen plus souvent pour les provoquer peut surprendre, la France étant largement catholique. Pourtant, quand parfois Gainsbourg mentionne le nom de Dieu, ses mots pourraient être considérés sacrilèges:

Dieu est un fumeur de Havanes
C'est lui-même qui m'a dit
Qu'il la fumée envoie au paradis¹⁹⁹

Les vers de Gainsbourg sont de simples plaisanteries et en fait le chanteur parle à une amie qui est elle aussi "un fumeur" de gitanes. Quand il lui parle, il invoque aussi le nom de Dieu: "Tu es mon maître après Dieu" et "Aime-moi nom de Dieu", etc.

Ailleurs, quand Dieu est mentionné, c'est pour l'invoquer, le prendre à témoin: "Dieu que les hommes sont méchants"²⁰⁰. Le juron ne serait pas surprenant chez lui, étant donné l'aphorisme attribué à Gainsbourg, qui montre un fort athéisme: "L'homme a créé des Dieux, l'inverse reste à prouver"²⁰¹.

¹⁹⁹ "Dieu est un fumeur de Havanes", Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com.davidpage>>.

²⁰⁰ Rioux 173.

²⁰¹ "Aphorismes", Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com>>.

Généralement, la thématique de Gainsbourg est basée sur la femme et sur l'amour, non sur le monde spirituel. Dans le livre intitulé Serge Gainsbourg de Lucien Rioux, publié en 1969, parmi environ cinquante chansons, au moins trente-cinq parlent d'une femme, de l'amour sentimental ou de l'amour physique: la femme "brûlée"²⁰², l'amour et l'ennui, "La Recette de l'amour" (titre), une femme qui s'appelle Lola, les corps des femmes, la femme qui vous quitte, l'amour et une femme qui s'appelle Manon, l'amour "à la papa"²⁰³, "vous que j'aime", les amours qui ressemblent aux algues, la fin des amours, son cœur qui bat, Brigitte Bardot, l'amour physique, Barbarella²⁰⁴, une femme qui s'appelle Clara, "Poupée de cire, poupée de son" (titre), "Bonnie and Clyde" (titre), la main d'une femme, l'amour et la danse, une femme qui s'appelle Lætitia, une femme qui s'appelle Pamela, une femme qui n'a rien dans le cœur, les choses qui se disent tout bas entre un homme et une femme, l'amour comparé à du bubble gum, une femme qui porte un monokini²⁰⁵ au Kenya, l'anamour²⁰⁶, comment dire adieu à un amant, les amoureux transis, une négresse, "Une femme louche" (titre), les pianos (avec un thème sexuel), une femme trompeuse, les sucettes (aussi avec un aspect sexuel), et une femme à la peau couleur café.

Dans la liste ci-dessus, on peut reconnaître l'obsession de Gainsbourg pour la femme, l'amour et l'érotisme. MC Solaar a dédié pas mal de chansons aux femmes et aux sujets qui les concernent, mais on ne peut pas dire que la femme soit une obsession chez MC

davidpage >.

²⁰² Les paroles de la chanson sont ainsi: "Je pratique, La politique, De la femme brûlée, Je brûle toutes celles que j'ai adorées". Rioux, n.p.

²⁰³ L'expression "à la papa" veut dire sans hâte, tranquillement.

²⁰⁴ Titre d'un film américain sorti en 1968, aussi le nom du personnage principal joué par Jane Fonda.

²⁰⁵ Monokini est un apparent néologisme de Gainsbourg, d'après le mot anglais "bikini".

²⁰⁶ L'anamour: Ne se trouve pas dans le dictionnaire, néologisme.

Solaar. Son choix est très varié et il n'y a pas de sujet qui prédomine dans son œuvre. Les chansons de Gainsbourg qui ne traitent pas des femmes portent sur l'alcool, le suicide, le tabac, Docteur Jekyll, les motos américaines Harley Davidson, les voitures américaines Ford Mustang, l'environnement, la drogue L.S.D., les sentiments sur papier, un comic strip, les pyjamas, l'accordéon, les hommes, et le rock and roll. La liste n'est pas complète, mais elle révèle déjà une collection assez diverse d'intérêts pour les objets contemporains (beaucoup plus que chez Brassens et Brel).

Comme dans les œuvres de MC Solaar, on note une tendance impressionnante chez Gainsbourg à utiliser un vocabulaire américain, ses chansons étant parfois basées sur des marques de commerce américaines. On vient de noter les marques Harley Davidson et Ford Mustang. Les noms de ces deux produits sont devenus des titres de chansons. De plus, nous avons déjà vu le couple célèbre "Bonnie and Clyde" dans une chanson de MC Solaar. Mais longtemps avant la chanson de MC Solaar, Gainsbourg a dédié une chanson entière à ce couple, le fameux "Bonnie and Clyde" chanté avec Brigitte Bardot en 1967. Gainsbourg a visiblement été sous l'influence de la culture américaine quand il a écrit ses chansons. Étant donné que MC Solaar professe avoir écouté Gainsbourg, il est probable que son écriture a été influencée par lui.

Un thème traditionnel dans la chanson française est la mort. On trouve une mention troublante de suicide dans l'œuvre de Gainsbourg. Dans la chanson "Quand mon 6.35 me fait les yeux doux", "mon 6.35" fait référence au calibre d'un revolver et bizarrement l'arme à feu est personnifiée en femme qui lui fait des avances. Gainsbourg admet à propos du suicide: "C't'une idée qui m'vent. Je ne sais pas d'où" et la strophe finit sur l'onomatopée "Pan! Pan!" qui imite le son d'une arme à feu qui est tirée.

Dans "Le Poinçonneur des lilas", le poinçonneur lui aussi pense au suicide qui est le seul moyen pour ce malheureux de se tirer de la monotonie de sa vie sous terre. Le

poinçonneur imagine "un bateau qui vient m'chercher. Pour sortir de ce trou où je fais des trous"²⁰⁷. D'une manière qui accentue le malheur de l'individu, le désespoir du poinçonneur finit sur l'idée de sa propre mort:

Y'a d'quoi d'venir dingue
De quoi prendre un flingue
S'faire un trou, un p'tit trou, un dernier p'tit trou²⁰⁸

Il faut noter ici que les chansons de Gainsbourg sont beaucoup plus pessimistes en general que les chansons de MC Solaar, mais on doit rappeler que ces chanteurs ont vécu a des époques différentes. Gainsbourg écrivait pendant les années soixante, un temps d'effervescence en France (et aux États-Unis), tandis que MC Solaar a écrit ses chansons dans les années quatre-vingt-dix. Le "pessimisme" de Gainsbourg est peut-être un reflet de cette période tumultueuse ou une survivance de l'existentialisme, qui fait du suicide un acte de liberté.

Cependant, Gainsbourg parle de la mort d'une façon plus sentimentale quand il célèbre une jeune fille morte dans plusieurs de ses chansons. Gainsbourg se souvient d'une jeune fille nommée Melody Nelson dans des chansons intitulées "Melody", "Ah! Melody", "Valse de Melody", "Ballade de Melody Nelson" et "Cargo culte". Dans "Ballade de Melody Nelson", on apprend que la jeune fille en question était âgée de quinze ans quand elle est morte et, selon Gainsbourg, elle était une "adorable garçonne"²⁰⁹. Dans un bizarre mélange de mots crus et de mots latins, il exprime ce qu'elle représentait pour lui:

²⁰⁷ "Le Poinçonneur des lilas", Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage/>>.

²⁰⁸ "Le Poinçonneur des lilas", Serge Gainsbourg, n.p.

²⁰⁹ "Ballade de Melody Nelson", Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage/>>.

Aimable petite conne
 Tu etais la condition
 Sine qua non²¹⁰
 De ma raison²¹¹

Dans la chanson "Cargo culte", on se rend compte que Melody a été peut-être la victime d'un accident d'avion quand il dit:

Où est-tu Melody et ton corps disloqué
 Flante-t-il l'archipel que peuplent les sirènes
 Ou bien accroche au cargo dont la sirène
 D'alarme s'est tué [...] ²¹²

La chanson exprime son chagrin extraordinaire à propos de la mort de cette jeune fille comme a fait MC Solaar pour la jeune fille Élise dans "Dieu ait son âme"²¹³. En ce qui concerne le thème de la mort, MC Solaar semble avoir quelque chose en commun avec Serge Gainsbourg qui prend la mort au sérieux (en comparaison avec Brassens, qui se moque des morts héroïques). À noter le jeu de mots sur "sirène", l'animal fabuleux et la sirène d'alarme de l'avion. Les paroles de Gainsbourg sont émouvantes et on comprend sa douleur quand il dit "Où est-tu Melody [...]". L'auditeur espère que Melody est en fait avec les sirènes.

En guise de conclusion sur ces trois chanteurs qui ont figuré largement dans la tradition de la chanson française et sur le rappeur MC Solaar qui va figurer dans la même tradition, il faut noter qu'ils ont beaucoup en commun bien qu'ils soient d'époques

²¹⁰ Sine qua non: D'origine latine, l'expression veut dire "sans laquelle non", comme par exemple une "condition sine qua non", une condition sans laquelle une chose n'est pas possible.

²¹¹ "Ballade de Melody Nelson". Serge Gainsbourg, n.p.

²¹² "Cargo culte". Serge Gainsbourg, 25 janvier 2001 <<http://www.1france.com.davidpage>>.

²¹³ Voir page 61 de cette thèse.

différentes. Ils traitent les mêmes sujets et sur le plan du langage, leurs styles ont beaucoup en commun. Les jeux de mots compliqués et savants de MC Solaar apparaissent déjà dans les chansons de Brel, Brassens et Gainsbourg. Cependant, on ne voit aucune de ces "gymnastiques verbales" dans les chansons américaines qui paraissent blêmes et banales en comparaison avec les textes de ces quatre chanteurs. Les valeurs intellectuelles et l'esprit font partie de la tradition de la chanson française. MC Solaar se situe bien dans cette tradition.

CONCLUSION

Après avoir étudié les textes de MC Solaar en profondeur, j'ai encore plus de respect pour ce chanteur et son œuvre qu'au début de mon étude. Il est rare qu'un jeune homme soit tellement conscient du monde autour de lui et ait tant de sympathie pour l'humanité en général et ceci à un âge où on commence à peine à se connaître. Je dis "jeune homme" parce que MC Solaar était âgé de vingt-deux ans quand son premier album est sorti en 1991. Comme un enfant aux yeux grand ouverts, MC Solaar semble fasciné par notre monde qu'il place en toute son immensité dans son œuvre. En comparaison avec Serge Gainsbourg qui voulait choquer les bourgeois, MC Solaar veut guérir le monde. Tandis que Georges Brassens a vu les bizarreries du monde et a pris plaisir à les peindre ainsi, MC Solaar commente les maux de la société, espérant que quelqu'un y prêterait attention.

En fait, le regard de MC Solaar ne se limite pas. Il va aussi loin que la stratosphère et les galaxies, jusqu'aux prisons de la Corée du Sud où s'est trouvé le prisonnier politique Kim Song-Man. Heureusement, son regard n'a pas été borné par son environnement natal, ce qu'il appelle "une ville ouvrière, de cheminots"²¹⁴. Cependant, MC Solaar n'a pas oublié ses racines non plus. Son regard est universel mais il est resté fidèle à ses origines. La banlieue parisienne prend place dans ses chansons aussi dignement que le désert d'Arabie, Cherbourg ou Hollywood bien que ces endroits soient plus exotiques et plus stylés que Villeneuve-Saint-Georges.

Ayant connu un succès fulgurant dans le monde de la musique, MC Solaar appartient maintenant au milieu du spectacle et à son industrie et comme tant d'autres chanteurs il peut penser poursuivre à Hollywood sa carrière. Mais MC Solaar a choisi de critiquer

²¹⁴ Théfaine, n.p.

Hollywood et la violence qu'il déchaîne sur le monde. Sur les traces de Brassens, MC Solaar cultive l'anticonformisme et il n'hésite pas à critiquer la mecque du spectaculaire. Bien que la musique et le cinéma soient des arts bien distincts, ils sont aussi liés l'un à l'autre et il est rare que quelqu'un dans l'industrie critique le tout-puissant Hollywood.

Il va sans dire que MC Solaar est resté fidèle à ses valeurs morales. Il prône la famille, l'amitié, l'éducation, le pacifisme et la non-violence. Il suit Gainsbourg, Brel et Brassens dans ses déclarations sur la stupidité de la guerre. Les autres thèmes traités par ces mêmes chanteurs ont aussi été examinés par MC Solaar: la mort, la femme, les relations humaines, les souvenirs d'enfance, etc. Brassens est resté fidèle à son sens de l'humour caustique et son anticonformisme, Brel fidèle à lui-même en exorcisant ses démons personnels dans ses chansons, et Gainsbourg fidèle à ses obsessions érotiques et à son désir de scandaliser. Dans tous les sujets traités par MC Solaar, il n'a jamais compromis sa décence. Il a enregistré plus de 50 chansons sans s'enliser jamais dans la grossièreté, l'obscénité, la haine ou la violence comme ses compères américains.

Mais petit détail intéressant, il ne s'élève pas contre la violence et la haine du rap américain, bien qu'il en parle dans des interviews. Il connaît bien la musique américaine parce qu'il laisse tomber des noms de chanteurs et des titres de chansons dans ses propres textes. Par exemple, il mentionne le nom "Dr. Dre" et la chanson "Let me ride", bien qu'il ne soit pas clair pourquoi il nomme ce rappeur dans sa chanson "La Vie n'est qu'un moment". J'ai cité auparavant quelques vers de Dr. Dre²¹⁵ pour illustrer l'obscénité de cet artiste, assez représentatif du rap américain.

À mon étonnement, j'ai découvert que MC Solaar n'était pas le plus provocateur ni le plus choquant des chanteurs étudiés dans cette thèse. Brassens a scandalisé le public

²¹⁵ Voir page 101 de cette thèse.

avec "Le Gorille" et le viol d'un juge par un animal²¹⁶ aussi bien qu'avec sa chanson "Brave Margot", qui raconte l'histoire d'une jeune fille ayant trouvé un chat orphelin, qui le laisse têter à son propre sein, sujet scandaleux et choquant à n'importe quelle époque. Il n'y a rien de pareil dans les chansons de MC Solaar!

Quant à Serge Gainsbourg, il a offensé énormément avec sa chanson "Je t'aime, moi non plus", qu'il a enregistrée pour la première fois avec Brigitte Bardot. Cette comédienne a refusé plus tard que la chanson soit jouée publiquement et Gainsbourg a dû enregistrer la chanson de nouveau avec Jane Birkin. Les paroles de la chanson décrivent l'acte sexuel pendant que Jane Birkin imite les sons de la passion. Aussi, rien de tel dans le répertoire de MC Solaar. Pour lui les femmes sont plus que des objets sexuels et sont valorisées et estimées. En grand contraste avec Jacques Brel, il n'y a pas de mention de prostituées et si une jeune fille a mal tourné en faisant du "striptease", on sent que MC Solaar le regrette profondément.

Ce qui est étonnant pour ce jeune homme de Villeneuve-Saint-Georges est sa capacité de reconnaître ce qui est superficiel et d'arriver à des vérités et des conclusions qu'on associe plutôt à la sagesse du troisième âge. Par exemple, dans la chanson "Daydreamin'", il pose la question suivante à propos de la beauté physique: "Est-il utile d'aimer dans la vie. Autre chose que des Naomi. Je pense que oui" (Paradislaque, no. 10). La femme "Naomi" en question est le supermodèle Naomi Campbell qui, en fait, est très belle. Donc MC Solaar met en question la beauté comme valeur féminine et comme valeur en général. Sa réponse à la question est tout à fait "solaarienne". On n'attendait pas moins de lui.

Peut-être la force de MC Solaar se trouve-t-elle dans sa faculté de poser des questions qui sont en fait au-delà de son âge. Dans la chanson "Illico presto", il demande: "Ou est

²¹⁶ Voir page 97 de cette thèse.

le sens de la vie” ? La suite rappelle ses liens littéraires et les vers sont d’une sensibilité à toucher toutes ses fans féminines:

La plus belle beauté n’est-elle pas celle d’une amie
 Revient en écho. Umberto Eco. Mémo
 Les pages parlaient de l’ère du faux²¹⁷ (Paradisique, no.8)

Il n’est pas difficile d’apprécier un homme qui pense aux femmes comme des amies et qui reconnaît que la beauté physique n’est pas la valeur la plus importante chez les femmes. Peut-être finalement dans la tradition de la chanson française, MC Solaar va être reconnu pour sa sagesse, sa sensibilité, sa valorisation de la femme et pour toutes les autres valeurs morales qu’il défend dans ses chansons.

Sans aucun doute, MC Solaar vit dans un monde qui a beaucoup change depuis l’époque de Brel, Brassens et Gainsbourg. Dans son quartier Villeneuve-Saint-Georges, il a vu la pauvreté et la violence mais ces chansons ne reflètent pas le désespoir de son milieu. Le rap américain reproduit le chaos et la violence de la vie quotidienne et valorise l’obscénité, tandis que MC Solaar oppose un rap poétique et littéraire qui contient un message d’espoir.

L’Encyclopaedia Universalis dit qu’une “civilisation se définit en son temps par la façon dont elle s’analyse”²¹⁸. Il est clair que MC Solaar a analysé notre monde. Il l’a regardé, il l’a étudié, il a réfléchi et il a adopté une idéologie à propos de notre monde et de notre existence. C’est rassurant pour toute l’humanité qu’il ait fait cette analyse avec lucidité, intelligence et surtout bienveillance.

²¹⁷ Les mots de MC Solaar “l’ère du faux” sont un jeu de mots et font référence à un recueil d’articles d’Umberto Eco publié en 1987 sous le titre La Guerre du faux.

²¹⁸ “Chanson”. Encyclopaedia Universalis, n.p.

BIBLIOGRAPHIE

- Baton, Patrick. Jacques Brel: Œuvre. Bruxelles: Éditions Labor, 1990.
- Baudelaire, Charles. Les Fleurs du mal. Éd. Raymond Decesse. Paris: Bordas, 1984.
- Bernet, Charles, et Pierre Rézeau. Dictionnaire du français parlé. Paris: Éditions du Seuil, 1989.
- Biggio-Colinet, Karoline. Etude thématique et poétique dans l'œuvre de Jacques Brel. Thèse (M.A.) San José State University, 1987.
- Bonnafé, Alphonse. Georges Brassens. France: Éditions Pierre Seghers, 1963.
- Brochon, Pierre. La Chanson sociale de Béranger à Brassens. Paris: Éditions Œuvrières, 1961.
- Calvet, Louis-Jean. Georges Brassens. Paris: Payot, 1993.
- Caradec, François. Dictionnaire du français argotique et populaire. Paris: Larousse, 1998.
- Cellard, Jacques, et Alain Rey. Dictionnaire du français nonconventionnel. Paris: Hachette, 1991.
- Choderlos De Laclos, Pierre. Les Liaisons dangereuses. Éd. Béatrice Didier. Paris: Librairie Générale Française, 1987.
- Clouzet, Jean. Jacques Brel. France: Éditions Pierre Seghers, 1965.
- Colin, Jean-Paul & Jean Pierre Mével. Dictionnaire de l'argot. Paris: Larousse, 1990.
- Dictionnaire Moderne Larousse. France: Imprimerie Larousse, 1971.
- Du Bellay, Joachim. La Deffence et illustration de la langue francoyse. 1549. Éd. Emile Person. Paris: Librairie Léopold Cerf, 1892.
- Dumas, Alexandre. Les Trois Mousquetaires. Éd. Gilbert Sigaux. Paris: Gallimard, 1962.
- Eco, Umberto. La Guerre du faux. Paris: B. Grasset, 1985.

Encyclopaedia Universalis. CD-ROM. Paris: Encyclopaedia Universalis, 1998.

Flaubert, Gustave. Madame Bovary: mœurs de province. Éd. Édouard Maynial. Paris: Editions Garnier, 1962.

Goldin, Frederick, éd. Lyrics of the Troubadours and Trouvères. Trans. Frederick Goldin. New York: Anchor Books, 1973.

Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse. Paris: Librairie Larousse, 1984.

Heraut, René James & Edwin A. Lovatt. Dictionary of Modern Colloquial French. London: Routledge & Kegan Paul, 1984.

Lawrence, David Herbert. L'Amant de lady Chatterley. Trans. Roger Cornaz. Paris: Gallimard, 1941.

Ligney, Nicole. Brassens. Paris: Bréa Éditions, 1982.

Merle, Pierre. Le Dico du Français qui se cause. Milan: Éditions Milan, 1998.

Monestier, Martin. Jacques Brel: Le Livre du souvenir. Paris: Tchou, 1978.

Morier, Henri. Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Paris: Presses universitaires de France, 1961.

Motte Jr., Warren F. éd. Oulipo A Primer of Potential Literature. Trans. Warren F. Motte Jr. Nebraska: University of Nebraska Press, 1986.

Le Nouveau Petit Robert. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1993.

Proust, Marcel. Du côté de chez Swann. Éd. Antoine Compagnon. France: Éditions Gallimard, 1988.

Queneau, Raymond. Cent mille milliards de poèmes. Paris: Gallimard, 1961.

Racine, Jean. Racine's Andromaque. Éd. Benjamin W. Wells. Boston: D.C. Heath & Co., 1899.

The Random House College Dictionary. USA: Random House, Inc., 1984.

Richer, Edmond, éd. Œuvres poétiques. Par Paul Verlaine. Paris: Larousse Bordas, 1996.

Rimbaud, Arthur. Œuvres complètes. Ed. Antoine Adam. Paris: Editions Gallimard, 1972.

Rioux, Lucien. Serge Gainsbourg. France: Éditions Pierre Seghers, 1969.

Robert, Paul. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris: Société Du Nouveau Littre, 1959.

Roumain, Jacques. Gouverneurs de la rose. Fort-de-France: Éditions Émile Desormeaux, 1977.

Solzhenitsyn, Aleksandr Isaevich. One Day in the Life of Ivan Denisovich. 1962. Trans. Max Hayward & Ronald Hensley. New York: Bantam Books, 1988.

Swith, Jonathan. Les Voyages de Gulliver. France: Flammarion, 1997.

Vassal, Jacques. Georges Brassens, ou la chanson d'abord. Paris: A. Michel, 1991.

Verlaine, Paul. Œuvres poétiques complètes. Ed. Y.-G. le Dantec. Bruges: Librairie Gallimard, 1948.

Verlant, Gilles, éd. L'Encyclopédie de la chanson française. France: Les Editions Hors Collection, 1997.

Verne, Jules. Le Tour du monde en 80 jours. France: Rouge et Or, 1994.

Zola, Emile. La Débâcle. Ed. Eugène Fasquelle. Paris: Bibliothèque-Charpentier, 1921.

DISCOGRAPHIE

Bertola, Jean. Les Dernières Chansons de Georges Brassens. France: Mercury, 1996.

Brassens, Georges. Georges Brassens, Master Série, Vol. 1. France: Polygram, 1998.

--- Georges Brassens, Vol. 3. France: Universal Music, 1999.

Brel, Jacques. Brel en public, Olympia '64.

Brel, Jacques. Ne me quitte pas. France: Barclay, 1972.

Gainsbourg, Serge. Serge Gainsbourg, Vol. 1. États-Unis: Universal Music, 1999.

--- 24 grandes chansons de Gainsbourg. France: Polygram.

La Haine, musiques inspirées du film. Paris. New York: Mathieu Kassovitz. 1995.

Lapointe, Bobby. Intégrale des enregistrements de Bobby Lapointe. Paris: Éditions Intersong.

Manau. Panique Celtique. France: Polydor. 1998.

MC Solaar. Le tour de la question. Germany: Sentinel Quest. 1998.

--- MC Solaar. France: Polydor France. 1998.

--- Paradislaque. Paris: Polydor. 1997.

--- Prose Combat. Paris: Polydor France. 1994.

--- Qui sème le vent récolte le tempo. France: Polydor France. 1991.

Supreme NTM. Paris sous les bombes. France: EMI Music Publishing, S.A.. 1996.

SITES INTERNET

Amnesty International - USA. Republic of Korea (South Korea): Amnesty call for prisoner releases in run-up to anniversary. 9 août 1996 <<http://www.amnesty-usa.org/news.1996/32501796.htm>>.

Aphorismes. 1 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage/>>.

Benabou, Marcel, et Jacques Roubaud. La page Oulipo: Présentation de l'Oulipo. 7 janvier 2001 <<http://www2.ec-lille.fr/~book/oulipo/info/presentation.shtml>>.

Blair, Garrett. MovieThing.com. Movies, Celebs & Entertainment. John Carpenter's Escape from LA. 29 mars 2000 <<http://ecreations.com/movies/reviews/e/escapefromla.shtml>>.

Buffetaud, Thierry. Gold FM - MC Solaar en concert. Interview lors du concert à Libourne. 6 mars 2000 <<http://www.goldfm.org/concerts/solaar.html>>.

Bushido Online Magazine. Penchak Silat. 4 avril 2000 <<http://www.bushido.ch/v3/>>.

other_penchak_penchak.htm>.

Carciente, Esther. The Pedagogy Center. Rahel [Bluwstein]. 12 mars 2000
 <http://www.jajz-ed.org.il/100_people/bios/rahel.html>.

Charles Trenet Home Page. La page du fou chantant. 7 décembre 2000
 <http://myweb.worldnet.net/~apperrin/collection/textes/trenet_douce_france.htm>.

Clérfeuille, Sylvie. RFI Actualité. L'Afrique rêvée de MC Solaar. 20 mars 2000
 <http://www.rfi.fr/fr/txt/Kiosque/Mfi/CultureSociete/310797-1.html>.

"Definitions de l'astre MC." Définition Encarta. Encyclopédie Encarta 98. 20 mars 2000
 <http://le-village.france.com/mcsolaar/avec.def.htm>.

Les Mérovingiens 6. Le bon roi Dagobert. De la fin de l'Antiquité aux Mérovingiens.
 2 avril 2000 <http://perso.wanadoo.fr/jean-francois.mangin/mer_6.htm>.

Dialogue - Brassens. Mourir pour ses idées. 15 janvier 2001 <http://www.dialogus.org
 BRA/mourirpoursesidees.html>.

Dr. Dre News and Information. 30 janvier 2001 <http://www.dr-dre.com/lyrics
 letmeride.txt>.

Georges Brassens Home Page. 30 janvier 2001. University of Minnesota.
 <http://www.math.umn.edu/~foursov/chansons/brassens>.

Hergé. Soyez les bienvenus chez Hergé. MC Solaar. 20 mars 2000
 <http://www.comnet.ca/~rg/index.htm>.

Hugo, Victor. Les Misérables. Ed. M.F. Guyard. Paris: Garnier, 1957. 19 avril 2000
 <http://duras.lib.uchicago.edu/cgi-bin/contextualize_?p.6325..projects.artfl.datab>.

IAM Home Page. L'Ecole du micro d'argent. 3 février 2000 <http://
 www.geocities.com/Broadway/Alley/6313/iam.html>.

Les Groupes d'éclats d'artistes. Les Groupes. 4 avril 2000 <http://eclats.artistes.free.fr
 groupe.htm>.

Ecole & Fédération Internationale de Krav Maga. Les 7 principes du Krav Maga.
 4 avril 2000 <http://www.kravmaga-fr.com/LesRegles.html>.

SACEM: Le Kiosque. Notes. Le Lego des mots. 29 juin 2000 <http://
 www.sacem.org/kiosque/notes/jmots/solaar.html>.

Sage, Adam. "Viva le rappeurs! (sic) France embraces rhythmic and caustic urban music" The Detroit News. 25 avril 1996. <<http://www.detnews.com/menu/stories.45304.htm>>.

Sartoretti, Thierry. "Le systeme Solaar, mot a mot." L'Hebdo. N° 24. 12 juin 1997
 <<http://clients.newel.net/particulier/tspiesse/frenchfunk/solaar.html>>.

Serge Gainsbourg. Home Page. 30 janvier 2001 <<http://www.ifrance.com/davidpage>>.

Spaak, Isabelle. Arts et Spectacles. No. 29. Octobre 1997. L'Astre Solaar. 17 novembre 1999 <http://www.diplomatie.fr/label_france/FRANCE_ART/solaar_solaar.html>.

Tarrière, Vincent. Virgin Megaweb. MC Solaar. 6 mars 2000 <<http://www.virgin.fr/html/megactu/interview/solaar.html>>.

The Electronic Text Center. The King James Bible. University of Virginia. 13 mars 2000 <<http://etext.virginia.edu/kjv/browse.html>>.

Théfaine, Jean. À L'Affiche. Le maître des mots. 24 février 2000 <<http://www.club-internet.fr/chorus/HOME2/NUMERO23/recontressolaar231.htm>>.